MAI

D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

LE CLAIRON

JUIN

D	L	M	M	J	V	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

VOL. XXXIV — No. 20 | SAINT-HYACINTHE, 18 MAI 1945 | PRIX: 5 cents

Ouverture de la campagne de M. Jos. Fontaine dès dimanche

Par une grande assemblée qui sera tenue à St-Hyacinthe, au parc Dessaulles, à 2 hres p.m. — M. Jos. Fontaine, candidat libéral, l'Hon. Vincent Dupuis, l'hon. Cyrille Dumaine, M. Roland Beaudry, M. Duranceau et quelques autres orateurs porteront la parole.

M. Joseph Fontaine, candidat libéral aux élections fédérales du 11 juin prochain, fera l'ouverture officielle de sa campagne par une grande assemblée qui sera tenue au parc Dessaulles, à St-Hyacinthe, dimanche prochain, le 20 mai, à deux heures précises.

Plusieurs orateurs adresseront la parole, dont le candidat libéral lui-même, M. Joseph Fontaine, l'Hon. sénateur Vincent Dupuis, l'hon. Cyrille Dumaine, M. Roland Beaudry, candidat libéral dans St-Jacques, M. Charles Durançeau, président de la Jeunesse Libérale, M. Charles-Léon Lussier, et quelques autres.

En cas de mauvais temps l'assemblée aura lieu à la salle Fédérale, place du Marché. Tous les électeurs du comté de Saint-Hyacinthe-Bagot sont cordialement invités à assister à cette grande assemblée.

Congrès diocésain de la Jeunesse Etudiante à St-Hyac. aujourd'hui

Ce grand ralliement se continuera demain. — Quelque 10,000 étudiants y prendront part. — Le programme.

C'est aujourd'hui, vendredi le 18 mai, que débutera en notre ville le grand congrès diocésain de notre Jeunesse Etudiante. Cet événement était impatiemment attendu par tous nos jeunes depuis plusieurs mois et il ne saurait manquer de remporter le plus vif succès.

On croit que quelque 10,000 étudiants, venus de toutes les villes, villages et paroisses de notre région, participeront à ce grand ralliement qui se clôturera demain soir, à l'aréna, par la présentation du grand jeu scénique "Le Mystère du Feu Vivant" qu'interpréteront les Compagnons de St-Laurent.

Voici le programme de ce congrès.

Vendredi, 18 mai 1945

8½ heures p.m.: Veillée d'armes au flambeau pour la Jeunesse Etudiante de St-Hyacinthe, dans le parterre de l'Evêché. Le public est invité. Prédicateur: Rév. Père Ange-Marie Bissonnette, O. P.

Samedi, 19 mai 1945

10 heures a.m.: Messe pontificale par Son Exc. Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe. Prédicateur: M. l'abbé Gérard Beauregard, vicaire à Iberville, aumônier régional de la J.E.C.

Midi: Dîner sur les terrains du Séminaire, de la Présentation de Marie, de l'Académie Prince et des Sœur St-Joseph.

1½ heure: Parade. Départ du Séminaire pour l'Aréna en passant par les rues Girouard Ste-Anne, et Bernier. Ordre de la parade: Les régions de: Granby, St-Hyacinthe, Iberville, Acton, Fanfare du Séminaire, Farnham, Sorel, Ville de St-Hyacinthe.

3 heures: Jeu scénique: "Le Mystère du Feu Vivant", pour les étudiants.

9 heures: "Le Mystère du Feu Vivant", pour le public de Saint-Hyacinthe et des environs, à l'aréna.

L'Objectif est presque totalement atteint

Le comté de St-Hyacinthe a souscrit, à date, 98% de l'objectif qui lui a été fixé pour le 8e Emprunt de la Victoire. — Rapport détaillé. — Un dernier effort.

La campagne du Huitième Emprunt de la Victoire se clôturera dans quelques jours. Mercredi soir, le 16 mai, on avait recueilli dans notre région $1,770,700, sur un objectif de $1,805,000. soit 98.6%. Les présidents conjoints de la campagne, M. le juge Victor Chabot et M. François Jetté, ainsi que l'organisateur, M. René Desjardins, lancent donc un dernier appel à tous nos épargnants afin qu'ils permettent à notre comté non seulement d'atteindre mais de dépasser l'objectif qui nous a été proposé. En plus de constituer un placement idéal pour l'avenir, les Obligations de la Victoire représentent en quelque sorte l'acquittement d'une dette de reconnaissance envers nos combattants.

Voici un rapport détaillé des résultats obtenus mercredi soir le 16 mai dernier, au bureau central de notre ville.

Comté de St-Hyacinthe: objectif, $1,805,000.00. Montant à date, $1,770,700.00, soit 98.6 p.c. St-Hyacinthe le Confesseur, $10,000. Montant à date, $23,300. 233 p.c. St-Charles, $15,000. Montant à date, $25,800. 172 p.c. St-Thomas d'Aquin, $15,000. Montant à date, $25,800. 172 p. c.; Cité et district de St-Hyacinthe, $1,555,000. $1,523,450. 97.8 p c.; St-Barnabé-Sud, $18,000. Montant à date $16,250. 90 p. c.; St-Damase: $37,000. Montant à date:$31,400. 85 p.c. St-Denis, $52,000. Montant à date $40,500. 78 p. c. St-Jude, $31,000. Montant à date $22,550. 75 p.c. Paroisse Notre-Dame, $17,000. Montant à date $11,200. Soit 66 p.c. St-Bernard de Michaudville, $8,000. Montant à date $4,600. 57 p. c. La Présentation $18,000. Montant à date $6,900. 38 p. c. Ste-Madeleine, $29,000. Montant à date, $5,700. soit 20 p.c.

Résultats obtenus dans les établissements de la section "Epargne sur le salaire" (50 employés et plus):

Donahue Corp. of Canada Ltd., 218 p.c. Duplex Textiles Ltd. 211 p.c. Yamaska Garments Ltd. 167 p.c. Côté J. A. et M Ltée, 157 p.c. Casavant Frères Ltée, 154 p.c. Employés Civils du Fédéral, 143 p.c. Providence Mfg. Co. Ltd., 143 p.c. Volcano Ltée, 131 p.c. Empire Clothing Mfg. Co. Ltd, 127 p.c. Consolidated Textiles Ltd, 122 p. c. Gotham Hosiery Co. of Canada Ltd, 120 p.c. E. T. Corset Co. Ltd 119 p.c. Goodyear Cotton Co. of Canada Ltd., 119 p.c. Penman's Limited, 117 p.c. The Super Knitting Mills Ltd., 117 p.c. Duclos et Payan Ltd, 116 p.c. Needlecraft Mills Ltd, 110 p.c.

Liste des Etablissements de moins de 50 employés qui ont mérité un Certificat d'Honneur (depuis le dernier rapport): Chaussure Rita Ltée, 144 p.c. Employés de la Cité de St-Hyacinthe 104 p.c. Dussault et Lamoureux Ltée, 138 p.c. G. and B. Shoe Regd., 121 p.c. Hump Hairpin Mfg. Co., 112 p.c. La Plomberie H. Létourneau, 105 p.c. Les épiceries P. E. Gaucher, 110 p. .c. Magasin J. D. Desrosiers, 105 p.c.

Les employés de Southern Canada Power Co. Ltd ont obtenu 300 p. c. de leur objectif.

Liste des souscriptions de $5,000. et plus dont la publication a été autorisée: La Cie d'Assurance Mutuelle du Commerce contre l'Incendie, $100,000., La Cie d'Assurance Canadienne Mercantile, $100,000. La Cité de St-Hyacinthe, $50,000. Gotham Hosiery Co. of Canada Ltd, $25,000. Maska Theatre Co. Ltd, $25,000. Caisse Populaire de St-Denis sur Richelieu, $10,600., National Paving and Construction Co. Ltd $10,000. Needlecraft Mills Ltd $5,000.

M. P.-E. Poirier a été réélu président

Du club Maskoutain Inc. de cette ville. — MM. E.-A. Gendron, René Mongeau, Lucien Larivée et Emery Lalonde élus directeurs.

Les élections annuelles du club Maskoutain Inc. de cette ville ont eu lieu cette semaine. M. Paul-E. Poirier en a été réélu président pour un cinquième terme consécutif.

MM. E.-A. Gendron, René Mongeau, Lucien Larivée et Emery Lalonde ont également été élus directeurs au cours de cette même assemblée.

Le choix d'un vice-président, d'un secrétaire et d'un trésorier sera fait la semaine prochaine parmi les nouveaux directeurs du club, déjà mentionnés, et ceux dont le terme d'office n'est pas encore expiré, MM. A.-L. Auger et F.-X. Demers.

Elections au Régiment de St-Hyacinthe

On forme, cette semaine, les divers comités administratifs du 2ième Bataillon de Réserve du Rgt de St-Hyacinthe. — Départ pour le camp de Farnham le 17 juin prochain.

Sur convocation spéciale de tous les officiers, le Lt-Col. Eugène Payan ordonna ces jours derniers de procéder aux élections annuelles des membres qui doivent constituer les divers comités chargés d'administrer les affaires financières, et de diriger les activités sociales des divers organismes reconnus dans la composition d'un régiment, nommément de celui du 2ème Bn de Réserve, le Rgt de St-Hyacinthe.

Les officiers suivants figurent au nombre de ceux qui ont été chargés pour former la liste des titulaires appelés à faire partie des quelques comités pour lesquels, chaque année, les membres doivent être élus.

Comité du Mess et Sous-Comité. — Maj. Fernand Hallé, président; Col. Raoul Brabant, ex-officio, vice-president; Capt. J.-Paul Breault, trésorier; Capt. J.-Albert Bois, secrétaire; Lt. Frank Doucet, directeur au sous-comité; S-Lt Chs-Auguste Roy, directeur au sous-comité.

Comité Régimentaire. — Maj. Marcel Gosselin; Capt. Laurent Sylvestre; Lt. H. M. Rider; Lt. Jean-Marie Lorange.

Comité de Publicité. — Maj. Camille Mercure; Lt. Victor Chabot.

Comité d'Audition. — Maj. Sinaï Dufresne; Capt. John Wm Jamieson; Capt. Maurice Bernier.

Comité du Sport. — Lt. A. O. Hanson; Lt. Frank Doucet.

Le Lt. P.-E. Bégin demeure Officier d'Intelligence. Le Major Marcel Gosselin est désigné Officier en charge des records pour le Régiment, c'est-à-dire pour la tenue du "Clipping-Book". Le Sgt-Maj. Roger Brodeur est réélu Officier de Liaison.

Sitôt après les élections, le Lt-Col. Payan et le Major Hallé, chef instructeur militaire, ont rapporté aux officiers présents un resumé des activités sociales et les états financiers de l'année écoulée, en remerciant tous les officiers de la coopération généreuse qu'ils ont apportée dans l'intérêt de leur Mess et du Régiment.

Rappelant aux officiers la date du 17 juin prochain comme journée de départ pour le camp d'instruction militaire d'été, à Farnham, l'Officier Commandant a émis l'assurance que le 2ème Régiment de St-Hyacinthe y fera encore cette année bonne figure comme discipline et comme effectif d'établissement.

—:o:—

NOS EDILES N'ONT PU FORMER QUORUM

Certains grands hommes qui dirigent actuellement notre politique municipale avec tout le brio que l'on connaît font des pieds et des mains pour terminer "en beauté" leur stage à l'hôtel de ville. C'est pourquoi, après avoir distribué les faveurs politiques à leur assemblée de mercredi dernier, le 9, nos édiles, sous la sage direction de M. Auger, devaient en tenir une autre dite spéciale, mardi soir le 15. Il y aurait un certain petit contrat de quelque $45,000. que ce bon M. Auger verrait passer avec un grand plaisir, paraît-il. Mais le malheur pour lui survint quand ce qui devait finalement arriver... arriva, c'est-à-dire que seulement 4 échevins et le maire-suppléant répondirent à la convocation qui leur avait été faite. Il n'y eut donc pas quorum et partant, pas de séance.

—:o:—

M. MAGLOIRE LUSSIER DECEDE A 85 ANS

Lundi dernier, le 15 mai, est décédé à l'Hôtel-Dieu de cette ville, M. Magloire Lussier. Le défunt était âgé de 85 ans.

Lui survivent cinq fils, MM. Hormisdas, Eucher et Roméo Lussier, de St-Hyacinthe; Joseph, de Marieville; Georges, de Montréal; un gendre, M. Horace Phaneuf, de Granby. Il était également le beau-frère de M. Emile Ponton, directeur-gérant de la Machinerie Oméga, de cette ville.

Les funérailles ont eu lieu hier matin, jeudi le 17 mai, à Marieville. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

—:o:—

LE SDT J.-E. DESPARS DE ST-PIE SUCCOMBE A SES BLESSURES

La 871e liste des pertes de l'Armée canadienne, publiée par le Ministère de la Défense Nationale à Ottawa, nous apprend que le soldat Jacques-Emile Despars, fils de M. Ulderic Despars, de St-Pie a succombé aux blessures qu'il avait reçues au combat, outremer.

DANS LE PACIFIQUE

Des escadrilles de Sunderland et de Catalina ont établi leurs bases à Ceylan, et volent nuit et jour pour protéger les convois alliés contre les sous-marins et les navires de surface japonais. Les équipages de ces escadrilles font parfois des envolées exceptionnellement longues, dans des conditions difficiles, dûes au climat tropical. Cette photo montre un hydravion Catalina rentrant à sa base, à Ceylan, après une longue patrouille.

Sur le Front Municipal

L'Hon. T.-D. Bouchard dit qu'il a fait sa part. — M. Ernest Picard, ancien échevin, sera candidat à la mairie. — MM. Joseph L'Archevêque et J.-P. Lazure brigueront les suffrages à l'échevinage. — Elections par acclamation?

L'acceptation, par le conseil municipal, de la résignation de l'ex-maire Sylvestre et des ex-échevins Lussier et St-Pierre vient d'occasionner un premier dénouement de la crise municipale dans laquelle la ville de St-Hyacinthe est plongée depuis déjà plusieurs mois. La nouvelle administration, dont les premiers conseillers ont été élus il n'y a pas encore deux ans, a été une ère de comédie tragique.

Ceux qui ont assisté aux séances boaffonnes de la première période de ce nouveau conseil ont constaté, dès les premiers mois de son existence, l'élément de comédie qui venait de s'infiltrer à l'Hôtel de Ville.

Quant à l'élément de tragédie le public en a eu connaissance par ce qui s'est passé, en ces derniers mois, devant les tribunaux et il en aura une connaissance encore plus entière, lorsqu'il aura à payer les intérêts et le capital d'une somme d'au-delà $200,000.00 qui a été dépensée sans aucune utilité immédiate depuis deux ans.

Un groupe de citoyens importants, composé d'anciens membres du conseil, de manufacturiers, de marchands et d'ouvriers s'est réuni au début de la semaine pour étudier la situation. Des démarches ont été faites pour inviter l'ex-maire Bouchard à accepter la canditature comme chef du conseil. M. Bouchard s'est dit flatté de ces démarches mais il a répondu qu'occupé à des tâches publiques importantes, il lui était impossible de retourner à l'Hôtel de Ville. Il a servi la municipalité en occupant des charges publiques de diverses natures à partir de 1905 à venir jusqu'en 1944, c'est-à-dire pendant tout près de quarante années, et il estime avoir fait sa part dans cette sphère.

Ce groupe de citoyens, après s'être consulté, en est venu à la conclusion d'offrir la candidature à la mairie à un ancien échevin qui s'est créé une excellente réputation dans le travail qu'il a fait à l'Hôtel de Ville pendant de nombreuses années. Ce citoyen d'une intégrité sans reproche et d'une compétence reconnue est M. Ernest Picard, agent du bureau de billets du Canadien National.

M. Picard a occupé pendant de nombreuses années la position de chef du département de la Voirie et il a représenté le quartier commercial le plus important, le quartier Numéro Trois.

Le comité de citoyens lui a offert cette candidature et, après avoir hésité assez longtemps à l'accepter, M. Picard a finalement décidé de se rendre à la demande de ses concitoyens.

Un autre vétéran de notre politique municipale, M. Joseph L'Archevêque, a consenti de se porter candidat au siège laissé vacant par M. René St-Pierre qui vient de résigner sa charge. M. L'Archevêque est un homme dévoué qui a représenté ce quartier pendant de nombreuses années et qui n'a jamais ménagé ses pas et ses démarches pour être utile aux contribuables.

Dans le quartier Numéro Trois le comité a jeté les yeux sur un de nos concitoyens d'âge moyen qui a fait sa marque cez nous et qui est aujourd'hui considéré comme un homme d'un esprit civique hors ligne, M. J.-P. Lazure. M. Lazure s'est fait remarquer surtout en ces dernières années dans le magnifique travail qu'il a accompli dans le Comité de Protection Civile local. Il est depuis assez longtemps le chef de gare de la ville de St-Hyacinthe et tous nos citoyens n'ont qu'à se louer de son urbanité et son désir de bien servir dans les relations qu'il a eues avec notre public.

M. Lazure s'est rendu de bonne grâce aux sollicitations d'un groupe des électeurs du Trois et il a consenti de briguer les suffrages aux élections partielles prochaines.

La nomination des candidats aura lieu à l'Hôtel de Ville le lundi, 28 mai courant, à onze heures de l'avant-midi, et la votation, s'il y a lieu, se fera le lundi saivant, 4 juin.

Il serait désirable, dans l'intérêt de tous les citoyens et de la bonne administration de la ville qui ces élections se fassent par acclamation. C'est ce que nous souhaitons et c'est ce qui se produira probablement.

Le Bloc se choisit un deuxième candidat

Comme le Dr Liboire Beauregard aurait "usurpé" des pouvoirs qui ne lui appartenaient pas, les jeunes Bloqueux ont jeté leur dévolu sur un autre candidat de toujours, M. Alexandre Campbell. — La vogue du "yo-yo".

Depuis que le Dr Liboire s'était arrogé paraît-il le droit de se nommer candidat indépendant, appuyé par le Bloc, plusieurs de nos jeunes "Yo-Yoteux" maskoutians qui l'avaient f... dehors à la convention de l'été dernier étaient de fort mauvaise humeur. Ils menaçaient même de voter en faveur du parti libéral. Mais Liboire est un homme fort, et il a résisté à la pression, mettant à leur place, suivant une expression qui lui est chère, ces jeunes avortons. En désespoir de cause, nous jeunes nationaleux ont alors décidé de se choisir un deuxième candidat officiel.

Leur dévolu est tombé sur un autre de ces aspirants-candidats de toujours, une victime d'innombrables luttes électorales plus épiques les unes que les autres, mais qui se sont toujours terminées par le même résultat: la défaite et l'oubli jusqu'à la prochaine. M. Alexandre Campbell leur second candidat, est sans contredit le plus soporifique de tous ceux qui briguent les suffrages. Il parle, parle, mais comme il ne dit rien ou que peu de choses, ses ronflantes déclarations alternent bientôt avec les ronflements de ses auditeurs. Exalté, il est anti-tout-ce-que-vous-voudrez et il se fera le partisan des doctrines les plus ébourriffées pourvu qu'elles servent de tremplin à sa politicomanie. Il ne pouvait trouver meilleur refuge que dans le Bloc.

Pour cette semaine nous laissons donc M. Campbell à ses "yo-yos", tout comme nous avons laissé le Dr Beauregard dans son champ de patates.

—:o:—

AVIATEUR BLESSE

La 1190e liste des pertes de la Royal Canadien Air Force, publiée hier, mentionne que l'aviateur Germain Beaulac, L. A. C., de cette ville a été gravement blessé en service actif outremer.

7 candidats brigueront les suffrages

Aux élections fédérales du 11 juin prochain. — M. Joseph Fontaine, candidat libéral. — Un nombre record d'aspirants-députés. — Dans la province et le pays.

Dans le cté St-Hyacinthe-Bagot, pas moins de sept (oui, vous avez bien lu, 7) candidats ont fait leur dépôt, lundi dernier le 14 mai, lors de la mise en nomination en vue des élections fédérales du 11 juin prochain.

M. Jos.-L. Cormier, l'officier-rapporteur de cette élection, nous declare que c'est là un chiffre record et que le plus haut total de candidats à une élection provinciale ou fédérale jusqu'ici avait été de 4.

Voici donc quels seront les candidats en lice au cours de la prochaine campagne.

1—M. Liboire Beauregard, médecin, St-Hyacinthe. Agent officiel, M. Lionel Cadorette. Indépendant appuyé par le Bloc Populaire.

2—M. Joseph Blanchette, 4439 rue Rivard, Montréal, vendeur. Agent officiel, M. Napoléon Hamel. Indépendant.

3—M. Alexandre Campbell, 41 rue St-Pierre, Village de La Providence, surintendant de manufacture. Agent officiel, M. Germain Ostiguy. Bloc Populaire.

4—M. Séraphin-Adélard Cyr, 4395 rue St-André, Montréal, architecte. Agent officiel, Me Eugène Tousignant. Indépendant.

5—M. Joseph Fontaine, maître-boucher, Notre-Dame de St-Hyacinthe. Agent officiel: Me Philippe Pothier. Libéral.

6—M. Raoul Lassonde, 2610 rue Girouard, St-Hyacinthe, manufacturier. Agent officiel, le Dr Jean Lafond. Indépendant.

7—M. Louis-Homère Marcotte, St-Simon, cultivateur-commerçant. Agent officiel, M. Hercule Marcotte. Indépendant.

Dans la province

La province de Québec vient en tête pour le nombre de candidats avec 294, un autre record; le précédent avait été établi en 1935 alors que 278 candidats avaient brigué les suffrages populaires. Les libéraux ont inscrits 58 candidats dans la province et les conservateurs 29. On compte toutefois 72 indépendants. La raison pour laquelle les conservateurs ont ainsi déguisé leurs candidatures c'est qu'ils ont honte des déclarations de leur chef, M. Bracken, qui se vante à qui veut l'entendre que c'est lui qui a fait imposer la conscription et qu'il saura bien la faire passer pour le Japon, une fois rendu au pouvoir. Le Bloc populaire a réussi à se trouver 35 candidats.

Dans le pays

Dans tout le pays il y a 965 candidats, ce qui évidemment constitue un autre chiffre sans précédent. Trois partis ont plus de 200 candidats. Ce sont les libéraux, avec 235; les conservateurs progressistes, avec 204; la Coopérative Commonwealth, avec 205. On sait qu'il qu'il y a 245 circonscriptions électorales au pays.

—:o:—

MM. OZA BLANCHARD ET V. DESROCHES ONT ETE ELUS

A La Providence. — Majorités de 4 voix pour M. Blanchard et de 80 voix pour M. Desroches.

Des élections municipales ont été tenues, lundi dernier, le 14 mai, au village de La Providence. Au siège No. 1, M. Vincent Desroches a triomphé de M. Florent Robitaille par 80 voix de majorité; au siège No. 2, M. Oza Blanchard a défait M. R. St-Jacques par 4 voix.

Lors de la mise en nomination, mercredi dernier, M. Louis-A. Hébert avait été élu maire de cette municipalité, par acclamation, tandis que M. H. Blouin était réélu conseiller au siège No 3 par acclamation également.

—:o:—

ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA "RELEVE"

La première assemblée générale annuelle de la coopérative de consommation locale "La Relève" a eu lieu dimanche dernier. Environ 150 sociétaires étaient présents. Le président, A. Plamondon, et le secrétaire, M. Roland Brosseau adressèrent la parole au cours de cette réunion.

Au cours des 10 derniers mois, la Relève a réalisé un profit net de $1200.34 à être remis aux sociétaires, et ce après avoir payé toutes ses dépenses d'organisation, administration et autres. Les ventes, durant cette période de 10 mois, se sont élevées à $79,713.61; le prix de revient brut des marchandises vendues est de $66,713.61. Les directeurs et les sociétaires de "La Relève", qui ne prévoyaient pas un si magnifique résultat à leur première année d'opérations, se sont déclarés des plus satisfaits de ce premier exercice et ils sont confiants que leur organisme connaîtra sans cesse de nouveaux succès.

Assemblée annuelle de l'Institut Démocratique Canadien, lundi dernier

A l'hôtel Windsor, à Montréal. — Sous la présidence de l'Hon. sénateur T.-D. Bouchard, Gouverneur suprême. — M. Napoléon Garceau, le Dr Urgèle Gariépy et M. Albert Tétreault élus gouverneurs.

Lundi soir de cette semaine, l'Institut Démocratique Canadien tenait son assemblée annuelle à l'hôtel Windsor, à Montréal.

Un certain nombre de membres de cet Institut, qui sont des citoyens de Saint-Hyacinthe, assistaient à cette assemblée. Rapport a été fait des activités de cette association pour l'année écoulée et un progrès considérable a été signalé sous le rapport du recrutement de nouveaux gouverneurs et de nouveaux membres.

Les élections annuelles du tiers des gouverneurs ont eu lieu et les personnes suivantes ont été choisies à l'unanimité: M. Napoléon Garceau, de Drummondville, ex-député, haut-commissaire de la commission des chemins de fer du Canada, réélu; le Dr Urgèle Gariépy, chirurgien en chef de l'Hôpital Notre-Dame, de Montréal, et M. Albert Tétreault, manufacturier de chaussures, de Montréal.

Le bureau de direction de l'Institut Démocratique Canadien se trouve donc constitué comme suit:

Gouverneur suprême: M. T.-D. Bouchard, membre du Sénat, de St-Hyacinthe.

Vice-gouverneur suprême: Me Napoléon Garceau, de Drummondville.

Grand-secrétaire: M. Jean Gagnon, de Montréal.

Grand-trésorier: M. Hector Langevin, de Montréal.

Grands-gouverneurs: MM. Georges Savoie, manufacturier, de St-Jean d'Iberville; le Dr Albérie Morin, de l'Hôpital Notre-Dame, de Montréal; M. Roland Bock, industriel, de Montréal; M. Réal Rousseau, agent d'affaires, de Montréal; M. Albert Tétreault, manufacturier, de Montréal; le Dr Urgèle Gariépy, de Montréal.

Alors que M. King abolit des taxes, M. Duplessis en impose de nouvelles

Déclaration de l'Hon. J. L. Ilsley, premier ministre par interim. — La Commission des Prix abroge également 32 ordonnances de guerre. — Cela nous soulage du regime de taxation sans cesse croissante de M. Duplessis à Québec. — Comme quoi la politique libérale est encore la meilleure à Ottawa comme à Québec.

Alors que M. Duplessis s'emploie, à Québec, à surcharger les épaules des citoyens de sa province de nouvelles taxes qu'il affable, avec un cynisme et un sans-gêne révoltants, du titre de taxes de luxe, le gouvernement libéral qui dirige les destinées du pays à Ottawa vient d'abolir plusieurs taxes de guerre en même temps qu'il annonçait la suppression de plusieurs restrictions motivées par la cessation du conflit européen.

Cela nous change de l'administration Duplessis qui ne semble heureuse que lorsqu'elle impose de nouvelles taxes aux citoyens qui l'ont portée au pouvoir. C'est également une autre preuve que la politique libérale, tant à Ottawa qu'à Québec, est encore celle qui tient le plus compte des intérêts individuels du peuple en même temps que de ceux de la province et de la nation entière.

Voici quelques-unes des mesures annoncées par M. Ilsley, premier ministre intérimaire du pays, et qui constituent une partie de la politique d'après-guerre du gouvernement libéral à Ottawa. Ce geste constitue également un cinglant démenti aux criticailleurs Bleus et Bloquistes qui prétendaient que le gouvernement King n'avait pas préparé l'après-guerre.

1. — L'élimination de la taxe spéciale d'accise de 25 pour cent sur les appareils électriques et de gaz domestiques.

2. — La réduction de la taxe spéciale d'accise sur les radios, les phonographes et les cameras de 25 à 10 pour cent.

3. — Le rappel de la taxe de vente de 8 pour cent sur les matériaux de construction.

4. — Des changements dans la taxe spéciale d'accise sur les automobiles, selon une échelle allant de trois à 80 pour cent à un taux fixe de 10 pour cent.

5. — L'élimination de la taxe de change de 10 pour cent sur la machinerie manufacturière et l'équipement productif importés et les matériaux de construction importés.

6. — L'élimination de contrôles prohibant la fabrication d'articles de ménage.

7. — Des plans pour un relâchement plus ample des restrictions sur les voyages aux Etats-Unis.

Plusieurs fois dans sa déclaration, M. Ilsley a mis le peuple en garde contre l'inflation et il a dit que les changements dans les taxes aideraient la Commission des prix à atteindre son objectif de faire réapparaître les marchandises de consommation sur le marché aux prix de 1941.

"Les changements de ces taxes sont nécessaires en ce moment à la suite de la fin de la guerre en Europe et la nécessité impérieuse de préparer immédiatement la transition à la production et à l'embauchage civils", a-t-il dit.

Le service sélectif sera graduellement converti en un service complet d'embauchage pour les ouvriers et les employeurs.

La main-d'oeuvre, le matériel et les facilités productives libérées par le programme de guerre seront employés pour le "rétablissement des pays libérés, le rétablissement et l'expansion des exportations civiles, la reconversion et l'expansion de l'industrie, le rééquipement de l'agriculture et des autres industries primaires, le programme du logement et l'augmentation des marchandises de consommation."

Lundi, l'hon. Ilsley annonçait l'abrogation de 32 ordonnances de guerre par la Commission des Prix et du Commerce.

Voici quelques-uns des ordonnances ainsi abrogées.

CELLE

—Qui restreignait la fabrication des bicyclettes et la vente aux consommateurs.

—Qui restreignait la fabrication des laveuses domestiques,

(Suite en page 7)

Ordonnances abrogées

M. OSCAR POIRIER REELU PRESIDENT

Du Syndicat National Catholique des Employés des Institutions Religieuses Inc.

Le Syndicat National Catholique des Employés des Institutions Religieuses Inc., a procédé, lundi dernier, à l'élection de ses directeurs pour le terme 1945-46.

M. Oscar Poirier fut réélu président pour un autre terme. Les autres officiers élus furent Mlle Suzanne Perron, secrétaire; M. Gérard Guilbault, trésorier; Mlle Thérèse Ménard, MM. C.-E. Lemieux et Sylvain Chagnon, directeurs.

Les autres directeurs demeurant en fonction et dont le terme d'office n'expire qu'en 1946 sont: MM. Gaston Poulin, Armand Ruel et Lionel Daignault. M. l'abbé Rosario Lavallée, vicaire à la Cathédrale est l'aumônier de ce syndicat.

Les élections se tinrent sous la présidence de M. J.-H. Langelier, président du Conseil Central des Syndicats Nationaux Catholiques de St-Hyacinthe. M. B. Brillon, 1er vice-président du Conseil Central agissait comme secrétaire d'élection.

St-Hyacinthe-Bagot retirera $1,242,316

En Allocations Familiales. — Une autre mesure du gouvernement King. — La province recevra ainsi près de $7 millions par mois.

Un récent estimé fait par des experts a révélé que, chaque mois, une somme de $6,961,995 sera versée aux Canadiens de la province de Québec en Allocations Familiales.

Le comté de St-Hyacinthe-Bagot lui-même verra ses familles encaisser mensuellement la somme de $103,526 par mois, soit $1,242,316 par année. Cet argent aidera considérablement notre région en y mettant en circulation des sommes qui prendront le chemin de toutes les branches du commerce et de l'industrie. Ces allocations familiales permettront également aux familles à revenus inférieurs ou ordinaires de s'organiser une vie plus agréable. Une telle mesure, que nous devons au gouvernement libéral dirigé par M. King aidera beaucoup mieux il nous semble, **l'éducation et la santé des enfants de la province** que la nouvelle taxe de luxe de 6% que M. Duplessis vient de nous imposer à Québec pour les mêmes fins.

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe.
Fondé en 1912

"Le Clairon", qui a succédé a "L'Union", fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No. 435, 14ième Avenue, par L'IMPRIMERIE YAMASKA.

Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143

GUSTAVE MORIN, directeur-gérant. N.-H. PARADIS, secrétaire et contremaître

Amédée GAUDREAULT, rédacteur

Prix de l'abonnement: $1.50 par année.
En vente chez tous les dépositaires de journaux.

SAINT-HYACINTHE, 18 MAI 1945

Laissera-t-on vider le coffre municipal par un Conseil moribond

Sur onze membres de notre conseil de ville, il n'en reste légalement que huit, et que sept en pratique. Nous disons sept en pratique parce que M. Phénix le distingué représentant du quartier No Deux, dissatisfait de la façon dont se passent les choses à l'Hôtel de Ville, n'a assisté que très rarement en ces derniers temps aux séances du conseil.

On sait que le conseil de ville s'est fait autoriser par le gouvernement Duplessis à tirer, sans consulter les électeurs, $50,000.00 du fonds de roulement pour l'appliquer à l'achat d'appareils à incendie. Nous ne savons pas quel est le citoyen qui bénéficiera directement ou indirectement de la grasse commission qui est payée par les manufacturiers de ces appareils, mais nous trouvons étrange la hâte que les promoteurs de cette transaction idiote, à un moment comme celui que nous traversons, mettent à vouloir l'accomplir alors que nous sommes à quelques jours d'une élection partielle, à peine à quelques semaines de l'élection générale municipale de 1945, et alors que le conseil de onze membres en est réduit en pratique à une organisation de sept membres et, sans maire.

Nous disons transaction idiote parce que la guerre étant terminée, le gouvernement fédéral va avoir à vendre, à des prix absolument bas, les appareils de protection contre les incendies qui se trouvent dans les camps et les divers établissements de munitions qui devront être fermés sous peu.

Les prix réguliers des appareils que le groupe des intéressés veut faire acheter par la ville sont actuellement excessifs et à moins de nécessité absolue, il est ridicule de songer à les acheter dans le moment.

Nous n'avons aucune objection à ce que la ville se protège contre les incendies, mais nous avons objection à ce que l'on gaspille inutilement les deniers des citoyens. Nous prétendons que la ville n'a jamais été aussi bien protégée contre le feu qu'elle l'est actuellement. L'ancienne administration a voté un règlement, ratifié par les électeurs, pour améliorer nos pompes de succion en ajoutant une turbine de 5,000,000 de gallons et cette même administration a augmenté considérablement la capacité de notre usine de filtration. Nous avons à Saint-Hyacinthe pour nous aider dans le cas d'incendie les pompes du Service de protection Civile, celles du camp des Marins et, en cas de nécessité, les appareils du village La Providence et du village Saint-Joseph.

S'il est vrai qu'il faille acheter les appareils qui nous manquent, pourquoi ne fait-on pas connaître au public quels sont ces appareils? Quel en sera le prix et pourquoi ne soumet-on pas cette dépense extraordinaire au vote des électeurs, comme cela se faisait anciennement? C'est l'échevin Auger qui semble représenter, à l'Hôtel de Ville, ceux qui sont intéressés plus à la vente des appareils qu'à la protection de la ville. On se souvient que c'est ce même personnage qui a inauguré son règne, à l'Hôtel de Ville, en faisant vendre à la cité, par la compagnie dont il est pratiquement l'unique propriétaire, un crucifix facturé à $25. sur lequel sa maison réalisait un profit tellement élevé que M. Auger, après avoir envoyé la facture à l'Hôtel de Ville et ayant appris que sa manigance avait été dépistée, faisait payer le coût de ce crucifix par les échevins de son groupe pour sauver les apparences.

On dit que M. Auger a des velléités de se présenter comme candidat à la mairie. Il n'est pas étonnant qu'il veuille acheter des grosses pompes à des prix fabuleux, car il va avoir besoin de beaucoup de pression pour se faire jucher sur le fauteuil de maire.

Nous croyons qu'il reste, dans le conseil municipal moribond, assez d'échevins désintéressés et soucieux de l'intérêt public pour renvoyer au moins la décision de cette question après les deux élections qui s'annoncent et alors que les électeurs de la ville se seront choisi des échevins représentant leurs vues actuelles.

M. Auger a tellement hâte de faire voter cet achat scandaleux qu'il a fait convoquer le conseil par le pro-maire, mardi de cette semaine. Certains membres du conseil qui ne veulent pas être partie à cette transaction odieuse se sont abstenus de se rendre à l'Hôtel de Ville pour qu'il n'y ait pas de quorum. M. Auger n'a pu faire adopter sa motion entraînant une dépense initiale de $45,000.00. Nous disons initiale car il paraît que pour recevoir les machines qu'on se propose d'acheter, il va falloir reconstruire partiellement le poste des appareils contre les incendies. Celui qui existe n'est pas assez grand pour les pompes nouvelles. S'imagine-t-on ce que pourra actuellement coûter l'agrandissement qui deviendra nécessaire ?

Il est grand temps que les électeurs voient à se protéger. Il est de leur devoir de prier leurs représentants au conseil de refuser au besoin d'assister aux séances avant les élections du quatre juin.

Il serait même sage d'ajourner la considération de cette élection après le premier juillet pour qu'elle soit considérée par le nouveau conseil.

Si nous avons réellement besoin de protection additionnelle et si la dépense nécessaire est si considérable qu'elle ne peut pas être payée à même les revenus ordinaires, les nouveaux échevins soumettront un règlement au vote des électeurs et ceux-ci approuveront tout emprunt raisonnable.

Les agents intéressés à se faire de grasses commissions perdraient leurs profits mais la ville sauvera une somme considérable en achetant de la Commission de la Vente des biens de guerre ce dont nous pouvons avoir besoin.

Le R. P. Ducatillon

Saint-Hyacinthe a eu, dimanche dernier, le plaisir et l'honneur de recevoir la visite du grand orateur de l'Ordre des Dominicains, le R. P. Ducatillon. Ce religieux distingué est venu prêcher le jour d'actions de grâces pour la grande victoire des Alliés, à l'église Notre-Dame-du-Saint-Rosaire. Le Père Ducatillon était de retour au pays d'un voyage qu'il a fait en Amérique du Sud et il était à la veille de son départ pour la France. Il s'occupe activement de prélever des fonds pour venir en aide à un couvent de Dominicains détruit pendant la guerre. La quête a été faite pour cet objet.

Le sermon du Père Ducatillon a touché profondément les nombreux citoyens de Saint-Hyacinthe qui ont eu l'heureuse occasion de l'entendre.

Au cours de l'après-midi, il a fait dans la ville des visites chez un certain nombre de familles qui lui étaient connues. Il a passé une heure chez le sénateur Bouchard, le président de l'Institut Démocratique Canadien, et il a été aussi saluer le Dr Perreault dont l'épouse est une de ses compatriotes. Le Père Ducatillon était accompagné de M. le curé de la paroisse, le Père Fortin.

Les citoyens de Saint-Hyacinthe, dont le catholicisme d'un très grand nombre s'apparente à celui de ce prêtre à idées larges qu'il manifeste ouvertement et qui ont fait le salut de notre religion en ce dernier quart de siècle en France, ont été particulièrement heureux du passage de ce Dominicain distingué. Nous espérons que les circonstances lui permettront de revenir au pays sous peu et de favoriser notre ville d'une seconde visite que nous souhaitons plus longue.

Un religieux à l'esprit large

A l'occasion du passage à Saint-Hyacinthe du R. P. Vincent Ducatillon, O. P., nous croyons devoir reproduire un compte-rendu sommaire d'un sermon qu'il a prononcé à l'église Notre-Dame de Montréal, le 4 avril 1943. Nous avons lu cet article dans *La Presse* du lendemain.

Ceux qui aimeront à connaître la mentalité de ce grand prédicateur et ses vues sur un problème qui menace de passer à l'état aigü dans notre province catholique y trouveront toute la matière dont ils ont besoin pour se former une opinion. De récents événements qui se sont produits au Canada français et qui ont eu, à Saint-Hyacinthe, plus de retentissement qu'ailleurs, rendent la question d'une actualité évidente.

Voici la substance de la pièce d'éloquence du Père Ducatillon:

Mes bien chers frères,

"La conscience populaire partage facilement les catholiques en deux catégories: d'un côté, "ceux qui ont l'esprit large"; de l'autre "ceux qui ont l'esprit étroit". Je sais bien que cette appréciation est d'ordinaire extrêmement sommaire et approximative; elle ne procède nullement d'une réflexion méthodique, d'une analyse suivie des psychologies et des faits. Elle n'est que l'expression d'une expérience courante et d'une intuition élémentaire.

"Cependant, si l'on voulait ne pas se contenter d'une analyse aussi sommaire et pousser plus avant nos réflexions à ce sujet, on ne manquerait pas de s'apercevoir que cette distinction correspond à des réalités profondes et pose des problèmes fondamentaux du catholicisme: précisément celui de la lettre et de l'esprit."

L'esprit large et l'esprit étroit

"En effet, que fait le prêtre dont on dit qu'il a l'esprit étroit: il invoque la lettre et il vous met en face des obligations qu'elle exprime. Que fait, au contraire, l'autre prêtre dont on dit qu'il a l'esprit large: il essaie de comprendre de quelle façon intérieure, spirituelle, se pose le problème. De sorte que le premier se manifeste comme l'homme de la lettre, le second comme l'homme de l'esprit.

"Cette distinction entre l'esprit large et l'esprit étroit se manifeste partout, en toutes les circonstances de la vie des catholiques avec une logique assez rigoureuse.

"Ainsi, par exemple, dit le prédicateur, dans la manière dont les chrétiens se comportent à l'endroit de ceux qui ne partagent pas leur croyance ou même simplement leurs tendances.

"D'un autre côté, "les esprits étroits" veulent empêcher les adversaires de porter atteinte à leur foi menacée, ils veulent les confondre, les mettre en déroute, les abattre. Ils ont l'esprit de combat, ils voient devant eux des ennemis, ils sont plus enclins à anathémiser, à condamner, à briser, qu'à concéder et à bénir.

"De l'autre, "les esprits larges" sont plutôt portés, au contraire, à aller vers ceux qui ne partagent pas leurs croyances, la main tendue, tout prêts à connaître non seulement leur bonne volonté, leur bonne foi, mais la part de vérité et de bien qu'il y a dans leur attitude et qui établit entre eux et nous un terrain commun, une base de départ vers une plus grande compréhension réciproque. Ils espèrent conquérir plus qu'exterminer; pour y arriver, ils comptent beaucoup plus sur la force attractive de la vérité et de la charité que sur les rigueurs intransigeantes... Cette différence d'attitude se porte parallèlement dans tous les domaines de la pensée et de l'activité... Les partisans de l'esprit large iront spontanément vers tout ce qui est progressif, novateur, créateur de formes inédites, promoteur d'expériences nouvelles. Les partisans de la lettre seront au contraire, en tout, les conservateurs, les traditionalistes, les hommes du passé et de l'expérience (non des expériences)."

Le conflit de la lettre et de l'esprit

"Le catholicisme, avons-nous vu, se signale plus particulièrement, parmi toutes les autres formes religieuses, en ce qu'il tend à réaliser, plus intégralement qu'aucune autre, la synthèse de la lettre et de l'esprit, une synthèse dans laquelle d'une part la subordination de la lettre à l'esprit est entière, mais où d'autre part la lettre même, loin de trouver son anéantissement, trouve au contraire sa raison d'être, partant sa valeur, et, si l'on peut dire, sa vraie consistance. Un des problèmes fondamentaux du catholicisme consiste à réaliser l'harmonie de ces deux éléments...

"Cette harmonie est, au cours du développement de la vie de l'Eglise sans cesse à recréer: elle n'est jamais acquise une fois pour toutes; chaque génération chrétienne se doit de la réinventer, si l'on peut dire. Bien plus, aucune génération chrétienne ne ressemble à la précédente, chacune est appelée à réaliser cette synthèse de la lettre et de l'esprit en fonctions des exigences nouvelles... Ajoutez à tout cela que cette synthèse complète, c'est l'Eglise comme corps qui est appelée à la réaliser, qui est seule capable de la réaliser.

Chaque famille spirituelle, ne peut, dans cette harmonie totale, que jouer sa partie, selon son tempérament, sa grâce particulière. D'où cette répartition dans son sein entre ceux qui inclinent à marquer davantage les exigences de la lettre et ceux qui sont plus particulièrement portés à faire valoir les droits de l'esprit. Il est normal qu'il y ait des catholiques à l'esprit large et des catholiques à l'esprit étroit. Faire qu'il n'en soit pas ainsi serait aboutir à supprimer le catholicisme lui-même".

Le conflit entre la lettre et l'esprit est normal mais il devient anormal du moment où les catholiques en viennent à identifier pratiquement le catholicisme avec leurs tendances.

"C'est d'ailleurs, chose remarquable, dit le prédicateur, et cette pierre de touche est infaillible, à partir de ce moment qu'ils commencent à lier plus ou moins expressément la cause de l'Eglise à celle d'une forme temporelle quelconque d'ordre surtout politico-social.

"Un signe auquel on reconnaît que l'esprit catholique s'est falsifié en esprit de parti est certainement un certain accent de violence et d'acharnement avec lequel il arrive parfois à certains de défendre la religion elle-même... Quelle pitié de trouver parfois de ces catholiques rageurs, qui ont toujours l'invective prête sur les lèvres ou sous la plume, qui voient des ennemis partout, même chez leurs frères... La vraie largeur d'esprit est celle qui se garde de tout exclusivisme, de tout esprit de parti et qui *atteint au niveau véritablement catholique.*"

Les moyens à prendre

Il y a deux principaux moyens de se hisser à ce niveau véritablement catholique: la vie chrétienne elle-même vraiment vécue, et la soumision à l'Eglise.

La vie chrétienne vécue: "Cette vie suppose, évidemment, qu'on ait la foi et que l'on prie... Mais j'ajouterai, — et ceci est également tout à fait capital — que cette vie chrétienne doit en même temps, pour être véritable, consister dans la pratique d'une pleine discipline orale, conforme aux exigences à la fois de la lettre et de l'esprit de l'Evangile. On sait qu'elle est une des différences les plus significatives qu'il y a entre la vraie et la fausse piété. La fausse piété se reconnaît toujours à ce qu'elle s'accompagne de passions non réprimées. Le ressentiment, la haine, la médisance, la calomnie, l'insinuation injurieuse ne sont pas plus permis au chrétien sur le plan politique que sur le plan privé.

N'est-il pas singulier de constater parfois que certaines âmes qui sont arrivées par ailleurs à pénétrer de discipline et de grâce chrétiennes tous leurs mouvements intérieurs de passions, manifestent néanmoins, dès qu'il s'agit de politique, des réactions d'un parti pris, d'une cruauté vindicative invraisemblables. Il faut qu'on sache qu'un tel état d'âme est aux antipodes du christianisme, que de telles âmes sont en contradiction avec le Christ. Ce sont elles qui contribuent le plus à rabaisser notre religion au niveau d'un parti".

La soumission à l'Eglise: "Cette soumission à l'Eglise est, on le sait, la pierre de touche du catholique. Sa foi au Christ se traduit concrètement par sa foi dans l'Eglise, laquelle n'est pour lui que la continuatrice et l'expression visible du Christ. Cette soumission doit donc avoir les mêmes caractères que la foi; être intérieure autant qu'extérieure, sincère, totale. On s'imagine facilement que cette soumission à l'Eglise nous conduira à des solutions de fanatisme et d'intransigeance.

"Certes, sur les points fondamentaux où les principes essentiels du dogme et de la morale sont directement engagés, l'Eglise n'hésite pas à nous dicter des attitudes fermes, claires, péremptoires. Mais par ailleurs dès qu'il s'agit de l'application pratique de ces principes, quel souci d'éviter tout exclusivisme et tout fanatisme. C'est la merveille de l'Eglise catholique d'être vraiment catholique, universelle, humaine, et de sauver tout ce qui est dans l'homme.

Le candidat bleu de M. Chartier au fédéral

M. Séraphin-Adélard Cyr, illustre représentant de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et conservateur pure laine. — "Le Courrier", Harry Bernard et leur volte-face. — On veut tenter de passer une épinette aux électeurs. — M. Bracken et notre petit caméléon politique, Raoul Lassonde. — M. Joseph Fontaine, le futur député de Saint-Hyacinthe-Bagot à Ottawa.

Vous vous souvenez sans doute qu'il n'y a pas plus de quinze jours notre bon "*Courrier*", par la plume de son brillantissime rédacteur, Harry Bernard, se fendait d'un non moins billant éloge de M. Cardin et de son nouveau parti, Le Front National. Le journal de la rue Sainte-Anne et Harry Bernard, après avoir bien mijoté leur affaire pendant un long mois, montraient enfin leur couleurs. Quand nous disons montraient leurs couleurs c'est plutôt une façon de parler car tout le monde sait depuis longtemps que tout ce qui tient au "*Courrier*" et à Harry Bernard est irrévocablement BLEU. Mais c'est assez embêtant, de ce temps-ci, de se déclarer conservateur (même progressiste!), dans le Québec, quand on a un chef comme M. John Bracken.

Les conservateurs de la province, comme ceux de notre comté, ont donc tenté leur chance en essayant de s'infiltrer dans le nouveau parti que se proposait de fonder M. Cardin, il y a quelques semaines, afin de se faire élire sous son égide, quittes ensuite à retourner à leurs "anciennes amours". En effet moins de deux jours après que M. Bernard eût publié son "convaincant" réquisitoire en faveur de M. Cardin, on aprenait par la voie des grands quotidiens de Montréal que le rédacteur du "*Courrier*" serait lui-même candidat du "Front Natinonal" aux prochaines élections fédérales. Le chat sortait du sac.

Depuis lors, toutefois, il a coulé bien de l'eau dans la Yamaska. M. Cardin, s'apercevant sans doute qu'il ne faisait que le jeu des conservateurs, a annoncé qu'il se retirait de la direction du "Front National" et qu'il se contenterait de briguer les suffrages dans Richelieu-Verchères comme indépendant. Aussi, vendredi dernier, le digne "*Courrier*" gardait un prudent silence sur la question et tentait plutôt d'expliquer à ses lecteurs comment il se fait que nous aurons, dans le Québec, jusqu'au premier janvier prochain, une taxe de vente de 2% en même temps qu'une autre, une luxueuse celle-là, de 6%. On peut dire, à ce propos, que M. Bernard a étalé un "luxe" d'arguments à l'appui de ses prétentions, basées, comme il l'a écrit lui-même, sur les à-côtés de cette nouvelle taxe de 6%. Nous en reparlerons un de ces jours.

Pour en revenir à nos moutons, disons qu'il y avait un second Raminagrobis. Comme le premier, il est sorti du sac à la stupéfaction et l'hilarité générale. L'affaire est survenue lundi dernier, lors de la mise en nomination des candidats à la prochaine élection fédérale. Il est vrai qu'on l'avait entendu miauler dans certain quartier de notre ville depuis une semaine.

Pour aller au plus court nous vous apprendrons que "*Le Courrier*", c'est-à-dire *M. Ernest Chartier, notre loquace et actif représentant à Québec,* aura son candidat. Il l'a d'ailleurs lui-même imposé à ses partisans, de l'aveu même de plusieurs. Ce candidat, on l'a trouvé dans la personne d'un illustre inconnu qui a toutefois le mérite d'être un bon bleu et d'avoir activement fait partie de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, deux conditions essentielles pour entrer dans les bonnes grâces des Tartuffes du "*Courrier*". Nous avons nommé M. Séraphin-Adélard Cyr. Une seule question: MM. Chartier et Bernard pensent-ils que les électeurs du comté de Saint-Hyacinthe-Bagot seront assez naïfs pour se faire passer une telle épinette?

Nous ne pourrions terminer, toutefois, sans souffler mot de notre candidat conservateur, (disons officiel, il n'en aura que plus de plaisir et de mérite le brave homme!), M. Lassonde (appelez-moi Raoul). Ce petit caméléon politique qui depuis dix ans a tout de même trouvé le temps d'être libéral, bloquiste, bleu, jaune, caille et tout ce que vous voudrez, n'a pu trouver mieux que M. Bracken et sa clique de farceurs pour accepter sa candidature qu'il a colportée à tous les partis depuis un mois et dont personne, naturellement, n'a voulu. Nous ne nous attarderons pas sur son cas car les électeurs sauront le régler, et de belle façon, d'eux-mêmes.

A travers tous ces candidats de Pierre, Jean, Jacques et qui encore, tous de vieux assoiffés de pouvoir politique et désireux de tirer des ficelles, eux-mêmes véritables pantins à la solde de M. Bracken, tels MM. Cyr et Lassonde, il est un homme qui s'impose, au-dessus de toute cette basse politicaillerie, et c'est M. Joseph Fontaine, le candidat libéral. Libéral tout court, mais rien que libéral. M. Jos. Fontaine, qui représente le parti de ce grand chef et de ce grand canadien qu'est Mackenzie King, le seul de tous les candidats en lice qui saura réellement prendre les intérêts de tous et nous représenter dignement à Ottawa. Le parti libéral, mais est-il un groupe politique qui ait plus mérité de la province de Québec et qui a plus droit à son entier appui? Non, et les citoyens de notre comté, tout comme ceux du reste de la province et du pays tout entier vont se faire un plaisir en même temps qu'un devoir de confier l'administration du Canada, après cette guerre, au gouvernement libéral dirigé par M. William Lyon Mackenzie King et représenté, dans notre région, par M. Jos. Fontaine.

Que les électeurs se souviennent de ce mot de l'hon. Joseph Jean, solliciteur général, prononcé lors de la récente convention libérale: "Un vote pour Fontaine est un vote pour King, et un vote contre Fontaine est un vote pour Bracken".

MARIUS.

EN "CLAIRONNANT" sur les "TROIS PONTS"...

Il y a bien des prédestinés... à la défaite parmi nos 7 candidats, mais aussi que de noms prédestinés!

★ ★ ★

D'abord notre Liboire... (Beauregard). (Ça ne se prononce pas comme ça s'écrit).

★ ★ ★

Puis nous avons Homère (Marcotte) appuyé sur Hercule, une combinaison "antique" et invincible...

★ ★ ★

Sans oublier Séraphin (Cyr), qui s'est déclaré indépendant, sauf vot' respect!

★ ★ ★

Jusqu'à Alexandre (Campbell) qui est de la partie!

★ ★ ★

Avec tant de candidats n'est-il pas dangereux que certains se mettent de nouveau en tête de voter à deux reprises aux prochaines élections...

★ ★ ★

Ils passeraient pour de parfaits vessards cette fois...

★ ★ ★

Un journal Montréalais prétend qu'il a trop de têtes dans le Bloc... Il se trompe car il n'y en a pas assez...

★ ★ ★

Cependant, si on a voulu dire des gramophones, d'accord!

★ ★ ★

Il souffle un de ces vents d'indépendance, ma chère! Il n'y a pas que les conservateurs qui se proclament comme tels; jusqu'à ces purs du Bloc qui se déclarent indépendants à leur tour, comme notre Liboire National!

★ ★ ★

Raoul veut tenter son petit coup de sonde...

★ ★ ★

On ne peut trouver plus tôlé...

★ ★ ★

Il a toutefois une "brillante" carrière municipale derrière lui...

★ ★ ★

En plus d'être l'exemple classique du caméléon politique prêt à troquer sa chemise pour n'importe quelle défroque...

★ ★ ★

"Le Courrier", qui avait mis tant de savantes précautions pour nous sortir son opinion, l'a tout de même fait une semaine trop tôt....

★ ★ ★

Que ne cesse-t-il de "rougir" de sa couleur réelle et que ne se proclame-t-il pas tel que nous le savons tous: Conservateur-bleu...

★ ★ ★

Devant cette première rebuffade, "Le Courrier" se déclarera sûrement indépendant...

★ ★ ★

Comme M. Séraphin-Adélard Cyr, de Montréal... Comique!

★ ★ ★

Paraît que M. Picard a envie de donner son "ticket" à M. Auger...

★ ★ ★

M. Duplessis n'aime pas le nouveau drapeau canadien parce qu'il est... rouge! Mesure de notre taille...

★ ★ ★

Le Bloc se paye le "luxe" de deux candidats...

★ ★ ★

C'est probablement M. Duplessis avec sa taxe de 6% qui a donné de telles idées à nos "Yo-Yoteux" à la manque...

★ ★ ★

Avec des zéros comme Kamilien, les deux Sauriol, le bon Duhamel de la St-Jean-Baptiste, nos Bloqueux vont aller loin...

★ ★ ★

Pour certain candidat il s'agirait d'une lutte "homérique"!

★ ★ ★

Le Bloc Popu, qui n'a pu se trouver que 35 candidats dans toute la province a accompli un tour de force dans notre comté où il s'en est déniché deux...

★ ★ ★

Deux dépôts dans le trésor fédéral, vous n'y avez certes pas pensé mes amis!

Marius

—— : o : ——

Convention collective de travail

Signée récemment entre la Cie Duclos & Payan Ltée. et le Syndicat National des Tanneurs et Corroyeurs Inc.

La compagnie Duclos & Payan Limitée de cette ville et le Syndicat National des Tanneurs et Corroyeurs Inc., de Saint-Hyacinthe ont signé, le 3 mai dernier, une convention collective de travail en vertu de la Loi des Syndicats Professionnels de Québec. Les négociations relatives à cette convention avaient débuté en octobre 1944.

La convention stipule que l'employeur reconnait le Syndicat des Tanneurs et Corroyeurs comme le représentant collectif des salariés à son emploi; qu'il permet que des avis annonçant les réunions du Syndicat soient affichés dans l'atelier, de même que la perception des cotisations syndicales se fasse au lieu du travail.

La convention prévoit aussi des vacances payées; l'interdiction de toute grève ou contre-grève; qu'il n'y aura pas de travail les dimanches et les jours de fêtes religieuses d'obligation, le Vendredi-Saint, la St-Jean-Baptiste et la Fête du Travail; la formation d'un comité de griefs qui aura le pouvoir de discuter avec l'employeur les cas qui lui seront soumis. Les membres du Comité de Griefs sont choisis par le Syndicat.

Cette convention demeurera en vigueur pour une période de douze mois.

—— : o : ——

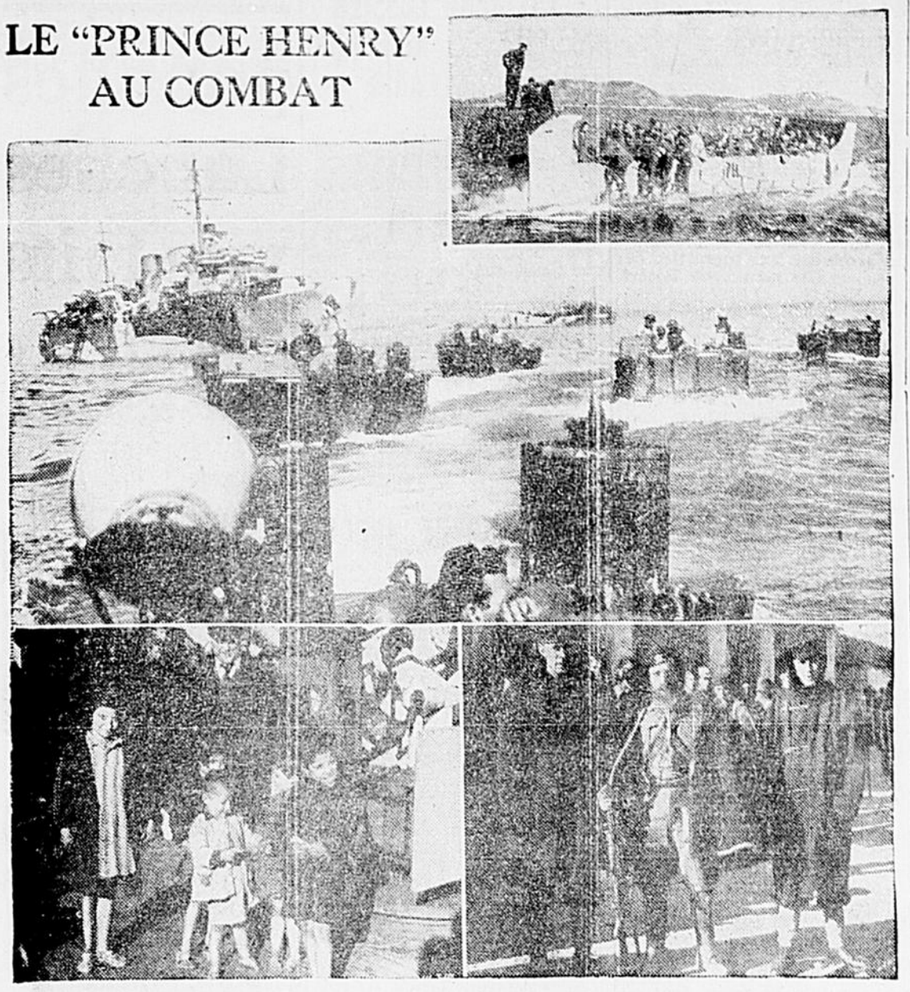
M. DUPLESSIS SE RISQUERA-T-IL ?

M. Edouard Lacroix, député de Beauce à l'Assemblée législative de Québec, a remis sa démission comme tel mardi dernier. Il y a donc maintenant, avec la nouvelle circonscription créée dans le comté de Charlevoix-Saguenay, deux comtés sans représentants. M. Duplessis, qui jouit d'une popularité sans cesse croissante à mesure qu'il oppresse le peuple de nouvelles taxes et de charges les plus diverses, se risquera-t-il à déclencher des élections complémentaires? Deux nouveaux sièges du côté libéral diminueraient singulièrement sa précaire majorité. Décidément on n'en mène plus large chez nos ministériels qui sentent de plus en plus la soupe chaude. Ajoutons que les électeurs se chargeront eux-mêmes de la leur servir, et peut-être plus tôt qu'ils ne le pensent.

—— : o : ——

Dans les conditions ordinaires, les bruits de la rue ne peuvent être entendus dans un édifice à partir du douzième étage.

LE "PRINCE HENRY" AU COMBAT



AUTREFOIS luxueux navire de croisière de la Canadian National Steamships, le "Prince Henry", qui vient d'être remis à la Marine Royale pour combattre les Japonais dans le Pacifique, fut mobilisé dès le début de la guerre. A l'instar d'autres navires de la C.N.S., l'une des tâches les plus importantes qu'il eut à accomplir fut d'aider au débarquement des troupes lors de l'invasion de la France, tel que le montre la photographie du centre. Il servit aussi lors des troubles en Grèce. Dans le médaillon du haut, une barge d'atterrissage du "Prince Henry" aide à l'évacuation des soldats de l'armée grecque du port de Prevenza. En-dessous, à gauche, on voit cinq petits évacués grecs qui ont été confiés à l'officier marinier S. Lienwebber de Calgary. A droite, deux membres de l'équipage du "Prince Henry", les matelots de deuxième classe John Birch et P. Rimple, de Saskatoon, photographiés avec un soldat de l'armée régulière de Grèce.

Il faut améliorer les troupeaux laitiers

La Société d'Agriculture du comté de St-Hyacinthe encourage le bon élevage des bovins laitiers en accordant des primes aux éleveurs.

La Société d'Agriculture du comté de St-Hyacinthe, afin de promouvoir l'élevage de bons reproducteurs et l'amélioration des troupeaux laitiers, a décidé d'organiser une campagne d'amélioration de ces troupeaux. A cette fin, elle a inscrit, au nombre de ses activités pour 1945, une politique d'octrois afin d'encourager l'achat de sujets pur-sang pour favoriser un meilleur élevage.

Cette année, une prime de $5. sera accordée pour l'achat d'un jeune taureau pur-sang; la prime sera de $3. pour une génisse pur-sang. Ces animaux devront être nés après le 1er janvier 1945. Cette opportunité est offerte à tous les cultivateurs du comté, membres de la Société, et exploitant un troupeau laitier pour fin d'élevage.

La direction de la Société d'Agriculture invite donc tous les cultivateurs et ses membres à profiter des avantages qu'elle leur offre afin d'assurer une complète réussite à son programme d'expansion et d'amélioration de l'élevage chez-nous. L'achat d'un bon taureau pur sang ainsi que l'acquisition d'une génisse de souche sont à recommander afin de créer un regain de vitalité et de production chez nos troupeaux et d'augmenter, par le fait même, les revenus de nos fermes.

Voici quelques renseignements concernant la distribution de la prime mentionnée plus haut.

Cette prime sera accordée à ceux qui auront payé ou paieront leurs cotisations de membre de la Société pour 1945.

Les jeunes taureaux devront être enregistrés et transférés au nom de l'acheteur, et provenir de parents classés : soit d'un père classé "A ou X, ou AA ou XX", et d'une mère ayant établi un record officiel de production.

Les génisses devront aussi être enregistrées et transférées au nom de l'acheteur et provenir d'un taureau classé à l'enregistrement supérieur, de préférence d'une mère au livre d'or.

Aucune prime ne sera accordée sur un échange.

L'acheteur devra produire le certificat d'enregistrement du sujet qu'il a acheté, et faire son application à l'agronome ou au secrétaire de la Société, M. Louis-N. St-Pierre, agronome spécial en élevage, Bureau des Agronomes, St-Hyacinthe.

La Société paiera à ses membres, l'une ou l'autre de ces primes: soit $5.00 pour un mâle, ou $3.00 pour une femelle, mais non les deux primes pour le même membre.

Ces primes prendront fin le 31 octobre 1945, par conséquent seuls les sujets achetés avant cette date, soit depuis le 1er janvier au 31 octobre 1945, auront droit à cette prime.

Pour plus amples renseignements, veuillez vous adresser au directeur de la Société de votre paroisse.

———— : o : ————

ETAT-CIVIL

CHRIST-ROI

Naissance. — Joseph, Maurice, Denis, fils de Maurice Allard et de Laurence Fontaine. Parr. et marr. Arthur Allard et Laura Gaboury.

Mariages — 5 mai: Entre André Larivière fils de Armand Larivière et de Aurore Messier, et Jeannette Gadbois fille de Marcel Gadbois et de Ella Provençal. — 5 mai: Entre Guy Gagnon, fils de Léonidas Gagnon et de Gabrielle Watter, et Lucienne Bienvenue fille de Victor Bienvenue et de Florida Girouard. — 15 mai Entre Rolland Comtois fils de Albani Comtois et de feu Joséphine Lefebvre, et Marguerite Charbonneau fille de feu Alphonse Charbonneau et de Anna Lussier.

Décès. — 14 mai: Jean-Baptiste Michaud époux de Roberte Robert, 51 ans 11 mois.

CATHEDRALE

Naissances. — 6 mai: Marie, Jacqueline, Nicole, Olivine, fille de Adrien Provost et de Lobéa L'Heureux. Parr. et marr.: Victor L'Heureux et Olivine Perron. — 6 mai: Joseph, Fernand, Pierre fils de Donat Rousseau et de Agnès Auger. Parr. et marr.: Roger Rousseau, et Angella Roireau. — 6 mai: Marie, Colette, Gisèle, fille de Camille Lavallée et de Carmelle Bolduc. Parr. et marr.: Hervé Dozois et Antoinette Lavallée. — 8 mai: Joseph, Alex, Jacques fils de Claude Noiseux et de Gertrude Donais. Parr. et marr.: Alexandre Donais et Aimée Morel. — 9 mai: Marie, Victoria, Sonia, fille de Alert-Lionel Saint-Cyr et de Marie-Ange Salois. Parr. et marr.: Hector Cyr et Aimé Joyal. — 10 mai Marie, Cécile, Monique fille de Benoit Choquette et de Hélène St-Laurent. Parr. et marr.: Georges Demers et Lucienne St-Laurent. — 13 mai: Marie, Julie, Diane fille de Alcide Bellavance et de Yvette Roineau. Parr. et marr.: Frs. Bellavance et Julie D'Auteuil. — 13 mai: — Joseph, Gérard, Aimé, Denis fils de Gérard Laventure et de Christine Tétreault. Parr et marr.: Aimé et Gratia Tétreault. — 13 mai: Marie, Françoise, Suzanne fille de Gaston Hébert et de Jacqueline Lemoine. Parr. et marr.: Frs. Hébert et Françoise Hébert. — 13 mai: Marie, Viola, Amélia, Pierrette fille de Emile Morin et de Amélia Brodeur. Parr. et marr.: Adélard Brodeur et Viola Bédard.

Mariages. — 5 mai: Entre Marcel St-Georges fils de Adélard St-Georges et de Emélia Gauthier et Marie-Claire Parenteau fille de Edouard Parenteau et de Florence Théroux.—5 mai: Entre Lucien Dufresne fils de feu Hormisdas Dufresne et de feu Maria Cordeau, et Marguerite Comtois fille de Albani Comtois et de feue Joséphine Lefebvre. — 5 mai: Entre Charles Delisle veuf de Rita Théberge, et Madeleine Jetté fille de Isidore Jetté et de Exavérina Lafleur. — 8 mai: Entre Roméo Seyer fils de Jean-Bpte Seyer et de Maria Gloutnez, et Annette Rémillard fille de Conrad Rémillard et de Georgianna Brandenout. — 9 mai: Entre Paul Girard fils de Eugène Girard et de feu Eva Bourbeau, et Georgette Bonin fille de Léon Bonin et de Philomène Côté. — 12 mai: Entre: Jean-Ls Hébert fils de Omer Hébert et de Albertine Girard, et Lucille Jolicoeur fille de feu Jean-Baptiste Jolicoeur et de Aldéa Comtois. — 14 mai: Entre Sylva Bergeron fille de Hormisdas Bergeron et de Odina Champigny, et de Elisabeth Brosseau fille de Joseph Brosseau et de Palmire Lorange. — 15 mai: Entre Octave Auclair, veuf de Aurore Vallée, et Olivine Côté fille de Euclide Côté et de feu Adélina Chartrand. — 17 mai: Entre Adrien Dupont fils de Grégoire Dupont et de Rose-Anna Heine, et Juliette Prud'homme fille de Ephrem Prud'homme et de M.-Blanche Berger.

Décès. — 9 mai: Adélard Mongeau (84 ans) veuf de Malvina Guilbert. — 12 mai: Lucien Gendreau (22 ans) fils de Adélard Gendreau et de Odela Brousseau. — 15 mai: Léon, Jacques Bergeron (2 mois) fils de Henri Bergeron et de Alexina Lambert.

NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Baptêmes. — 8 mai: Jos., Arthur, Julien Chabot, enfant de Jean-Paul Chabot et de Florence Ménard. Parr. et marr.: Arthur Chabot et Ovilda Michon. — 9 mai: Marie, Mireille, Antoinette Gaucher, enfant de Roméo Gaucher et Gabrielle Bernard. Parr. et marr.: Aderbert Gaucher et Antoinette Gaucher. — 11 mai: Marie, Hélène, Pauline, Jacqueline Blanchard, enfant de Henri Blanchard et de Florida Hébert. Parr. et marr.: Donat Blanchard et Hélène Parenteau. — 15 mai: Marie, Huguette, Selfride, Blanche Ménard, enfant de Pierre Ménard et Lucia Péloquin. Parr. et marr.: Adalbert Gaucher et che Papillon. — 15 mai: Joseph, Ferrier, Jacques, Guy St-Onge, enfant de Paul St-Onge et de Marie-Paule Lafleur. Parr.: Henri St-Onge et Eva Champigny.

Mariages. — 5 mai: Entre Clément Aubertin, fils de Wellie Aubertin et de Laure Lavallée de la paroisse de la Cathédrale, et Jacqueline Charbonneau, fille d'Armand Charbonneau et de Yvonne Migneault.

Décès. — 15 mai: André-Paul Gagné, 1 mois, fils de Alphonse Gagné et Juliette Ouellette. — 17 mai: Graziella Dumoulin, 32 ans, épouse de Odor Lambert. — 17 mai: Damase Jacob, 62 ans, époux de Albertine Gauthier.

———— : o : ————

UN DOCTORAT EN PEDAGOGIE AU R. F. GEDEON

Le Frère Gédéon de la congrégation des Frères du Sacré-Coeur a présenté samedi dernier, à l'université de Montréal une thèse, en vue de l'obtention du diplôme de docteur en pédagogie de l'Institut St-Georges. Les membres du jury étaient les suivants: Rév. Fr. Luc, é. c., Prés., Réc. Fr. Bertrand, s. g. et M. Paul L'Archevêque, trois docteurs en pédagogie.

Devant une assistance nombreuse et distinguée, le religieux frère a exposé avec une admirable compétence, les résultats d'une recherche de six ans, sur les aptitudes des écoliers, garçons et filles, aux sciences et aux mathématiques et s'est vu accorder la plus haute qualification que reconnaisse l'université: le titre de docteur ès sciences pédagogiques, avec la note grande distinction.

Test de Logique Spatiale, tel est le titre que donne l'auteur à son ouvrage. Il a pour but d'aider les éducateurs et les orienteurs à découvrir chez les étudiants de 12 à 20 ans, ceux qui possèdent de réelles aptitudes pour les sciences appliquées, les mathématiques et le dessin industriel et technique.

Plusieurs tests verbaux mesurant les aptitudes aux lettres existent actuellement dans notre province. Le travail du c. f. Gédéon est le premier à mesurer les aptitudes techniques et scientifiques. Les psychotechniciens et les orienteurs apprécieront sûrement ce nouvel instrument d'investigation dans le champ fertile des facultés non verbales des étudiants.

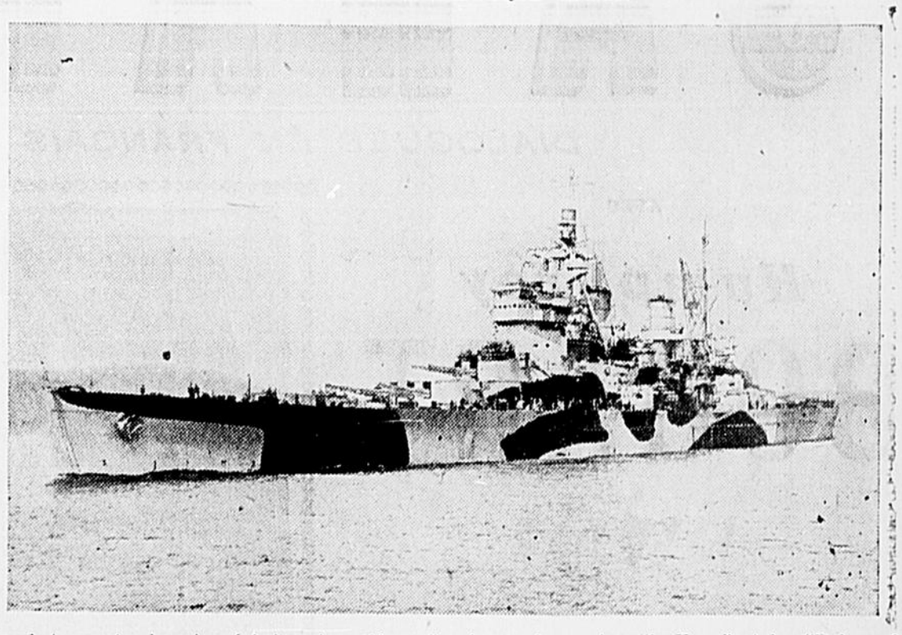
Le Frère Gédéon est avantageusement connu dans les régions de St-Hyacinthe, Granby et Lasalle où depuis plusieurs années déjà il remplit les fonctions d'orienteur et de psychotechnicien.

Son travail, fruit de persévérants labeurs a mérité les éloges des membres du jury qui ne manquèrent pas, à la suite de son exposé, de lui poser les questions les plus captieuses.

La proclamation officielle et l'imposition de la toge de docteur auront lieu en séance publique à l'université de la montagne à la fin du mois de mai, par son excellence Mgr le recteur de l'université.

Un insigne honneur rejaillit donc sur la congrégation des Frères du Sacré-Coeur qui sait ainsi sacrifier ses meilleurs sujets au bénéfice de la science pédagogique et de la jeunesse.

LE CUIRASSE BRITANNIQUE "ANSON"



La photo montre le cuirassé britannique "Anson" qui avec les navires "le Howe" et le "Duke of York" furent mis en chantier en 1937. Il est armé de dix canons de quatorze pouces, de seize canons 5.25" et de différents canons de plus petit calibre.

M. STANISLAS CHAGNON NOMME VICE-PRESIDENT

De la section de Montréal de la Corporation des Agronomes de la province de Québec.

La section de Montréal de la Corporation des Agronomes de la province de Québec a tenu récemment son assemblée annuelle.

Au cours de cette réunion, M. Stanislas Chagnon, directeur de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe, a été élu vice-président de cet organisme. Le nouveau conseil de la section de Montréal a pour président M. Edouard Brochu, et pour secrétaire-trésorier M. J.-P. Bertrand; les directeurs sont: MM. R. Ferron, A. Charbonneau, F. Godbout, J.-H. Tessier, François Boulais et Jean Hardy.

Le Cinéma MASKA

est fier de pouvoir présenter à ses nombreux clients la plus grande Histoire de tous les temps...

"The SONG of BERNADETTE"

- OU -

(La Vie de Bernadette Soubirous)

AVEC

JENNIFER JONES

William Eythe - Charles Bickford
Lee J. Cobb - Gladys Cooper

Cette histoire vraie a été écrite tel que promis à Lourdes par FRANK WERFEL, pour faveur obtenue.

Un récit si intensément humain... si vivement attachant qu'aucun mot ne peut parvenir à le rendre... mais que tout coeur peut comprendre et partager !

Ce film ne passera sur notre écran que durant 5 JOURS, c'est-à-dire de

Dimanche à Jeudi, les 3-4-5-6-7 Juin

NOTE: Ce film ne devait pas être présenté au Canada à prix populaires avant 1946.

MESDAMES

MAGASINER, c'est FACILE
ACHETER, c'est DIFFICILE

EPARGNEZ-vous des fatigues, en vous RENDANT chez

BERGERON & SICOTTE ENRG.
SAINT-HYACINTHE

Vous trouverez un choix varié dans les:

SOIES, CREPES LAINAGES, TOILES, COTON, PATRONS, BAS, GANTS, SACOCHES, FANTAISIES, TROUSSEAUX DE BEBE

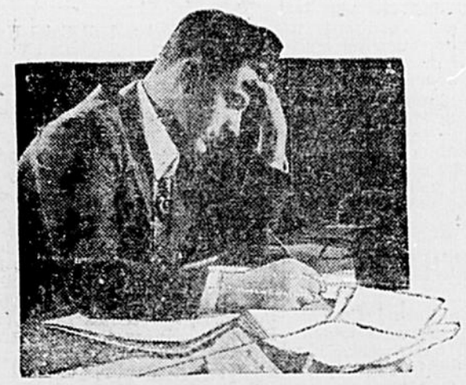
Ils vous présentent des marques connues:

"WATSON" "PENMANS" "WABASSO" "CORTICELLI" "BUTTERICK"

FATIGUES exclues — QUALITE obtenue

— chez —

BERGERON & SICOTTE ENRG.
1624, 5ième rue, Des Cascades Tél. 276
SAINT-HYACINTHE



Hommages à

Notre Jeunesse Etudiante

à l'occasion de son Congrès Diocésain.

J. Jetté
MARCHAND DE MEUBLES
COIN ST-FRANCOIS ET ST-ANTOINE
ST-HYACINTHE. P. Q.

NOTE: Voir notre vitrine spécialement décorée à l'occasion de ce congrès étudiant.

Théâtre CORONA Theatre

TEL. 332 ST-HYACINTHE, QUE. TEL. 332

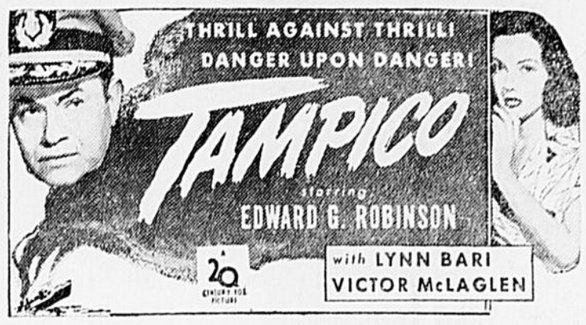
Programmes de la Semaine - Weekly Programs

Spécial SAMEDI SEULEMENT SATURDAY ONLY MAY 19 MAI - Special

SUR L'ÉCRAN ON THE SCREEN

[AUSSI] ALSO

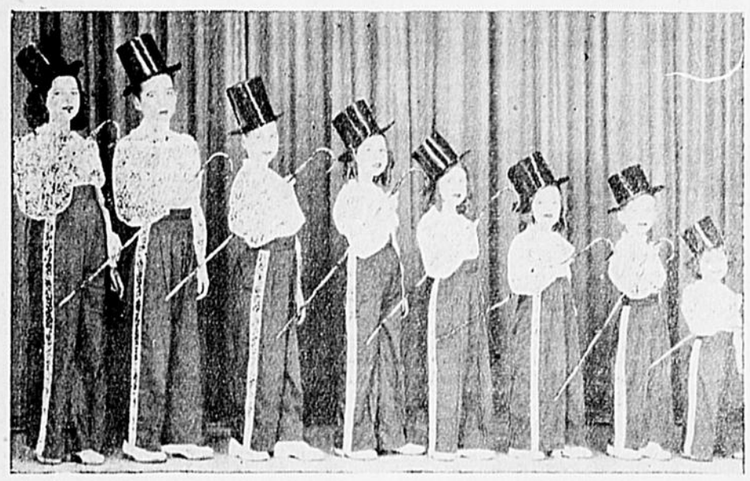
Sujets Courts



Short Subjects

SUR LA SCÈNE ON THE STAGE

VAUDEVILLE



LA FAMILLE CUSTERS FAMILY

8 personnes en scène 8

NOUVELLE ATTACTION

● Sketchs Comiques ● Chant ● Danse

Dimanche, Lundi, Mardi, 20 - 21 - 22 MAI, CONTINUEL DIMANCHE

"SAHARA"

DIALOGUES EN FRANCAIS

AVEC

Humphrey BOGART

aussi

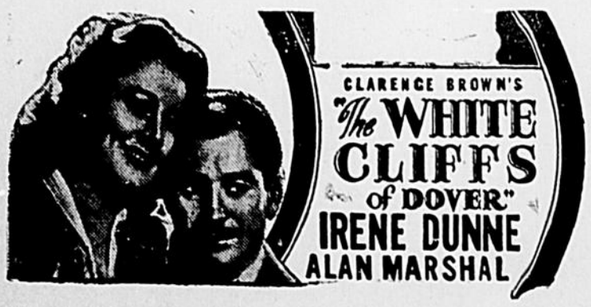
SUJETS COURTS

et

SÉRIE : 3e chapitre

"VALLEY OF VANISHING MEN"

MERCREDI - JEUDI - VENDREDI WEDNESDAY - THURSDAY - FRIDAY MAI 23 - 24 - 25 MAI



"SAHARA", AVEC HUMPHREY BOGART, AU CORONA, DIMANCHE, LUNDI ET MARDI PROCHAINS

"Sahara" un film dont la presse américaine parle depuis quelques semaines avec beaucoup d'éloges.

C'est un film dramatique dont l'action roule au cours de la campagne de Libie et met en vedette Humphrey Bogart. Le succès de Bogart y est, affirme-t-on, plus grand encore que celui qu'il remporta dans "Casablanca".

Il tient le rôle d'un sergent en charge d'un tank. A la tête d'un groupe de combattants alliés, il combat dans le désert pour chercher à rejoindre l'armée britannique à El Alamein.

Les scènes sont d'un réalisme extraordinaire et elles décrivent bien ce qu'est la vie du soldat du désert, ses misères de tous genres dans la lutte contre l'ennemi et contre les éléments.

"Sahara" a été dirigé par Zoltan Korda et tourné dans un désert de Californie.

A une époque comme celle que nous vivons, l'élément féminin se trouve bien de la protection que semblent leur promettre des types dans le genre de Bogart. Dans "Sahara", Bogart parle tendrement à Lulubelle, qui jamais ne le laisse tomber, et toutes les femmes de l'auditoire comprendront pourquoi.

Au même programme on verra d'intéressants sujets courts, ainsi que le 3ème chapitre de la série "Valley of Vanishing Men", qui complétera le programme.

IRENE DUNNE AU THEATRE CORONA, DANS "THE WHITE CLIFFS OF DOVER" MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI

Second film au programme, "THREE MEN IN WHITE" avec Lionel Barrymore.

Le plus grand rôle qui ait été écrit pour une femme, à l'écran, est celui que joue Irene Dunne dans la production "The White Cliffs of Dover", basé sur un poème d'Alice Duer Miller.

Il y a du courage, de l'amour, de la comédie et de l'aventure dans cette histoire d'une jeune fille américaine à qui la première vue des falaise blanches de Douvres apporte le seul amour de sa vie et une sympathie qui lui permet de comprendre ceux qui ne sont pas de son pays.

Irene Dunne, Alan Marshall, Frank Morgan, Clarence Brown et Sidney Franklin, cinq noms fameux à Hollywood, ont apporté le meilleur de leur talent à la transcription à l'écran de ce poème qui a tellement ému le public. Irene Dunne remporte dans "The White Cliffs of Dover" un *succès encore plus grand que* dans "Cimarron", "Back Street", "Love Affair" et "A Guy Named Joe". Elle joue le rôle émouvant d'une femme qui met au-dessus de tout l'amour qu'elle porte à son mari, à son fils et à sa patrie d'adoption.

Alan Marshall joue le rôle du jeune noble anglais qui épouse la jolie américaine. Frank Morgan personnifie un Américain typique avec tout l'humour dont on le sait capable.

Comme second film au programme on verra "Three Men in White" mettant en vedette Lionel Barrymore, Van Johnson, Marilyn Maxwell, Keye Luke et plusieurs autres.

Un sujet court complète ce programme.

Le lait que nous buvons

Rapport des échantillons de lait prélevés à "la Laiterie Maskoutaine" et chez les laitiers de St-Hyacinthe, en date du 10 avril 1945.

LAIT PASTEURISE:

Pour classifier le lait pasteurisé, on tient compte de la teneur en colibacilles:

Classe A: 0 à 20 colibacilles par 100 cc
Classe B: 21 à 200 colibacilles par 100 cc
Classe C: plus de 200 colibacilles par 100 cc

Les résultats du phosphatase s'interprètent comme suit:

	Mg. par 0.5 cc
Pasteurisation efficace (145° F 30 minutes)	.01 à .04
Pasteurisation douteuse	.05 à .08
Pasteurisation défectueuse	plus que .08

	Bactéries	Colibacilles	Gras	Phosphatase
LAITERIE MASKOUTAINE				
Bassin de réception	880,000	1800x	3.6	
Pasteurisateur	8,800	0		
Refroidisseur	7,800	2		
Embouteilleuse	1,400	0		
Bouteille (pasteurisé)	5,000	0		.015
Pasteurisation efficace				
Bassin de réception No 2	640,000	1800x	3.6	
Pasteurisateur No. 2	48,000	0		.02
Pasteurisation efficace				
Bassin de réception No 3	720,000	1800x	3.6	
Pasteurisateur No. 3	29,000	0		.015
Pasteurisation efficace				
Lait pasteurisé le 17 en bouteille	28,000	0		.02
Pasteurisation efficace				
Bidon (pasteurisé)	41,000	0		
Pasteurisation efficace				
Vico (pasteurisé)	400	0		.04

LAIT CRU:

Pour classifier le lait cru, on tient compte de la teneur en bactéries. La détermination en colibacilles n'est pas faite, car il a été prouvé qu'il en existe toujours.

Classe A: pas plus de 50,000 bactéries par cc
Classe B: de 50,000 à 300,000 bactéries par cc
Classe C: plus de 300,000 bactéries par cc

Les résultats du phosphatase ne sont pas donnés car il est démontré qu'il en existe toujours.

	Nombre de Bactéries	Gras	Classe
Archambault, Fernand	9,000	3.5	A
Giard, Donat,	13,000	2.7	A
Forand, G.-H.,	14,000	3.4	A
Gauvin, Elphège	15,000	3.4	A
Morrissette, Omer	16,000	3.9	A
Archambault, Armand	17,000	3.3	A
Brouillette, Armand,	19,000	3.3	A
Phaneuf, Hermas,	25,000	2.7	A
Sylvestre, Ernest	30,000	3.6	A
Gauthier, J.-P.	37,000	3.7	A
Bienvenue, Gérard	47,000	3.1	A
Boulay, Conrad	50,000	3.7	A
Tanguay, Nap.	51,000	3.7	B
Archambault, Adrien	54,000	3.4	B
Tanguay, C.-E.	120,000	3.1	B
Girard, Raymond,	140,000	3.5	B
Gauvin, Denis,	150,000	3.9	B
Bernatchez, Cryille	180,000	4.0	B
Morrissette, Origène	220,000	3.9	B
Larivière, Gérald	1,100,000	3.6	
Gauthier, Germain	xx	4.0	

(xx)Colonies trop nombreuses pour être comptées.

UN BEAU CONCERT EN PERSPECTIVE

Sous les auspices de la filiale St-Hyacinthe de l'Association des Fonctionnaires Provinciaux. — Le 2 juin.

Le Comité Artistique et Récréatif de la filiale Saint-Hyacinthe de l'Association des Fonctionnaires de la Province est actuellement à préparer un beau concert, pour le 2 juin prochain.

Ce concert sera offert aux membres de l'AFP. et aux citoyens qui ont eu l'amabilité d'annoncer leurs maisons de commerce dans l'annuaire 1945, qui vient de paraitre.

A la demande générale, le comité présentera de nouveau deux artistes bien connus de l'Harmonie de Drummondville, MM. Raphaël Nolet, saxophoniste et C. Payette, cornettiste.

Le directeur de l'Harmonie de Granby, M. Lucien Rochon, flutiste, autrefois des Concerts Symphoniques et de la fameuse fanfare Les Grenadiers de Sa Majesté, de Montréal, figurera également au programme avec d'autres artistes réputés.

: o :

LE SOLDAT LIONEL COMTOIS BLESSE

La 872ième liste des pertes de l'Armée canadienne, publiée par le ministère de la Défense Nationale à Ottawa au début de la semaine, nous apprend que le soldat Lionel Comtois de cette a été blessé outre-mer. Le soldat Comtois est le frère de Mlles Lucienne, Rose-Aimée et Simone Comtois, 2186 rue Morison. Son épouse, Mme Gisèle Comtois, habite également notre ville.

La même liste mentionnait également que le soldat Hector Viens, de St-Guillaume d'Upton avait été blessé au combat.

LE LT. RENE LUSSIER DU VILLAGE RICHELIEU TUE EN HOLLANDE

Le Lt René Lussier, fils de Mme Vve J.-René Lussier du Village Richelieu, est mort au combat en Hollande au cours d'un des derniers engagements de cette guerre. Agé de 23 ans, il laisse dans le deuil, outre sa mère, une soeur, Mlle Jeanne Lussier, ainsi que plusieurs oncles et tantes. Au nombre de ceux-ci sont M. Joseph Lussier, journaliste à Holyoke, Mass.; M. Arsène Lussier, de St-Mathias; Mme L. Lussier, Mme Henri Raymond et Mlle Béatrice Lussier, toutes trois de St-Hyacinthe.

: o :

INITIATIVE ARTISTIQUE QUI MERITE NOTRE APPUI

Il y a quelque temps le public maskoutain avait le plaisir d'apprendre la fondation d'un choeur mixte, dont la direction avait été confiée à M. Gilbert Archambault, maitre de chapelle bien connu.

Depuis les premiers jours de son existence, le choeur, qui sera désormais connu sous le nom de **Les Variétés Canadiennes**, a *fait de l'excellent travail.* Déjà une dizaine de pièces sont pratiquement au point et tous les membres ont coopéré très étroitement avec leur directeur musical, afin de faire de ce choeur, non seulement un agréable passe-temps, mais surtout un groupe bien discipliné, mettant comme base à leurs efforts, l'amour de la belle musique vocale.

Toutefois, pour qu'un tel mouvement demeure viable, il doit s'attendre à ce que le public lui apporte une grande compréhension se traduisant par un encouragement matériel. Nul ne peut ignorer que l'achat de musique, loyer de la salle de répétitions, sont autant de déboursés auxquels le choeur doit faire face. Les directeurs pensent donc que les marchands de la ville et les amis de l'art voudront aider financièrement le choeur mixte.

Dès la semaine prochaine, des membres du choeur passeront chez nos marchands afin de solliciter leur générosité. Il ne fait pas de doute que les amis de la belle musique se feront un devoir d'accueillir généreusement les solliciteurs des **Variétés Canadiennes.**

: o :

MME ALBERT LATULIPPE EST DECEDEE HIER

Nous apprenons la mort de Mme Albert Latulippe, née Marie-Paule Lapointe, décédée hier à l'âge de 30 ans. Lui survivent, outre son époux, quatre fils, Paul André, Marcel, et Réal; une fille, Ghislaine; son père et sa mère, M. et Mme Arthur Lapointe (Angelina Leclerc); ses frères, MM. Adélard Lapointe, de Trois-Rivières; Alphonse, de Nashua; Oscar, de St-Jérôme, et Arthur, de Toronto; ses soeurs: la R. S. Marie Dosithée, et la R. S. Alice des Soeurs du Précieux-Sang, de Philippsburg; Mmes Josaphat Poirier, (Anna), et Maurice Messier, (Thérèse) de cette ville; Mlles Alice et Palmena Lapointe, de St-Hyacinthe.

Les funérailles auront lieu demain matin, samedi le 19 mai, à l'église du Précieux-Sang de La Providence, sous la direction de la maison René-J. Mongeau de cette ville. Nos sincères sympathies.

: o :

M. J.-P. MICHAUD DECEDE A 51 ANS

Samedi dernier le 12 mai, à l'âge de 51 ans, est décédé M. J.-P. Michaud, de cette ville, époux de Roberta Robert. Lui survivent, outre son épouse, son père, M. Pierre Michaud; deux fils, Robert et Yves, de cette ville; une soeur, Mme Napoléon Thériault, (Emma), de Moose-Jaw, Sask.

Les funérailles ont eu lieu lundi dernier, le 14 mai, en l'église du Christ-Roi de cette ville, sous la direction de la maison René-J. Mongeau. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Paul Hus et le service fut chanté par M. le curé Girard, assisté de MM. les abbés Morin et Houle comme diacre et sous-diacre. Nos sincères sympathies.

: o :

REMERCIEMENTS DU COMITE DE CELEBRATION

Les présidents du Comité de Célébration de la Victoire en Europe, MM. Paul-E. Poirier et B. X. C. Bailey, ainsi que tous les directeurs de cet organisme, remercient la population de notre ville pour la façon à la fois digne et enthousiaste avec laquelle ils ont célébré ce grand événement. Les citoyens de notre ville ont droit à toutes les félicitations pour leur conduite irréprochable en même temps que pour leurs démonstrations publiques qui ont été des mieux réussies.

: o :

REMERCIEMENTS

Le constable Roland Comtois, de cette ville, désire remercier tous ceux qui ont organisé ou pris part à la soirée qui a récemment été organisée en son honneur à l'occasion de son récent mariage.

pour des Lunches vite faits et *Nourrissants*

essayez la Soupe Aux Légumes *Condensée* Heinz faite à l'ancienne mode par petites quantités- énérgetique et savoureuse

S-55F

M. J. B. E. DUROCHER EN DEUIL DE SON PERE

Nous apprenons la mort de M. Johnny Durocher, décédé mardi dernier le 15 mai, à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 83 ans. Le défunt laisse dans le deuil quatre fils: MM. J.-B.-E. Durocher, courtier, de cette ville; Hilaire, de Kinestilo, Sask.; Aimé, de Kinestilo, Sask.; Albert, de New-York, et une fille, Mme Frank Béliveau, (Marie), de Manchester, N.H.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, vendredi le 18 mai, en l'église paroissiale de St-Léonard, sous la direction de la maison René-J. Mongeau de St-Hyacinthe.

"Le Clairon" prie M. J.-B.-E. Durocher et sa famille en deuil d'accepter ses plus sincères condoléances.

: o :

LES RENCONTRES DANS LA LIGUE MONTREAL JR

Le Champêtre visitera le Saint-Hyacinthe dimanche après-midi, le 20 mai.

Le club de baseball Saint-Hyacinthe Jr fera ses débuts au stade Laframboise dimanche prochain, le 20 mai, alors qu'il recevra la visite du Champêtre de Montréal, dans une rencontre régulière de la ligue Montréal Junior. Les locaux seront au grand complet et ils devraient l'emporter. Laflamme, un lanceur qui est sur la liste de réserve du St-Hyacinthe Sr, sera au monticule pour les hommes de Paul Messier et Marcel Théberge. Les locaux aligneront également Pothier, Gladu, Delisle, Guertin, Desautels, Larochelle, Desnoyers, Bernard, Provost, Théberge Charron, Pelletier, de même que les lanceurs Cardin, Godbout et Létourneau.

La rencontre débutera à deux heures et demie.

Encore durant cette semaine le

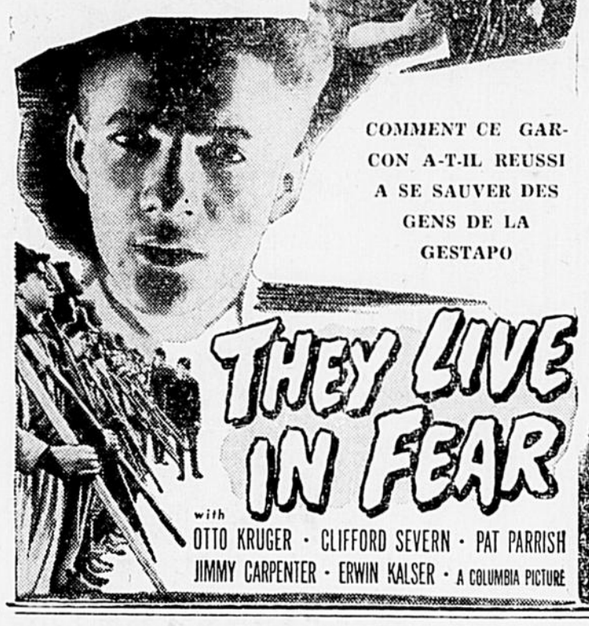
CINEMA MASKA

présente des programmes très chargés

Sur notre écran VENDREDI et SAMEDI -- Continuel Samedi de 1 hre à fermeture

Qu'arrivera-t-il à cette jeune fille qui fut condamnée à être ce que les allemands appelaient... une fiancée d'Hitler ?

COMMENT CE GARCON A-T-IL REUSSI A SE SAUVER DES GENS DE LA GESTAPO



Une nouvelle étoile fait ses débuts sur notre écran et fera sensation parmi vous tous car il nous arrive précédé d'une brillante renommée !

— EN PLUS —

EL BRENDEL dans une comédie intitulée "SNOOPER SERVICE"

Une Nouvelle Série, bien remplie d'action commence Aujourd'hui !

En 13 Chapitres mouvementés !

featuring
JOAN WOODBURY
KANE RICHMOND
SYD SAYLOR - JOE DEVLIN
GEORGE MEEKER · WHEELER OAKMAN
Based on the comic strip, "BRENDA STARR REPORTER," created by Dale Messick
Original Screen Play by Andy Lamb and George H. Plympton
Produced by SAM KATZMAN
Directed by WALLACE W. FOX

"BRENDA STARR REPORTER" UN SENSATIONNEL FILM A EPISODES DEBUTE CE SOIR AU THEATRE MASKA

Une série de palpitantes aventures tirée de la fameuse bande comique du même nom. — Les films suivants complètent le programme: "They Live in Fear"; "Beyond the Last Frontier!" "Snooper Service" et les nouvelles "Movietone".

"Brenda Starr Reporter", le nouveau film à épisodes qui prendra l'affiche du théâtre Maska, ce soir et demain, a pour vedette la sympathique Joan Woodbury. Cette pellicule, inspirée de la fameuse bande comique américaine du même nom, raconte les palpitantes et sensationnelles aventures d'une femme journaliste qui, par les exigences de son métier, se trouve soudain mêlée à une série de complications mystérieuses.

Au début de l'histoire, Brenda Starr, qui fait partie du personnel d'un journal New-Yorkais, se voit assigner la tâche d'aller "couvrir" un incendie dans une vieille maison. Accompagnée de son photographe, elle se rend sur la scene du sinistre. Poussée par la curiosité, elle s'introduit furtivement dans l'édifice à l'insu des pompiers. Mais quelle n'est pas sa surprise de trouver, dans un des appartements non encore atteints par les flammes, un homme mortellement blessé. Elle reconnait la figure d'un des plus grands bandits de la pègre américaine, Joe Heller, sur qui pèse le soupçon d'un vol d'un quart de million. Mourant, il lui explique qu'on lui a volé une valise censée contenir cette somme; il a toutefois caché les billets de banque volés sous ses vêtements. Sachant que ses assassins vont revenir, des qu'ils s'apercevront de leur méprise, il préfère donner cet argent à Brenda Starr afin que celle-ci la remettre à ses propriétaires. Mais la bande qui avait éliminée Joe Heller a déjà constaté son erreur et... c'est là que s'engage véritablement l'action de ce film à l'interêt sans cesse soutenu que vous ne manquerez pas de suivre chaque semaine au théâtre Maska. Tout ce que nous venons de relater se passe au début du premier chapitre et suffit à donner une idée des péripéties enlevantes de cette pellicule.

"Beyond the Last Frontier", un film de l'Ouest américain avec Eddie Dew et Smiley Burnett, "Snopper Service" une comédie, ainsi que "They Live in Fear", un autre récit d'aventures mystérieuses, complètent cet excellent programme auquel viennent également s'ajouter les nouvelles mondiales "Movietone".

: o :

Plus de 2,500 canaris anglais contribueront à l'effort de guerre. Ces oiseaux sont en effet les seuls sur qui on peut pratiquer avec succès des expériences pour trouver le remède contre la malaria.

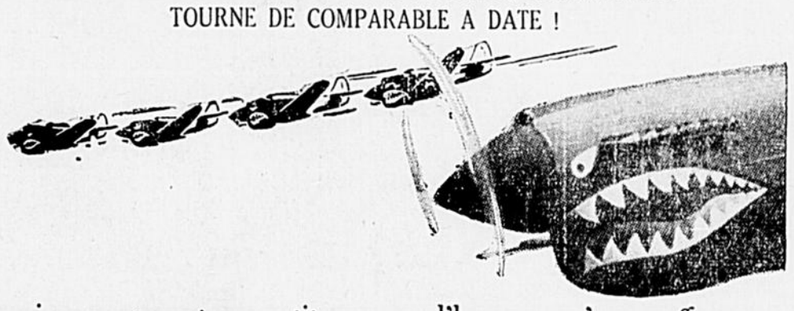
* * *

Long Island et Manhattan, aux Etats-Unis, parurent pour la première fois sur la carte dessinée par le navigateur hollandais Adrien Block, vers 1614.

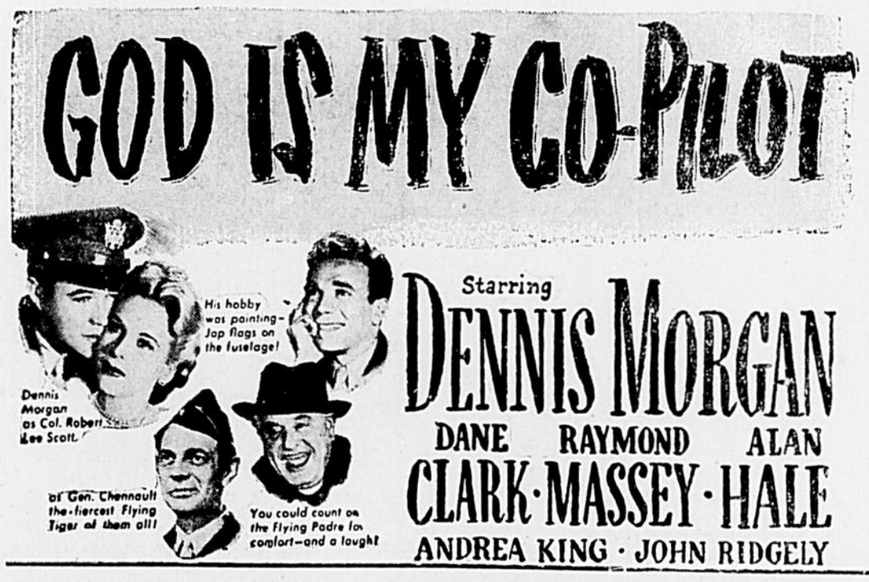
Pour DIMANCHE et LUNDI -- 4 REPRESENTATIONS DIMANCHE A 12.00 - 3.00 - 6.00 - 9.00 P.M.

Voici le récit des exploits sensationnels du fameux Colonel Robert Lee Scoot, l'as de l'escadrille des "Flying Tigers" !

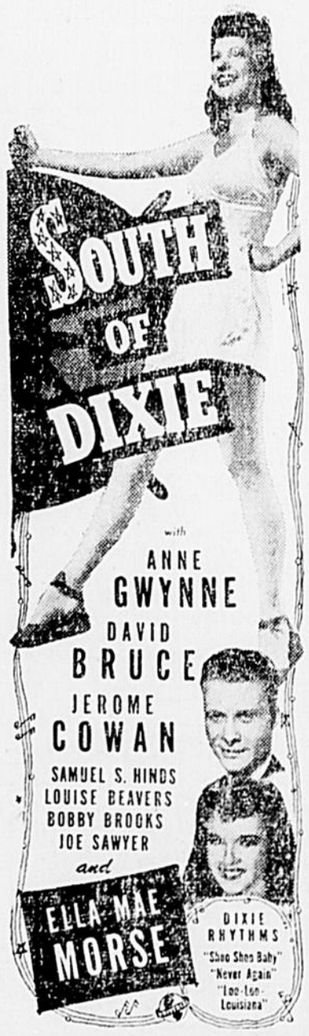
POUR LES AMATEURS DE FILMS D'ACTION, RIEN N'A ETE TOURNE DE COMPARABLE A DATE !



Jamais auparavant un petit groupe d'hommes n'a pu effrayer autant de Japonais dans cette phase de la guerre actuelle !



Un musical dans lequel tous les genres d'instruments résonnent gaiement !



En Plus "Open Season for Saps" Comédie avec Slemp Howard

A l'affiche MARDI - MERCREDI - JEUDI -- MATINEE MERCREDI A 2.00 HRES P.M.

Le film qui vous fera vibrer d'émotion !

Une histoire d'amour, où alternent le rire et les larmes... et qui saura vous émouvoir et captiver votre attention !

M-G-M's *Music For Millions*

with
MARSHA HUNT
Hugh HERBERT · Harry DAVENPORT
Marie WILSON · Harry ADLER
Original Screen Play by Myles Connolly
A HENRY KOSTER Production
Produced by JOE PASTERNAK

— *COMME DEUXIEME ATTACTION* —

"SHE'S FOR ME"

avec David BRUCE - Grace McDONALD

Le plus grand récit que le Cinéma MASKA n'a jamais présenté est bien celui-ci !

"THE SONG OF BERNADETTE" avec **JENNIFER JONES**, **Charles Bickford** et des milliers d'autres.

— CE PROGRAMME NE SERA PRÉSENTÉ QUE DURANT 5 JOURS SEULEMENT —

de Dimanche à Jeudi, les 3 - 4 - 5 - 6 - 7 JUIN • Surveillez bien nos annonces à venir pour plus de détails.

BUREAU METEOROLOGIQUE MUNICIPAL

OBSERVATEUR: l'abbé Frs-X. Côté

Température du 10 mai au 16 mai 1945

Date	Baromètre à 8 h. a. m.	Température à 8 h. a. m.	Max.	Min.	Pluie	Neige
10	30.12	37.8	48	29	0.05	
11	29.90	42	56	36		
12	30.06	45	58	30		
13	29.92	47.5	59	43	0.25	
14	29.90	50	63	45.5	0.25	
15	30.04	40	50	40	0.36	
16	30.20	43	60	39	0.29	

Précipitation: Pluie: 1.20; Totale: 1.20.
39 heures de soleil — Nébulosité moyenne: 6/10.

REMARQUES:

Moyenne maxima: 56.3.

Moyenne minima: 37.5.

CUISINIERS DEMANDÉS

par le

2e Bn (R) le Regt de St-Hyacinthe

pour le

CAMP D'ÉTÉ à Farnham

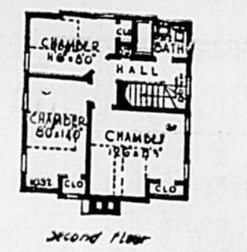
DU 17 AU 30 JUIN, 1945.

Aucun engagement militaire requis.
Considéré comme employé civil.

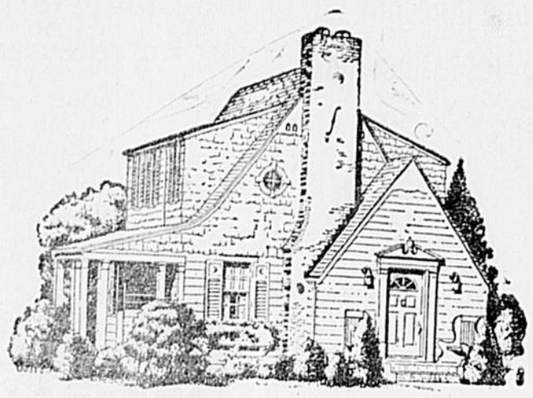
Salaire : $6.50 Net par Jour.

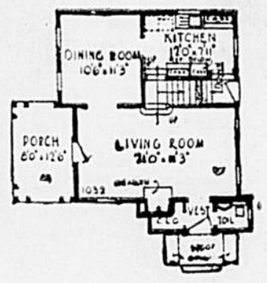
S'adresser au Bureau du Service Sélectif,
Hôtel des Postes, St-Hyacinthe.

LOCATAIRES, ATTENTION!



Combien nombreux sont ceux d'entre vous qui ont exprimé ce désir depuis cinq ans





Après la guerre, je veux me construire

POURQUOI NE PAS FAIRE LE PREMIER PAS VERS LA REALISATION DE CE DESIR EN VOUS ACHETANT, DES MAINTENANT, UN MAGNIFIQUE LOT ET EN VOUS ASSURANT A LA FOIS LE MEILLEUR PLACEMENT DE VOS ECONOMIES.

NOUS POUVONS ENCORE VOUS OFFRIR DE SUPERBES LOTS A BATIR DANS LE

BOURG-JOLI

L'ENDROIT LE PLUS SAIN ET LE PLUS NOUVELLEMENT CONSTRUIT DE LA VILLE.

A PROXIMITE DE 16 MANUFACTURES EN PLEINE ACTIVITE, DU BAIN PUBLIC ET DU ROND LAFRAMBOISE.

Conditions de paiements très faciles.

Pour toutes informations, adressez-vous à

JEAN-PAUL BRAULT

435 — 14ième AVENUE (Mondor) Edifice LE CLAIRON

TEL. 143

AVIS

Pour achat ou réparation de LAVEUSES

Voyez—

LUCIEN LALIBERTE

vendeur autorisé de laveuses

BEATTY

spécialité en réparation de lessiveuses de toutes marques, électriques ou à essence. A peu de frais, il remettra votre appareil complètement à neuf.

1895, DES CASCADES

TEL. 1390

ST-HYACINTHE, P.Q.

Tél. 775 Soir 918

J.-E. ST-ONGE

Entrep.-Electricien

1871 Cascades,

Saint-Hyacinthe, P. Q.

LE MYSTERE DU FEU VIVANT

SPECTACLE RELIGIEUX ET ARTISTIQUE

présenté par

LES COMPAGNONS DE SAINT-LAURENT

600 FIGURANTS

CHANT ET MUSIQUE

A L'ARENA DE ST-HYACINTHE

LE 19 MAI, à 9 HRES P.M.

PRIX DU BILLETS : 60 CENTS PAS DE PLACES RÉSERVÉES

Exigez toujours le matelas à ressorts

"Le Maskoutain"

fabriqué par

A. ROBERT

515-555, 10e Ave., St-Michel
Tél. 523 St-Hyacinthe

ATTENTION: GARANTIE, 5 ANS

L'achat de ce matelas vous procurera toujours le confort désiré.

Les Seuls Distributeurs à St-Hyacinthe:

C. Sicotte, Meublier
A. Robert, Manufacturier

REPARATION

DE RADIOS de toutes Marques

A. LETOURNEAU

Technicien diplômé du C. S. O. E.

Aussi clavigraphes loués, vendus et réparés

1345 DES CASCADES
TEL. 1070
ST-HYACINTHE

Téléphone: 476

ADELSTAN BOUCHARD

AVOCAT et PROCUREUR

Entrée: 490, Ave. Ste-Anne
Edifice Banque de Montréal
SAINT-HYACINTHE

Toujours en mains des moteurs électriques de ¼ à 3 forces pour usage général.

Le MOTEUR "LELAND" est excellent pour l'usage de la ferme, pour pomper l'eau, banc de scie, laveuse électrique, etc.

Adresser-vous au

NOUVEAU

MAGASIN BELANGER

En face de la Station de Police

1220 Rue des Cascades,
Tél. 21-w
ST-HYACINTHE

ASTHME

pour dyspnée, essoufflement bronchite asthmatique, prenez ASTHMALINE. Flacon de 180 cc. satisfaction ou argent remis. Traitement d'un mois, $2.00. Taxe et port compris. Alcos Enrg., Dpt 1 C.P. 173 Station R, Montréal. (10)

COMMANDEZ MAINTENANT! POUSSINS BRAY COMMANDEZ ICI!

Les Poussins Bray ont assuré des profits à d'autres—pourquoi-pas à vous? Livraison garantie de 100% de poussins vivants. Vous n'avez qu'à me faire savoir ce que vous voulez, et quand?

BRAY HATCHERY

30 rue Dufferin, Sherbrooke

(Poulets exposés)

J. Ed. Morin, St-Liboire; ou Oscar Joyal, St-Barnabé-Sud

ON DEMANDE

15 couturières sachant coudre sur des machines Singer de manufacture, aussi ouvrage à la main. Emploi permanent pour une nouvelle Compagnie manufacturant des pantalons. S'adresser au Bureau National Sélectif, Hôtel des Postes, rue Girouard, ville.

OCCASION

MAISON en brique de fantaisie garnie de pierre de taille, 3 étages, 5 logements, en très bonnes conditions et propre comme neuve, rapporte $1,200.00. Située sur la 5e avenue Rosemont, Montréal, près du Boulevard Rosemont, ($9,850.00). S'adresser à C. Paquette, au Clairon, Tél. 143.

SI VOUS ETES VOTRE PROPRE COMPTABLE

pourquoi ne pas vous procurer le livre de

"PAYE LEFEBVRE"

Chacune de ces listes de paye Lefebvre contient un résumé des règlements relatifs en paiement des employés d'après les lois Provinciales et Fédérales. Le système d'enregistrement des employés y est simplifié. Elles sont complètes dans tous les détails et leur simplicité de compréhension et d'opération en facilitent l'usage.

Ces listes sont en cahiers de 10, 26 et 50 feuilles avec résumé mensuel et une compilation annuelle. Faites-en donc l'usage vous épargnerez non seulement un temps précieux mais aussi beaucoup de troubles.

En vente chez

IRENEE CHOQUETTE

Agent, distributeur de journaux
548 Ave. Mondor, St-Hyacinthe

Tél. Marché Centre: 202
Tél. Résidence 1296-W

Une visite vous convaincra

GEORGES GIROUARD

BOUCHER

Viandes de tout premier choix

Livraison à domicile

St-Hyacinthe P. Q.

LISEZ LE "CLAIRON"

ON DEMANDE

18 couturières sachant coudre sur les machines Singer. Les opérations sont faciles. Nous payons 30, 35, 45 cents de l'heure selon l'habileté.

Venez voir notre installation moderne: Clarté, confort.

Adressez-vous au bureau, à M. Elz. E. LARUE, propr.-gérant, 1540, 14e Ave Laframboise. (Autrefois St-Hyacinthe Pantalons).

A VENDRE

A VENDRE. — Une des plus belles propriétés de St-Guillaume d'Upton, située au centre du village. Maison et les autres dépendances très bien finies et peinturées, système de chauffage de cave, toilette, chambre de bain, électricité et téléphone. 3 garages, écurie et 2 autres emplacements en arrière allant d'une rue à l'autre. Très bon site pour homme de profession ou de commerce. Adressez-vous à Philippe Parent, St-Guillaume d'Upton ou à 1220 rue Cascades, St-Hyacinthe. jno-2ms

A VENDRE. — Camion International, 2½ tonnes en bonne condition à vendre ou à échanger S'adresser à Louis Bélanger Clairvaux de Bagot, Qué. 27a.-4-11-18m.

A VENDRE. — Beau terrain de 56' x 100', coin Ste-Catherine et Bachand. S'adresser à 2480 Bachand, tél. 1347-j. 11-18-23m

A VENDRE. — Deux traversiers en parfait ordre. S'adresser à Jos L'Archevêque, Pointe aux Fourches. Tél.: 715 - S-31. 1f

A VENDRE. — Terrain situé au coin des rues St-Paul et St-Louis 50 x 125. S'adresser à 826 Des Cascades. 18m

A VENDRE. — Restaurant tout équipé. Conditions faciles $800.00. Revenus $50.00 à $60.00 par semaine. S'adresser à 107 Concorde, à gauche, tél. 1282-j. 18-25m—1-8j

A VENDRE. — Un set de salle à diner presque neuf coûtant $350. à sacrifier à $135. S'adresser à 1205 St-Paul, Ville. 18m.

A VENDRE. — Magnifique maison pouvant servir de chalet, terrain compris, située sur la rive de l'Yamaska à 2 milles de St-Hyacinthe, autrefois propriété de Madame Wilfrid Hébert; aussi à vendre terrains de toutes dimensions pour y construire des chalets, pour informations s'adresser à M. Joseph Beauregard St-Damase.

A VENDRE. — Encyclopédie de la jeunesse toute neuve, 13 vols rayés bleu et or; 1 prélart; 1 tôle pour mettre en arrière d'un poêle ou d'une fournaise. S'adresser à 2144 Bourdages. 18m

A VENDRE. — Manteau de très belle qualité, couleur drab, grandeur 38, modèle princesse, comme neuf. S'adresser à 1815 Papineau à droite. 18m.

A VENDRE. — Chalet d'été situé sur la rivière Yamaska, à 1 mille des limites de la ville. Grande cuisine, 2 chambres, spacieuse vérandah vitrée. Cabines spéciales pour changer de vêtements. Bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser à 3945A rue St-Denis, Montréal. jno-18m

A VENDRE. — 2 chaises à bras "Coxwell"; table de cuisine, 3 chaises; table à écrire et chaise; commode 4 tiroirs; poêle "Muffet", seulement 7 mois d'usage; compartiment pour faire jouer enfant, avec matelas. Divannette et matelas Simmons; glacière (Ice King); Divan; bibliothèque S'adresser à Appt. 3, Appt. Desrosiers, rue St-Pierre, La Providence, Tél. 1237-j. 18m

A VENDRE. — Tracteur "Ford" avec lumières et sur pneus. S'adresser à Zoël Despault, Rougemont. 18m.

A VENDRE. — Propriété 1 logement, 8 appartements, garage cimenté avec boutique au-dessus grand poulailler, grand terrain. S'adresser à 2340 Bourdages. 18m.

A VENDRE. — Terre de 42 arpents située à Saint-Simon Co Bagot, 9 milles de St-Hyacinthe. 8 arpents de la route, bien bâtie bien clôturée avec ou sans roulant, à vendre pour cause de maladie. S'adresser à Adrien L'Heureux, St-Simon Co. Bagot, rang St-Edouard. 18m.

A VENDRE. — Maison de bois, 3 logements, située à la Providence. S'adresser à 27 rue St-Charles. 18-25m.-1jn.

DIVERS

SI VOUS DESIREZ DES TAPIS CROCHETES, nous les achetons en quantités illimitées. Les meilleurs prix payés comptant. Ecrivez à La Compagnie La Fayette Enrg., B. P. 1404, Place d'Armes, Montréal, P.Q. jno-15d.

ON DEMANDE. — Chambre meublée et logement ou maison, meublés ou non. Ecrire ou téléphoner à l'Office des Services Spéciaux, Ecole Navale des Signaleurs, Tél. 1460, local 38. jno-29s.

PERDU—Un chapeau gris, bordé, portant la marque de Cusson & Cusson à l'intérieur, au coin des rues Cascades et Brodeur, lundi soir dernier, soit le 7 mai. Prière de rapporter au poste de police. Récompense. G.

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une servante expérimentée, avec bonnes références. S'adresser à 2610 Girouard. 10m-jo.

IMMEUBLES

A vendre propriétés de toutes sortes: maisons, terres, boulangeries, restaurants, hôtels de campagne, petite terre pour élevage de volailles. Plusieurs bons marchés. Profitez de ces offres. Pour bons placements, adressez-vous à F. Gélinas ou Arthur Dubé, 190 St-François, Tél. 1173W ou au Café Canadien, Tél. 813 11-18m

ON DEMANDE. — Commis de magasin (femme) ayant expérience dans un magasin à chaine. S'adresser au petit Bijou, 1834 Cascades, Ville. 1f

ECHANGERAIS un petit char Bantam 1939, bien chaussé, 50 milles au gallon, pour un plus gros. Aussi Radio de machine en parfaite condition, à vendre. Tél 331-w, no 3 St-Louis, Village St-Joseph. 1f

BICYCLETTE A VENDRE. — Un tricycle en parfait état à vendre. S'adresser au gérant du Théâtre Corona. Tél. 332. jno

DEMANDEE. — Fille de bureau, de préférence avec expérience. S'adresser à 1298 Cascades, Tél. 237. 18m.

ON DEMANDE. — Une servante pour travail général; service de trois personnes; bon salaire; libre l'après-midi et le soir. S'adresser à 490 rue St-Simon, Tél 372. 18m.

RESTAURANT A VENDRE. — Bon site, grosse clientèle. Bail à long terme. $50,000 d'affaires. $16,000 de fixtures. A vendre $24,000 Jacques Demers, Drummondville, Qué. 18m

PERDU. — Porte-monnaie en cuir repoussé, initiale G. B. Récompense promise. Rapporter au No 2180 Sylva-Clapin. 18m.

SOUMISSION

Municipalité scolaire de la Paroisse de La Présentation, Comté de St-Hyacinthe,

On demande des soumissions pour la construction d'une maison d'école, situé au village de La Présentation, école de deux classes avec logement des institutrices, ainsi que tout l'ameublement comprenant les bureaux, tableaux, bibliothèque, etc:

Pour tous renseignements et spécifications, le soumissionnaire devra s'adresser au bureau du soussigné à La Présentation.

Les soumissions devront être rendues au bureau de la Commission scolaire de La Présentation au plus tard à 7 heures p. m le 30 mai courant, à défaut de quoi elles ne seront pas considérées. La Commission ne s'engageant à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

La Présentation 14 mai 1945.

DONAT BEAUREGARD,
Secrétaire-trésorier.

Province de Québec,
District de St-Hyacinthe
No 5213

COUR SUPERIEURE

DAME LORENZA LANGELIER, épouse commune en biens de J.-Paul Lefebvre, des cité et district de St-Hyacinthe, Demanderesse, vs J.-PAUL LEFEBVRE des mêmes lieux, Défendeur.

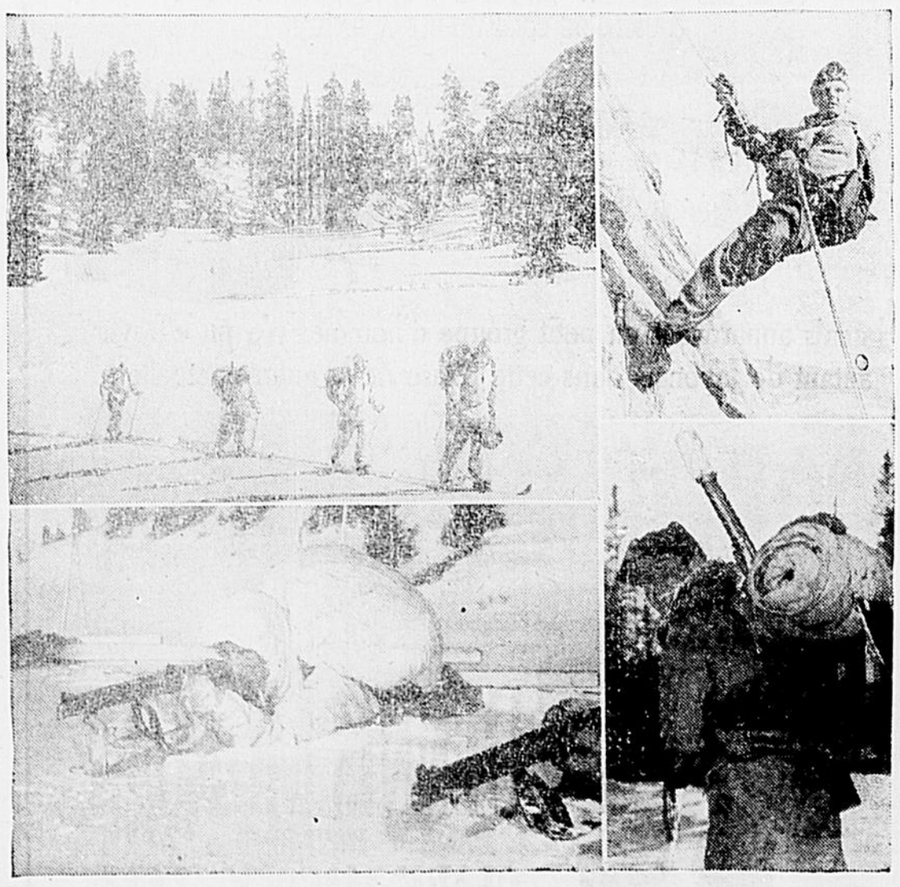
AVIS

Un action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 15ème jour de mai 1945.

St-Hyacinthe, ce 19 mai 1945.

PH. POTHIER,
Procureur de la Demanderesse

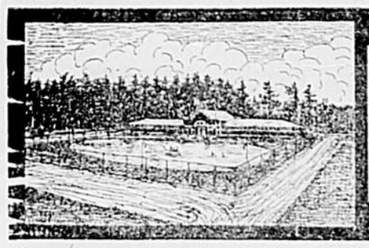
LES SCOUTS DE LORD LOVAT À L'ENTRAÎNEMENT



AVANT d'aller se battre dans les Alpes, les célèbres scouts de Lord Lovat vinrent au Canada et passèrent tout un hiver dans le Parc National Jasper à s'entraîner au combat en montagne. Originairement un corps de cavalerie, les scouts, qui sont à la charge personnelle de Lord Lovat, adoptèrent les skis (qu'ils ont surnommés les bois de torture) et les autos-chenillettes qu'ils appellent "belettes". L'armée canadienne leur prêta des hommes pour assurer le transport, voir aux travaux de génie et aux cuisines. Quelque 80 instructeurs de skis et autres spécialistes de la montagne, des experts de la R.C.A.F. et de l'armée américaine spécialisés en manoeuvre d'hiver aidèrent à leur entraînement.

Des quartiers-généraux furent établis à Jasper Park Lodge, célèbre hôtel d'été qui a été fermé pour la durée de la guerre, et des camps furent établis dans les vallées de l'Athabaska et du Tonquin, au Lac Maligne et au glacier Columbia. Au cours de leur entraînement les scouts essayèrent plusieurs pièces d'équipement secret, des vêtements et des rations d'hiver. Les épreuves furent faites à haute altitude et à des températures aussi basses que 40 degrés sous zéro. Les hommes firent de longues marches en skis, grimpèrent des montagnes, passèrent des nuits dans des trous de neige et simulèrent une attaque contre la ville de Jasper pendant que les aviateurs de l'Aviation Royale canadienne faisaient des observations sur leur visibilité du haut des airs et leur envoyaient de la nourriture et des ordres par parachute.

La photographie du haut, à gauche, montre un groupe de soldats, faisant des exercices en skis, camouflés de blanc. En dessous on voit un scout en position de tir. En haut, à droite, on en voit un autre escaladant un rocher dans la vallée de l'Athabaska et son camarade s'apprête à le suivre avec son havresac qui pèse 60 livres.



ST-HYACINTHE DIVISE AVEC ACTON-VALE DIMANCHE

Les Saints perdent la première, à St-Hyacinthe, 11-4, dimanche après-midi. — Ils triomphent par le même score, le soir, à Acton. — Wedley, Thibert et Schum se signalent. — Les deux parties ont été disputées sous la pluie.

La pluie n'a pu empêcher les Saints de MM. Ls-Marie Morin et Polydore Jodoin de faire leurs débuts dans la ligue Yamaska cette saison. En effet, malgré une température maussade, les locaux ont divisé les honneurs d'un programme double avec Acton-Vale, dimanche dernier.

A St-Hyacinthe

Près de mille personnes ont assisté à la partie locale qui a vu les locaux connaître une manche désastreuse qui leur a coûté neuf points et la victoire. Acton-Vale l'a emporté par 11-4.

Mackisoc qui débuta au monticule pour les Saints, fut en mauvaise posture dès la première manche, allouant des buts sur balles aux trois premiers frappeurs à lui faire face; les visiteurs ne purent toutefois faire mieux que de croiser le marbre une fois au cours de cette manche. Doiron, le premier homme au bâton pour St-Hyacinthe frappa un coup sûr, avança au deuxième sur le sacrifice de St-Germain; Jean-Paul Tétreault, solide lanceur du club Acton, se tira finalement d'impasse en faisant mordre la poussière à Hébert et Schum, les deux frappeurs suivants.

Une mauvaise manche

Puis survint la troisième manche. Mackisoc, qui était visiblement nerveux depuis le début de la partie, alloua d'abord un coup sûr et un but sur balles; puis deux erreurs de ses coéquipiers ne l'aidèrent pas à reprendre le terrain perdu. Don Wedley vint finalement terminer la manche au monticule, pour les Saints. Les visiteurs ont croisé le marbre 9 fois au cours de cette reprise. Ils furent tenus en respect tout le reste de la partie par Wedley qui s'avéra un efficace lanceur de relève.

Wedley se signale

Mais Wedley se révéla également l'étoile des locaux au cours de cette première rencontre en cognant trois coups sûrs en quatre apparitions au bâton. De plus, à son premier essai, il cogna un long et difficile coup dans le champ centre, coup que Lesage ne put attraper complètement et qui fut converti en erreur aux dépens de ce dernier. Wedley s'est avéré un redoutable cogneur, particulièrement à la septième alors qu'il réussit un deux-buts. St-Germain a également cogné trois coups sûrs pour les locaux au cours de cette rencontre, tandis que Doiron en cognait deux. Schum et Aubuchon ont réussi les deux autres coups sûrs des Saints.

Jean-Paul Tétreault, le lanceur gagnant, a alloué 11 coups sûrs aux locaux mais il a été solide dans les moments critiques. Les visiteurs n'ont cogné que 10 fois en leurs sûrs mais ils ont profité d'une "grosse" manche pour triompher. Lamarre a cogné trois coups sûrs pour Acton, tandis que Lesage a réussi un simple et un double.

St-Hyacinthe gagne

A Acton, si la pluie a connué de faire des siennes, les rôles ont toutefois été intervertis. Les hommes de Mike Schum ont profité d'un coup sûr de Doiron et de cinq buts sur balles accordés par Pérusse pour prendre une avance de deux points dès la première manche. Dans la deuxième une erreur de M. DeGrandpré des simples successifs de St-Germain, Schum, Aubuchon et Flibotte produisirent trois autres points. A la troisième reprise, Thibert plaça trois coureurs sur les sentiers sans aucun retrait; les locaux commirent également deux erreurs au cours de cette reprise; Bélanger, Couture et Trottier croisèrent alors le marbre.

Mais les Saints s'assurèrent les honneurs de la rencontre à la manche suivante, en comptant deux autres fois. A la cinquième nos porte-couleurs ajoutèrent quatre unités à leur total, grâce à deux coups sûrs, deux buts sur balles et une erreur de Lamarre. La rencontre fut interrompue à la septième manche à cause de l'obscurité et de la pluie.

Thibert

Thibert a affiché un excellent contrôle au monticule pour les Saints pour décrocher sa première victoire de la saison. Mike Schum a brillé pour les locaux avec une moyenne parfaite au bâton, cognant trois coups sûrs en trois essais. Il reçut également un but sur balles à la première manche. Aubuchon, Doiron et Flibotte ont cogné chacun deux simples pour les Saints. Couture, Lamarre et Vallières ont réussi deux coups sûrs chacun pour les perdants.

EN QUELQUES MOTS... "DANS LE SPORT"

Avec les Saints

Les Saints nous ont prouvé dimanche dernier qu'il faudra les surveiller dans la course au championnat du circuit Durivage. Incidemment, **M. Durivage**, de Farnham, le président de la ligue Yamaska, assistait à la rencontre locale dimanche dernier...

Saint-Hyacinthe a une équipe beaucoup plus puissante à l'offensive que l'an dernier, comme le prouvent les 22 coups sûrs réussis par nos porte-couleurs en 15 manches. Sur la défensive, les locaux sont également plus forts que l'an dernier. **Mackisoc**, qui a faibli à son premier essai, mérite d'avoir une autre chance. **Thibert** a démontré qu'il était en bonne forme et **Wedley** a fait excellente figure. Les Saints s'assureront probablement les services d'un autre lanceur d'ici quelque temps, et alors il faudra bataille ferme pour battre les locaux, car tous nos joueurs ont un excellent record sur la défensive.

Doiron, qui n'est pas habitué de couvrir le troisième sac devrait s'améliorer à chaque rencontre tandis que sa tenue au bâton est déjà excellente. **Dénommé**, un receveur de longue expérience, a démontré qu'il avait l'étoffe voulue pour diriger un lanceur et il est en outre considéré comme l'un des plus durs cogneurs chez nos amateurs. **Hébert** qui a patrouillé le champ gauche pour les Saints, jouait au hockey pour les Flyers de Cornwall l'hiver dernier. Il n'a pas impressionné, toutefois. **Oscar Aubuchon** a joué deux bonnes rencontres au premier sac et il a obtenu trois coups sûrs en six essais. Tous les joueurs du St-Hyacinthe sont de redoutables cogneurs cette année et les lanceurs adversaires ont besoin de se surveiller au cours des prochaines rencontres. **Wedley** devrait se tailler une place de régulier pour les Saints, tout comme **Savary et Levandis**, qui auront bientôt l'opportunité de se faire valoir à leur tour.

Les locaux devraient triompher de Marieville à deux reprises, dimanche prochain afin de monter en tête du circuit Durivage. La partie locale aura lieu, comme on le sait, à six heures précises.

* * *

"Charley" Viger

Charles Viger, un ancien joueur de hockey et de baseball, a officié comme arbitre du Saint-Hyacinthe dimanche dernier. Viger s'est fort bien acquitté de sa tâche mais il nous avoue qu'il n'y a rien de bien drôle à passer 15 manches de baseball sous la pluie.

* * *

Le turf

MM. Wilfrid Dupont et **Arthur Giard** turfmen bien connus de notre ville ont été élus directeurs, pour Saint-Hyacinthe, de l'Association des Courses de la Vallée du Saint-François, jeudi dernier, à Richmond. Incidemment, nous avons rencontré M. Dupont, en fin de semaine, à la piste Laframboise, et il nous apprend qu'il prendra activement part aux épreuves de la prochaine saison. M. Dupont possède encore sa fameuse monture "Miss Cream of Tartar" qui remporta de magnifiques succès l'an dernier, particulièrement au Richelieu et à Sorel...

* * *

Dans le ligue Montréal Junior

Voici les résultats des rencontres disputées cette semaine dans la ligue de baseball Montréal Jr dont fait partie le Saint-Hyacinthe Jr.

Jeudi le 10 mai, le Champêtre a écrasé le Mont-Saint-Antoine par 20 à 5, grâce au beau travail du lanceur Desaulniers qui a limité ses adversaires à 7 coups sûrs. On sait que le Champêtre visitera le club local dimanche après-midi, le 20, à deux heures et demie.

Dimanche, le 13 mai, le Seven Up, champion Jr de l'est du pays a difficilement eu raison du Champêtre par 8 à 5. Bobby Thériault, du Seven Up, retira 17 frappeurs au bâton et espaça les 8 coups sûrs qu'il accorda aux perdants tandis que les siens en cognaient 8 également sur les balles de Lacombe.

Le même jour, la partie que le St-Hyacinthe Jr devait jouer contre le St-Rémi a été remise à plus tard, après trois manches de jeu, à cause de la pluie.

Nul doute que les amateurs locaux se rendront en grand nombre voir évoluer nos jeunes as du losange dimanche après-midi dans leur première rencontre locale de la saison, au stade du parc Laframboise.

* * *

Le tennis

On a officiellement inauguré, dimanche dernier, à St-Damase un nouveau court de tennis... A Saint-Hyacinthe les directeurs du club de Golf ont tenu une assemblée mardi soir dernier et le directeur de la section du tennis, M. Bernard St-Germain nous apprend que les travaux de réfection sur les courts du club commenceront incessamment. La construction du chalet avance également à vue d'oeil, si l'on peut s'exprimer ainsi, et l'on en prévoit l'ouverture officielle pour la fin de juin. Il sera toutefois possible, du moins nous l'espérons, de pratiquer le golf et le tennis dans environ deux semaines.

"MUSIC FOR MILLIONS" UNE BRILLANTE COMEDIE MUSICALE

Mettant en vedette José Iturbi, Margareth O'Brien, Jimmy Durante et June Allyson. — Au théâtre Maska, mardi, mercredi et jeudi les 22, 23 et 24 mai. — En programme double avec "She is for Me".

Les mélomanes seront servis à souhait avec "Music For Millions", la brillante comédie musicale qui sera à l'affiche du théâtre Maska, mardi, mercredi et jeudi prochains, les 22, 23 et 24 mai. On y voit en effet le pianiste de réputation mondiale José Iturbi, qui dirige un excellent orchestre pour l'interprétation de pièces choisies des grands compositeurs tels que Tchaikowsky, Grieg, Listz, Chopin, Debussy et Victor Herbert.

Mais ce ne sont là, si l'on peut dire, qu'accessoires destinés à agrémenter une oeuvre cinématographique qui serait déjà, même sans cette musique enchanteresse, un petit chef-d'oeuvre, tant à cause du drame humain qu'on y raconte que par la qualité de l'interprétation et de la mise en scène. On assiste au drame d'une femme, membre d'un fameux orchestre, dont le mari sert dans l'armée outre-mer. Ce rôle extrêmement délicat en raison des nombreuses difficultés dramatiques qu'il comporte a été confié à June Allyson. Jimmy Durante, le fameux comédien de l'écran et de la radio, vient nous égayer en donnant la réplique à la délicieuse petite Margueret O'Brien, la Shirley Temple du cinéma actuel. Marsha Hunt et Hugh Herbert complètent la distribution.

"Music for Millions" est une réalisation de l'envergure de "Thousands Cheer" dont tous se souviennent encore. Une aussi brillante comédie musicale mérite d'être vue. Qu'il suffise de mentionner également la presence de Larry Adler, virtuose de l'harmonica, qui exécute avec une maestria parfois déconcertante, les pièces les plus difficiles du répertoire classique.

"She is for Me", une fine comédie mettant en vedette Dave Bruce et Grace McDonald complète cet intéressant programme. Le thème de cette pellicule, basé sur une histoire des plus fantaisistes, nous transporte sans cesse d'une aventure amusante à une autre encore plus cocasse. Un sujet court d'un intérêt particulier s'ajoute à ces deux films.

ST-PIE A CELEBRE LA VICTOIRE ALLIEE

St-Pie, le 10, Spéciale.

Les citoyens de Saint-Pie ont célébré avec éclat, la semaine dernière, l'annonce de la Victoire Alliée en Europe. Lundi, une grande parade avait été organisée par MM. J.-B. Tétreault, H. Desnoyers et J.-P. Beaudry. Le défilé après avoir suivi les rues de notre village, se rassembla dans la cour du collège où une estrade d'honneur avait été érigée. On y remarquait M. le chanoine N. Desmarais, S. H. le maire du village, M. Emile Nichols, S. H. le maire de la paroisse, M. Clodomir Bernard; les notaires Choquette et St-Pierre; le Dr R. Bailly; M. Homer Dufresne; le R. F. Joseph-Armand, directeur du Collège; M. Ernest Despart; M. Philippe Routhier, M. Raoul Morin; M. Napoléon Desparts, M. et Mme H. Desnoyers, et plusieurs autres. M. Jean Leduc agissait comme maître de cérémonies et présenta les orateurs suivants: M. le maire Nichols, M. le curé Desmarais, M. le maire Bernard, le Dr Bailly M. Homer Dufresne. M. Dufresne rappela que quatre jeunes gens de St-Pie sont tombés au champ d'honneur au cours de cette guerre. Ce sont: Jean-Maurice Chagnon, Jacques Desparts, Lionel Pelletier et Roger Boileau. Deux minutes de silence furent observées à la mémoire de ces héros disparus.

Un feu d'artifice, fourni par M. Adélard Chaput, termina cette soirée du 7 mai dont tous garderont un inoubliable souvenir. L'installation de haut-parleurs par M. Gérard Lalonde, aida également beaucoup au succès de cette manifestation.

Programme religieux

Mardi, le 8 mai, une messe solennelle d'action de grâces fut célébrée. A l'issue de la messe, M. le Curé félicita les paroissiens d'être venus en aussi grand nombre et rappela à tous de se réjouir mais en vrais chrétiens. Le soir, il y eut une heure sainte à laquelle assistait une foule nombreuse et recueillie.

LES GAGNANTS A SAINT-THOMAS

Les deux soirées récréatives organisées récemment par les élèves de nos écoles ont remporté un franc succès.

Voici quels ont été les vainqueurs des prix spéciaux et de présence de ces soirées.

Prix spéciaux: 1er prix: MM. Rosario Bissonnette et Raoul Paul-Hus. 2e prix: MM. Donatien Richard et Cyrille Pion; 3e prix: M. Maurice Gauvin et Mme Ernest Rivard.

Prix de Présence: 1ers prix: Mlle Marie-Paule Darsigny et Mme Alfred Nichols. 2e Prix: Mlle Jeannette Laporte et M. Roch Arpin.

Gagnant du tirage: M. Napoléon Daigneault. Les organisateurs profitent de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont aidé au succès de ces soirées.

A L'UNITE SANITAIRE LA SEMAINE PROCHAINE

Voici le programme des activités du personnel de l'Unité Sanitaire de St-Hyacinthe pour la semaine du 20 au 26 avril courant, programme qui nous est communiqué par le Dr Marc Bergeron, directeur régional

Lundi, le 21, p.m., Bureau: Clinique antituberculeuse; le soir au bureau: Clinique antituberculeuse; p.m. à Richelieu: Clinique de puériculture et Vaccination antidiphtérique.

Mardi, 22, a.m., à St-Mathias: Clinique de puériculture; p.m. à St-Hilaire: Clinique de puériculture et vaccination antidipthtérique.

Mercredi, le 23, a.m., à St-Thomas: Clinique de puériculture et vaccination antidiphtérique; p.m à La Providence: Clinique de puériculture et vaccination antidipthtérique.

Jeudi, le 24, p.m., au Christ-Roi: Clinique de puériculture et vaccination antidipthtérique.

Vendredi, le 25, p.m., à l'Ange-Gardien: Clinique de puériculture et vaccination antidipthtérique.

ALORS QUE M. KING ABOLIT DES TAXES, M. DUPLESSIS EN IMPOSE DE NOUVELLES

(Suite de la page 1)

des repasseuses et des aspirateurs de poussière domestiques et commerciaux. Un certain nombre de laveuses sont présentement fabriquées.

—Qui défendait la production des machines à coudre et des pièces de rechange.

—Qui restreignait la fabrication et la vente des coffres-forts de bureau et autres appareils similaires.

—Qui restreignait l'usage du tissu élestique dans les vêtements tels que les ceintures, les corsets, etc. (les contrôles d'allocation demeurent en vigueur).

—Qui réduisait l'usage du tissu élastique dans la confection des vêtements pour hommes, femmes et enfants (les contrôles d'allocation demeurent en vigueur).

—Qui restreignait l'usage du tissu élastique dans la confection des vêtements médicaux.

—Qui défendait l'usage de papiers spéciaux pour l'emballage des produits du tabac à l'occasion d'événement spéciaux, tels que le changement de saison, les fêtes ou autre occasion.

—Qui défendait l'usage du platine, du palladium et du rhodium dans la fabrication des bijoux.

—Qui fixait des spécifications pour la fabrication des cartes de souhaits. Les dispositions de l'ordonnance concernant les prix demeurent en vigueur.

—(Un amendement seulement) qui standardisait la fabrication des pinceaux pour la peinture et vernis. L'amendement relâche les restrictions sur les quantités de soies à utliser.

—(Un amendement seulement) qui relâche les restrictions sur l'usage des soies.

—Qui standardisait les modèles et les genres des cartons fibres ondulés et unis pour l'empaquetage des bouteilles de bière.

—Qui restreignait la vente du tissu de gabardine pour les uniformes des officiers de l'armée et qui établissait des prix (les approvisionnements de ce tissu sont maintenant épuisés).

—Qui fixait des simplifications pour la fabrication des contenants de verre.

—Qui restreignait l'usage des contenants de verre pour l'empaquetage de certaines denrées et boisson alcooliques. On peut maintenant utiliser des grandeurs de contenants de verre que l'on veut, mais on doit tenir compte des réglements émis par les autres ministères du gouvernement

—Qui restreignait la fabrica- multiples contenants en carton et les empaquetages "jumbo" pour étalage des produits du tabac. Les restrictions concernant les quantités de ces contenants demeurent en vigueur.

—Qui limitait la fabrication du fil à coudre pour l'industrie à 42 couleurs.

Qui réduisait l'usage du métal dans la fabrication des malles et dans les autres genres de bagage.

—Qui établissait des simplifications pour l'empaquetage du chocolat et autres sucreries.

—Qui fixait des simplifications pour la fabrication des sacs de papier. (Les pesanteurs maxima concernant le papier sont maintenues en vigueur).

—Qui resretignait la fabrication de certains modèles de boîtes montées pliantes en papier.

—Qui défendait certain genre de publicité faite par les brasseurs.

—Qui restreignait la fabrication des appareils de refrigération et de climatisation.

—Qui restreignait la fabrication des appareils de buanderie commerciale et de dégraissage.

COUTURIERES DEMANDEÉS

avec ou sans expérience

S'adresser à

Yamaska Garments Limited

2005, LAFRAMBOISE

"GOD IS MY CO-PILOT" UN FILM D'AVIATION SUPERIEUR A "THIRTY SECONDS OVER TOKYO"

Mettant en vedette Dennis Morgan, Dane Clark et Raymond Massey. — Au théâtre Maska, dimanche et lundi les 20 et 21 mai. — En programme double avec "South of Dixie" une comédie musicale.

Le théâtre Maska présentera dimanche et lundi prochains, les 20 et 21 mai, le fameux film d'aviation "God is My Co-Pilot", mettant en vedette Dennis Morgan, Dane Clark et Raymond Massey. C'est une histoire remplie d'action et que la critique classe supérieure à "Thirty Seconds over Tokyo" ce qui n'est pas peu dire.

"God is My Co-Pilot" raconte les combats et les périls de la vie d'un des héros de l'air du conflit actuel. Il s'agit de celui qu'on a appelé le "Tigre volant", le Colonel Robert Scott, qui conduisait la fameuse escadrille de ce nom à travers les plus violents engagements. On assiste à l'enfance de Scott, (Dennis Morgan) à son goût pour l'aviation et finalement à son entrée dans une carrière qui le fascine. La guerre survient. Il réussit à s'enrôler dans l'aviation de combat où il devient un héros par sa bravoure et ses exploits. Son plus grand plaisir est de "descendre" les non plus l'épouse et le fils qu'il a laissés en Amérique et leur souvenir ne lui donne que plus d'ardeur à la tâche. Il décroche les plus hautes décorations à la suite de ses victoires répétées sur l'ennemi contre lequel il déploie une astuce et une habilité exceptionnelle. Rien n'a été négligé pour que "God is My Co-Pilot" soit le meilleur film du genre de l'année, et Warner, qui s'y connait en cinéma, a tourné une de ses plus brillantes réalisations.

Une comédie musicale, "South of Dixie", mettant en vedette Anne Gwyne, David Bruce, Jerome Cowan et Mae Morse, complète ce programme. On y entendra des airs populaires tels que: "Cross My Heart", "When It's Darkness on the Delta", et autres. Cette pellicule a été filmée par le fameux metteur en scène Jean Yarbrough qui a su confier à David Bruce et Anne Gwyne des rôles, qui les classent au rang de vedettes de premier plan dans les films musicaux.

Jamais rien d'aussi grand... d'aussi beau et d'aussi touchant ne fut présenté...

THE SONG OF BERNADETTE

AVEC

JENNIFER JONES
William Eyth, Chas. Bicklord
Vincent Price, Gladys Cooper

que présentera le

Ciné Maska

les 3-4-5-6-7 JUIN

LE GRAND DRAME DE LA VIE DE BERNADETTE SOUBIROUS AU MASKA DU 3 AU 7 JUIN

Un grand film qui fait actuellement salle comble au Loews de Montréal. — Un film qu'il ne faut pas manquer de voir.

"Song of Bernadette", le film depuis si longtemps attendu et qui fait actuellement salle comble au Loew's de Montréal, sera à l'affiche du théâtre Maska de St-Hyacinthe dimanche, lundi mardi, mercredi et jeudi, les 3, 4, 5, 6 et 7 juin. C'est une présentation qui sort de l'ordinaire et l'avertissement donné dès le début en témoigne. On y déclare, en effet, que, pour celui qui croit en Dieu, aucune explication n'est nécessaire, tandis qu'au contraire, pour celui qui ne croit pas, il est impossible d'en donner.

"Song of Bernadette", c'est l'histoire de Bernadette Soubirous, à laquelle la sainte Vierge est apparue dans la grotte de Massabielle à Lourdes. On prend Bernadette dans son plus que modeste foyer, en effet un antre de la misère; on la suit à la grotte et dans toutes les difficultés que lui soulèvent ses déclarations au sujet des apparitions; on assiste à son départ pour le couvent; on l'entend répéter ses affirmations de sa voix mourante, devant la commission d'enquête ecclésiastique chargée de se prononcer sur ces événements extraordinaires qui attirent des foules de tous les coins de la France et on assiste enfin à sa mort.

Jennifer Jones, qui personnifie Bernadette, est une toute nouvelle venue à l'écran. Ce rôle, comme on le sait, lui a valu les plus grands honneurs du cinéma et l'a immédiatement rangée aux côtés des grandes étoiles d'Hollywood. Elle nous présente Bernadette dans toute sa simplicité naïve et sans recourir à aucun artifice; Bernadette est malade; Bernadette n'est pas brillante; Bernadette voit un vision. C'est aussi simple que cela et, dans cette simplicité, elle atteint la grandeur.

La distribution est très nombreuse et il y a en plus des milliers de figurants. On ne peut pas passer sous silence l'interprétation magnifique de Charles Bickford dans le rôle de Payromale; de Vincent Price dans Dutour; de Gladys Cooper dans Seur Marie-Thérèse Vauzons, la religieuse incrédule, et d'Anne Revere, dans le rôle de la mère de Bernadette. Il y a aussi Lee-J. Cobb dans le rôle du père, Williams Eythe dans Antoine Nicolau; Auby Mather dans le maire de Lacade. On pourrait prolonger cette énumération et les mentionner tous, car tous ont respecté les caractères des personnages qui leur ont été confiés et il n'y a rien qui détonne. La photographie est tout à fait remarquable.

"Song of Bernadette" est un film qu'il ne faut pas manquer.

ST-HYACINTHE RECOIT MARIEVILLE DIMANCHE AU PARC LAFRAMBOISE

La rencontre débutera à six heures. — St-Hyacinthe jouera à Marieville dans l'après-midi, à deux heures.

Le club de baseball Saint-Hyacinthe tentera de remporter deux victoires consécutives, dimanche prochain, alors qu'il disputera les honneurs d'un programme double avec Marieville. Les Saints ont prouvé, dimanche dernier qu'ils avaient de la classe en faisant subir à la redoutable équipe d'Acton-Vale sa première défaite de la saison. Ils n'ont également perdu la première partie que par une mauvaise manche car ils eurent facilement le dessus du jeu au cours du reste de la rencontre, cognant même plus de fois en lieux sûrs que les visiteurs. Le Saint-Hyacinthe possède le plus redoutable alignement de frappeurs du circuit Durivage et ils devraient le démontrer de nouveau dimanche prochain. Mackisoc lancera probablement à Marieville, tandis que Thibert officiera au monticule à St-Hyacinthe. La partie locale commencera à six heures précises et l'on devrait enregistrer, avec une température un peu plus favorable, une aussi bonne assistance que dimanche dernier.

: o :

LA PROVIDENCE BAT LE RESTAURANT IDEAL

Le club de balle-molle de La Providence a triomphé, cette semaine, du Restaurant Idéal par 11 à 9. Brodeur a été l'étoile des vainqueurs tandis que Audet et Lamontagne ont brillé pour les perdants.

Le Restaurant Idéal alignait les joueurs suivants: Morin, r.; Maheu, l.; Parenteau, 2b; Paradis 3b; Audet, c.g.; Beauregard, c.c.; Lamontagne, c.d.; Campbell, a.c.

: o :

REMERCIEMENTS

M. Paul-Emile Phaneuf, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Mme Paul Emile Phaneuf, soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visite à domicile, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

SECONDE VICTOIRE DU FARNHAM DANS LA LIGUE YAMASKA

Marieville et Chambly doivent remettre leur rencontre à cause de la pluie, après 4 manches de jeu.

Le club Farnham a remporté sa seconde victoire de la saison dimanche dernier, quand il a triomphé du St-Jean par 2-1 dans une rencontre régulière de la ligue de baseball Yamaska Tarte a alloué 4 coups sûrs et retiré 14 frappeurs au bâton pour les vainqueurs. Charlie Fontaine a cogné un triple et un deux-buts.

A Chambly, après 4 manches de jeu, alors que le score était encore de 0-0, la partie a été remise à cause de la pluie.

Voici maintenant la position des équipes de la ligue Yamaska, à la suite des rencontres de dimanche dernier.

Position des équipes

	P.	J.	G.	P.	Moy.
Farnham	2	2	0		1,000
Granby	1	1	0		1.000
Acton-Vale	3	2	1		.666
St-Hyacinthe	2	1	1		,500
St-Jean	2	0	2		.000
Marieville	1	0	1		.000
Chambly	1	0	1		.000

: o :

MONT ST-GREGOIRE

Nos paroissiens ont assidûment suivi les exercices des Quarante Heures qui viennent de se terminer. Le sermon d'ouverture a été donné par le R. P. Fortin qui a également officié aux heures saintes de jeudi et vendredi.

—Plus d'une centaine d'étudiants de Mont St-Grégoire participeront au congrès étudiant de St-Hyacinthe aujourd'hui et demain.

—La fête des mères a été célébrée avec éclat en notre localité. La première communion des petits enfants de notre paroisse a eu lieu mercredi dernier, à l'issue d'une messe célébrée par M le curé.

: o :

NOUVEAU COMMISSAIRE DE LA C. SUPERIEURE

Nous apprenons que M. J.-Armand Guindon, de cette ville, vient d'être nommé commissaire de la Cour Supérieure pour le district de St-Hyacinthe, par S. H. le juge Joseph Archambault.

M. EMILE TETREALT A ST-HYACINTHE

M. Emile Tétreault, chef de police et des pompiers de Marieville, était à St-Hyacinthe au début de la semaine. Il en a profité pour visiter le chef Adrien Malo, de notre ville, et pour étudier notre système de protection contre les incendies.

REMERCIEMENTS

M. Adélard Gendreau, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. Lucien Gendreau, soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visites à domicile, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

: o :

LISEZ LE "CLAIRON"

M. DUHAMEL A ETE ACQUITTE

M. Armand Duhamel, homme d'affaires de la métropole, a été honorablement acquitté, cette semaine, d'une accusation de vol de diamants d'une valeur de $400. L'accusation avait été portée par un arbier de Montréal, M. Arcadius Boisclair.

Un prospecteur dans... les champs de patates !

Ou les aventures d'un gentleman farmer qui se meurt du mal-de-député. — Libouare est réellement parti en guerre.—L'homme. —Le programme.

Nous vous avons appris, il y a une quinzaine, que le Dr Liboire Beauregard, un gros bon homme, pas malin pour deux sous, même s'il arbore un toupet à la Hitler et un bedon à la Mussolini, venait d'avoir une de ses attaques périodiques de "mal-de-député". Mais cette fois-ci notre homme est mordu pour de bon et son cas est presque désespéré.

Voici l'affaire. Liboire (Liboire ler s'entend) qui, il n'y a pas plus de quinze jours, n'était le candidat de personne, est soudain devenu le candidat de tout le monde. Mais oui, imaginez-vous que même s'il ne se présente pas sous une étiquette définie (quand on est modeste) il a tout de même reçu la généreuse assurance de la part de MM. Houde, Raymond, et autres comparses de la Blocardie Enrg. que ces derniers ne viendront pas jouer au "yo-yo" à St-Hyacinthe. Donc, appuyé tacitement par le Bloc Popu, lui-même teinté de bleu par une longue fréquentation à l'école conservatrice, en plus d'arborer fièrement la couleur, (on n'a jamais pu savoir laquelle) des Indépendants, Liboire triomphe. Il aurait même soufflé à des amis, en fin de semaine, que M. Chartier, désespéré par la soudaine déconfiture du Front National lui aurait offert un petit coup de main mon Liboire. Tant de succès ont mis notre homme d'excellente humeur. Samedi, il en avait le coeur en fête et ça lui palpitait, là, comme une poignée de blé-d'Inde qu'on vient de faire "puffer", pardon souffler. Les pouces sous les bretelles, celles-ci avaient tout juste assez de force pour contenir son émotion.

Pensez donc, candidat! On reconnaissait enfin son mérite. Pauvre Liboire. Bleu par nature, grognon par habitude et par dessus tout expert en politique il n'avait pa, jusqu'ici, malgré toute sa bonne volonté et ses prodigieux efforts, être pris au sérieux ni par M. Duplessis ni par MM. Bennett et Bracken. Pas même ces mouflards du Bloc n'avaient eu foi, l'an dernier, en ses tonitruantes capacités et ils l'avaient relégué au second plan, au cours d'une convention historique. Mais Liboire est un batailleur, il n'a jamais flanché, il a toujours voulu être candidat, même s'il est convaincu d'avance qu'il ne sauverait pas son dépôt au cours d'une élection.

La patate

De grands talents sont souvent méconnus. Et ici il faut que je vous raconte un petit extrait, non pas de l'histoire ancienne, mais de l'histoire maskoutaine pure laine, comme on dit. Il fut un jour, paraît-il, où notre ami exerçait, à temps perdu (si on peut appeler ça du temps perdu), le métier de "gentleman farmer" ainsi que celui de prospecteur dans... non, non, pas dans les mines, mais dans les champs de patates! Vous me direz que l'un ne va pas sans l'autre. Soit. Mais continuons. Même si cela date d'une dizaine d'années, on nous assure que notre homme possède encore dans la région, à St-Jude par exemple, une foule d'amis auxquels il a vendu de ces mines de patates, c'est-à-dire de "bonnes" terres. A cette époque, que les historiens appellent parfois la première "Mauricette", Abassides modernes, c'est-à-dire de 1936 à 1939 pour être plus précis, notre homme fut également un évangélisateur de la doctrine du prêt agricole. Son zèle fut inlassable, il fit des miracles d'apostolat tant il avait l'art de rédiger d'excellents contrats. Inutile de vous dire qu'à cette époque la vogue de Liboire fut aussi grande que celle des patates dont il préconisait la culture ! Notre protubérant Permentier Maskoutain trônait d'aise devant le succès fou que remportait la culture de ces rondelettes tubercules! Mais on dit qu'il vint un jour où, soudain, on ne sait trop pourquoi, on n'entendit plus parler, dans notre région, et particulièrement à St-Jude, ni du Dr Liboire Beauregard ni de son prêt agricole, ni même de ses patates.. Qu'était-il arrivé? Mystère insondable ou insolvable...

Depuis lors Liboire était tranquille. Nous voulons dire tranquille, il avait bien ses sautes d'humeur et ses attaques périodiques de "mal-de-députés", mais rien de comparable à la crise qui le tenaille cette année.

Et c'est ainsi que cette semaine il nous annonce solennellement sa candidature, appuyée par on ne sait trop, ou que trop qui, comme "Indépendant", aux prochaines élections fédérales. Le Dr Beauregard aura probablement un programme agricole fort élaboré à nous offrir, comportant une expansion, chez-nous, de la culture des patates en même temps qu'une généreuse coopération dans l'obtention de prêts agricoles.

Un dernier conseil aux électeurs du comté de St-Hyacinthe-Bagot. Le Dr Liboire Beauregard est un brave homme, au moins laissez-lui sauver son dépôt.

—:o:—

15 années d'expérience au service du public dans L'ASSURANC GENERALE

Achetez des Certificats d'Epargne de Guerre régulièrement.

C. Mercure

Feu — Automobile — Vol
Accident — Garantie — Etc.

Tél. Bureau, 98
Résidence, 1051

555, 16ieme AVENUE
ST-HYACINTHE, P.Q.

IL VOUS FAUDRA VOIR L'INCOMPARABLE VIE EMOUVANTE D'UNE FEMME TELLE QUE L'A RACCONTEE FRANZ WERFEL

--- C'EST ---

The Song of Bernadette

AVEC

JENNIFER JONES
WILLIAM EYTHE - CHARLES BICKFORD
VINCENT PRICE - LEE J. COBB
GLADYS COOPER

présenté au CINE MASKA durant 5 jours

DIMANCHE A JEUDI, 3 - 4 - 5 - 6 - 7 JUIN

AMICALE ST-DOMINIQUE

Mercredi, le 23 mai prochain, aura lieu la réunion annuelle du printemps de l'Amicale St-Dominique, à la salle paroissiale Notre-Dame du St-Rosaire. Il y aura, vers sept heures et demie, un souper aux fèves; l'admission est gratuite. On fera ensuite le rapport des activités des divers comités et l'on procédera à l'organisation du voyage au congrès de la fédération. Après l'élection du conseil, la veillée se terminera par un programme récréatif. Tous les membres sont cordialement invités.

—:o:—

PROCHAINES REUNION DES GARDES-MALADES

Le 23 mai prochain, à 7.30 hres p.m., sera tenue au salon des gardes-malades de l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe une assemblée à laquelle sont convoquées toutes les gardes-malades du district no 4.

Cette réunion a pour but de préparer le vote pour l'élection des membres du Comité de Régie de l'Association des gardes-malades enregistrées de la province de Québec et de choisir une déléguée officielle qui devra représenter le district no 4 à la vingt-cinquième assemblée annuelle, les 28, 29 et 30 mai prochains.

—:o:—

M. J.-O. BERTRAND A ASSISTE A CE CONGRES

M. J.-Ovide Bertrand, de la Maison Dussault et Lamoureux de cette ville, a passé deux jours à Montréal pour assister au congrès régional de l'American Foundrymen's Ass. dont les assises ont eu lieu à l'Hôtel Mont-Royal. Des congressistes, venant des provinces maritimes et de Terreneuve, ont également pris part à cette importante réunion. Le programme comportait plusieurs séances d'étude et la visite des plus importantes fonderies de Montréal.

—:o:—

LE MANSFIELD JOUERA ICI DEMAIN A DEUX HEURES

Dans une partie d'exhibition contre le St-Hyacinthe Jr.

Le club de baseball Mansfield de la ligue Montréal Jr viendra disputer une partie d'exhibition contre le St-Hyacinthe Jr samedi après-midi c'est-à-dire demain, à deux heures, au Stade du Parc Laframboise. Les amateurs sont cordialement invités à venir encourager nos jeunes étoiles du losange dans leur première rencontre locale.

—:o:—

EN VISITE

M. et Mme Charles Robidoux, leurs enfants Monica et Wilfrid, ainsi que Mlle Marguerite Girard, de North-Adams, Mass., et le marin Gérard Robidoux, de retour des îles Hawaiennes, étaient de passage la semaine dernière chez M. et Mme Emile Cadieux, de St-Joseph d'Yamaska.

La Sécurité Industrielle à St-Hyacinthe

Le congrès régional de Sécurité tenu en notre ville lundi dernier a obtenu un franc succès. — Souper-causerie au Grand Hôtel et soirée à la salle des Bazars.

L'Association du Québec pour la Prévention des Accidents du Travail a tenu en notre ville, lundi dernier le 14 mai, son 114e congrès régional. Ces assises ont obtenu un franc succès, réunissant tour à tour les directeurs de manufactures locales et leurs employés.

Un souper-causerie, groupant quelque 125 convives, eut d'abord lieu au Grand Hôtel, à six heures et demie, sous la présidence de M. C.-J. Laframboise. On remarquait, à la table d'honneur, le Colonel Arthur Gaboury, gérant général de l'Association du Québec pour la Prévention des Accidents du Travail; MM. B.X.C. Bailey et O. Lamontagne; le Dr Hervé Gagnon, président de l'Association Ambulancière St-Jean, de St-Hyacinthe; M. Paul-A. Coke, le conférencier; M. Ludger Pineault, du comité de réhabilitation des victimes d'accidents du Travail; l'hon. C.-J. Arcand; MM. Maurice Bourgeois, M. Lang et le chef de police Adrien Malo de cette ville.

Le Colonel Gaboury

Invité à prendre la parole, le colonel Gaboury déclara à nos chefs d'industries qu'il nous faudra diminuer de 50% la moyenne des accidents du travail au cours les prochains mois si l'on veut arriver à l'objectif de la campagne de 1945, c'est-à-dire une diminution totale de 25% sur le total des accidents de l'an dernier. Le colonel Gabury signala l'influence prépondérance que les directeurs de manufacture peuvent exercer auprès de leurs employés dans ce domaine.

M. Paul A. Cooke

La principale allocution fut prononcée par M. Paul A. Cooke. Il mentionna d'abord qu'une des conditions essentielles au bon fonctionnement d'une entreprise réside dans l'assiduité de tous les employés à leur travail. On peut dire qu'une bonne partie des absences dans les usines sont causées par les accidents. L'an dernier, dans la seule province de Québec, 84,326 accidents du travail ont coûté la somme de $8,702,763. Les directeurs et les contremaîtres d'usines ont donc tout intérêt à orienter leurs employés dans une intelligente politique de prudence continuelle. Les accidents sont coûteux et pour l'employeur et pour l'employé; il importe donc que tous deux saisissent l'importance de la tâche que nous accomplissons et qui est destinée à sauvegarder leur intérêt commun en diminuant le nombre des accidents du travail.

M. Ludger Pineault, du comité de réhabilitation des accidentés du travail, expliqua ensuite les buts et le fonctionnement de cette nouvelle section de l'Association du Québec pour la prévention des Accidents du Travail.

Les conférenciers furent présentés et remerciés par l'hon. C.-J. Arcand.

A la salle des Bazars

Lundi soir également, à huit heures, à la salle des Bazars de l'Hôtel-Dieu, quelque 800 employés des diverses manufactures de notre ville assistaient au second ralliement de cette journée et qui leur était spécialement destiné. Le colonel Gaboury, M. Paul A. Cooke et l'hon. C.-J. Arcand portèrent de nouveau la parole et s'exprimèrent dans le même sens que lors du souper-causerie du début de la soirée. D'intéressantes projections lumineuses complétèrent agréablement cette réunion qui, nous l'espérons, portera fruit en diminuant le nombre des accidents du travail dans nos usines.

—:o:—

M. DUPLESSIS ET SA TAXE DE LUXE SUR LA FOURRURE

Des protestations qui s'ajoutent à des centaines d'autres. — Déclarations des organisations de la Fourrure dans la province.

Montréal, 17 mai. — Les éleveurs d'animaux à fourrure, les travailleurs en fourrures et les marchands de fourrures du Québec ont décidé de tout mettre en oeuvre pour obtenir l'abolition de la nouvelle taxe de luxe de 6 pour 100 imposée sur les fourrures par le gouvernement de la province.

Un Comité représentant toute l'industrie de la fourrure a été formé pour lutter contre cette taxe. Ce comité comprend des délégués des associations suivantes: l'Association coopérative des producteurs de fourrures de la province de Québec; The Montreal Fur Standards Association l'Association des marchands détaillants de Montréal (section des fourrures); l'Association des maîtres-fourreurs de Montréal; l'Association de l'industrie de la fourrure du Canada (division du Québec); l'Union nationale du vêtement (section des fourrures); et les locaux 54, 66, et 67 de l'Union internationale des travailleurs en fourrures.

MM. Fernand Boisseau et Fernand Faucher, présidents conjoints de ce Comité, ont fait aujourd'hui la déclaration suivante:

"Nous savons que le gouvernement du Québec a besoin de revenus; mais nous déplorons le fait que, pour obtenir des revenus additionnels, on ait choisi de s'attaquer à l'une des seules industries qui soient vraiment propres au Québec. A cause de notre climat, les fourrures ne sont plus considérées ici comme un objet de luxe.

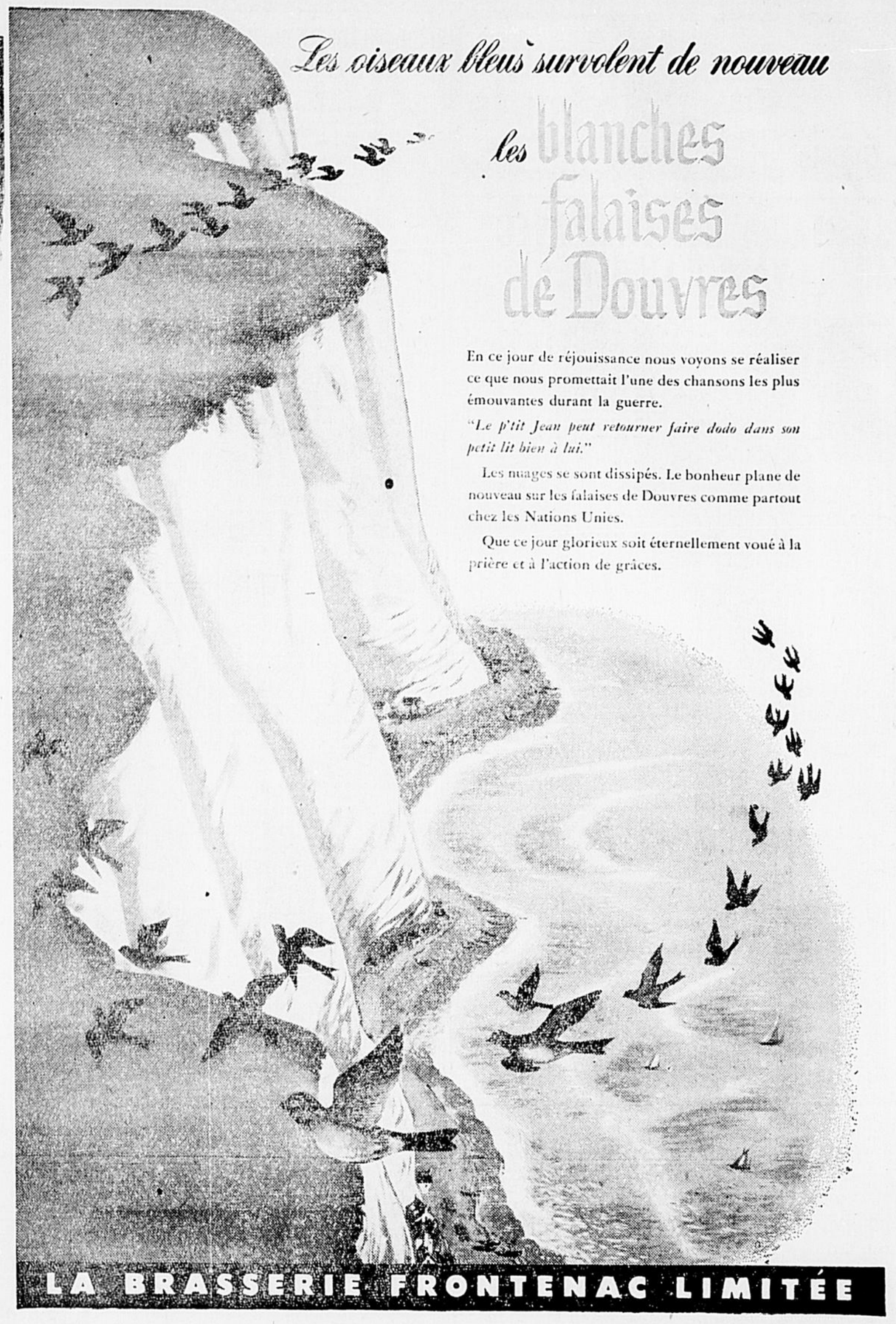
"Voilà pourquoi nous avons réussi à établir solidement la réputation et la qualité des fourrures du Québec à développer notre commerce de fourrures, à créer une demande réelle pour les fourrures produites dans le Québec, qu'il s'agisse de peaux non travaillées ou de produits finis.

"Et nous voilà maintenant menacés de voir le commerce de fourrures du Québec passer à l'Ontario ou ailleurs. Désormais on parlera beaucoup plus de la taxe du Québec sur les fourrures que de la qualité des fourrures du Québec. Ce ne sera sûrement pas une bonne publicité pour la province. Et, sans grand danger de nous tromper, nous prédisons que, puisque cette taxe aura sûrement pour effet de diminuer le commerce de la fourrure dans le Québec, le gouvernement en retirera de moins en moins de revenu.

"Il existe une raison particulière qui fait que cette taxe est encore plus onéreuse aujourd'hui. C'est que nous entrons actuellement dans la période d'après-guerre. Dans la campagne et dans les villes, le commerce a besoin de stabilité pour assurer sa réadaptation aux conditions de paix. Au lieu d'obtenir cette stabilité nécessaire, le commerce de la fourrure se voit la victime d'une taxe onéreuse qui met tout en danger. Nous voulons que cette taxe soit abolie et nous avons l'intention de demander l'aide de toute la population pour obtenir cette abolition."

—:o:—

LISEZ LE "CLAIRON"



La Plus Grande Histoire Vécue qui Restera à Jamais Gravée dans Votre Mémoire!

C'EST...

The Song of Bernadette

AVEC JENNIFER JONES - WILLIAM EYTHE - CHARLES BICKFORD
VINCENT PRICE - LEE J. COBB - GLADYS COOPER

Présenté au Populaire CINE MASKA *de Saint-Hyacinthe*

DURANT 5 JOURS, DE DIMANCHE A JEUDI, LES 3 - 4 - 5 - 6 - 7 JUIN

LES POUSSINS ROY

New Hampshire, Sussex, Rock Barrée

Nos poussins sont éclos de gros oeufs et incubés dans les incubateurs électriques les plus modernes.

Ils sont nés de parents ayant subi l'épreuve du sang la plus minutieuse.

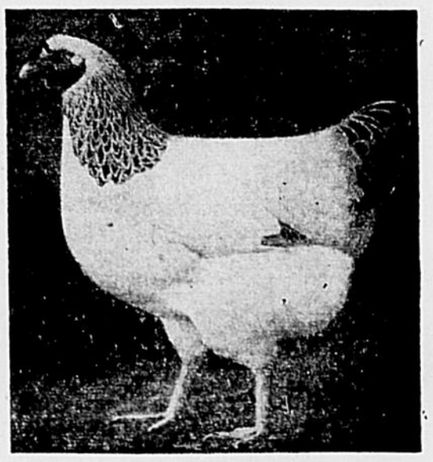
Mars et avril $13.00; mai $12.00; juin $11.00; juillet $10.00.

Transport payé. Aussi poulettes et cochets sexés.

Circulaire gratis. Ecrivez ou téléphonez.

Couvoir Royal

ST-JUDE, Co St-Hyacinthe, Qué.



Lors de leur raid sur Rome, les bombardiers américains ont dépensé 581,000 gallons d'essence pour faire le trajet.

★ ★ ★

C'est un Hollandais, Christian Eijkman, prix Nobel, qui découvrit les effets des vitamines en matière nutritive.

A cause du rationnement du vêtement en Angleterre, 500,000 ouvriers en confection ont été transférés dans des usines de guerre.

★ ★ ★

Un tank de grosseur moyenne requiert 3-4 de tonne de caoutchouc.

LE CLAIRON

Deuxième Section

Notre Conseil distribue les faveurs politiques avant de prendre le bord

Procès-verbal de la séance de mercredi dernier. — Des élections à la mairie et à l'échevinage. — M. Lassonde (Appelez-moi Raoul) probablement occupé à préparer sa candidature aux élections fédérales brille par son absence.

Notre conseil de ville (ou plutôt ce qui en reste) a tenu mercredi soir dernier, le 9 mai, sa première assemblée régulière du mois. Comme nous l'annoncions la semaine dernière, nos édiles se sont enfin décidés à accepter la démission de MM. Victor Sylvestre à la mairie et celle de MM. Lussier et St-Pierre à l'échevinage. Il y aura donc mise en nomination lundi, le 28 mai prochain et des élections seront tenues, si nécessaire, le lundi suivant soit le 4 juin. Dirigés par M. Auger toujours aussi affairé que d'habitude et le cerveau bourré d'idées lumineuses, nos grands hommes en ont profité pour distribuer des faveurs politiques "avant de prendre le bord". M. Lassonde, notre étoile filante en politique, avait "filé" on ne sait où, de sorte que nos édiles formaient à peine le quorum nécessaire à la tenue d'une séance. On présume que M. Lassonde (Appelez-moi Raoul) était trop occupé à préparer sa candidature aux prochaines élections fédérales pour venir perdre son temps sur les banquettes municipales. Le procès-verbal qui suit vaut la peine d'être lu, car il nous donne une excellente idée de la valeur réelle de l'administration qui est à la veille de quitter l'hôtel de ville.

Procès-verbal de la séance régulière du conseil municipal de la cité de Saint-Hyacinthe, tenue au lieu ordinaire des délibérations, en l'hôtel de ville, le mercredi, neuf mai mil neuf cent quarante-cinq, à huit heures du soir, selon les formalités prescrites par l'acte d'incorporation de la dite cité, à laquelle sont présents: MM. les échevins Bergeron, Giard, Auger, Gendron, Cadorette et Beauregard, formant quorum, sous la présidence de M. l'échevin Louis Bergeron, maire-suppléant.

Les minutes des séances des seize et vingt-trois avril dernier sont approuvées telles qu'elles ont été rédigées.

Une copie certifiée de l'avis public annonçant la préparation et le dépôt de la liste des électeurs municipaux est produite et mise aux archives.

Les documents ci-après énumérés sont produits et mis aux archives:

Un rapport sur le budget des divers services municipaux, au 31 mars dernier;

Un rapport des activités des services de la police et des incendies durant le mois d'avril;

Un rapport de l'analyse du lait livré en ville, préparé par le personnel du Ministère de la Santé;

Un estimé de l'ingénieur pour trottoirs demandés par la Coopérative d'Habitation.

Une opinion légale de M. P. Pothier, C.R., concernant la tenue des élections;

Le rapport des condamnations et amendes imposées par la Cour du Recorder durant le mois d'avril dernier;

Une lettre de l'Honorable Ministre des Affaires Municipales invitant la cité à déléguer de ses officiers à la convention de la Municipal Officers' Association;

Une lettre de M. J.-A.-A. Leclair, pour frais d'expertise qu'il aurait été appelé à faire au sujet de la réclamation de la Cie Volcano Ltée;

Une lettre de la Commission de Relations Ouvrières au sujet de la Fédération de la police;

Une lettre de M. Aristide Richer au sujet d'une amende qu'il a payée pour contravention au règlement de la Circulation;

Une lettre de remerciements du Commandant A. P. Musgrave pour secours fournis par la brigade municipale lors d'un récent incendie au Camp Naval;

Une lettre de l'ingénieur Sauer adressée à l'ingénieur de la ville concernant la capacité de production des engins Diesel.

Une demande de l'Union des Electeurs à l'effet d'adopter une résolution priant le gouvernement de la province d'adopter une loi pour l'établissement d'un système des "Maisons du Trésor".

Un rapport du Chef Malo sur secours fournis lors d'un incendie aux établissement J. M. Jacques Ltée, survenu le 16 avril dernier dans la paroisse Notre-Dame;

Un rapport du Chef Malo sur secours fournis lors d'un incendie à la ferme "Gaudet" survenu le 4 mai courant, paroisse du Précieux-Sang.

Concernant ces deux derniers rapports, il est décidé de demander au chef de donner des détails sur ce qu'il a pu en coûter à la ville pour fournir ces secours.

Production est faite du rapport des vérificateurs pour l'année 1944. Il est décidé que ce rapport sera étudié à une séance en Comité général du conseil.

Conformément à un rapport de l'ingénieur, il est unanimement décidé, sur la proposition de l'échevin Auger, appuyé par l'échevin Gendron, que la réclamation du Dr Péloquin pour accident d'auto, soit rejetée.

Le conseil prend connaissance d'une lettre de M. J.-E.-W. Tétreault au sujet d'un arbre dont il a à se plaindre. Il est unanimement décidé de répondre à M. Tétreault que cet arbre étant situé sur sa propriété et non sur celle de la ville, cette dernière n'a rien à y voir.

Des offres de services faites par les personnes dont les noms suivent sont mises au dossier des demandes d'emploi: M. Philippe Parent, comme gardien de la balance; M. Léopold Pérusse, comme gardien du Rond Laframboise; M. Hubert Pineault, comme gardien du Stade et Piscine; M. Jean-Louis Racine, comme constable, M. Valmore Desmarais, Surintendant des travaux publics; M. Claude Charron, comme constable; M. Jos. Lapierre, électricien.

L'échevin Cadorette propose, apppuyé par l'échevin Auger, et il est résolu, que M. Henri Bernier soit remercié de ses services comme gardien du Stade et de la Piscine, avec prière de remettre le logis qu'il occupe dans l'immeuble de la cité dans le plus court délai possible.

L'échevin Cadorette propose, appuyé par l'échevin Auger, et il est résolu que M. Alfred Labonté soit nommé surintendant du Stade, de la piscine et du Rond Laframboise, avec devoirs salaires et privilèges attachés à cette fonction.

Sujet à approbation du Bureau du Service Sélectif, l'échevin Cadorette propose, appuyé par l'échevin Auger, et il est résolu, que M. Léopold Pérusse soit engagé pour remplacer M. Labonté comme employé du stade, de la piscine et du Rond Laframboise, aux mêmes conditions et salaire que son prédécesseur.

L'échevin Auger donne avis qu'à la prochaine séance spéciale ou régulière du conseil, il proposera que la somme de cinquante mille ($50,000.) dollars dont la Législature a autorisé l'emploi pour l'achat d'appareils pour combattre les incendies, soit votée dans ce but, et que s'il y a lieu les contrats pour l'achat de ces appareils soient incessamment donnés.

L'échevin Auger donne avis qu'à la prochaine séance spéciale ou régulière du conseil, il proposera qu'une somme n'excédant pas deux mille ($2,000.00) dollars, à être tirée des $50,000.00 mis à la disposition de la ville pour de telles fins, soit votée pour achat du Directeur de la Défense civile, d'une partie des appareils mis par ce dernier à la disposition du C.P.C.

Conformément à un rapport de l'ingénieur, l'échevin Gendron propose, appuyé par l'échevin Giard, et il est résolu, que la réclamation du Dr H. Breton pour charge de construction d'égout, rue Calixa Lavallée, soit acceptée, et que cette dite charge lui soit enlevée.

L'échevin Cadorette propose, appuyé par l'échevin Auger, et il est résolu, que le stade soit loué à M. Amédée Ferland pour y donner des exhibitions de lutte une fois la semaine, à raison de 25% des recettes, avec un prix minimum de $25.00 pour chaque représentation.

Il est unanimement décidé, sujet à non opposition des Chemins de Fer Nationaux, de permettre à la compagnie Volcano Limitée, d'installer et maintenir une enseigne portant le nom de cet établissement sur les murs du tunnel de la rue Ste-Anne.

Le conseil prend connaissance de deux demandes faites par MM. Frappier et Graveline, et M. René Pouliot, pour la location de la salle du Marché-Centre pour y donner des exhibitions sportives. L'échevin Cadorette propose, appuyé par l'échevin Beauregard et il est résolu, que cette salle soit louée à M. René Pouliot, à raison de $25.00 par séance, le locataire devant fournir à la ville une police contre les accidents et maintenir un gardien à ses frais.

Une demande d'octroi par la ligue de baseball est temporairement laissée sur la table.

Sur motion de l'échevin Cadorette, appuyé par l'échevin Giard, est votée une somme de $50.00 pour niveler le losange du champ de balle.

Une requête portant la signature de la majorité des propriétaires d'immeubles longeant les rues Després et Notre-Dame, pour pavage permanent de ces dites rues, est référée à l'ingénieur pour estimés.

Une requête pour amélioration de la chaussée de la rue Sicotte, entre Désaulniers et Choquette est référée à l'ingénieur.

Lu une lettre de la Société d'Agriculture au sujet des estrades du Rond Laframboise.

L'échevin Auger donne avis qu'à la prochaine séance, il proposera qu'une somme de $150.00 soit votée pour aider la Société d'Agriculture à payer le coût du transport et l'installation de l'estrade de Baseball de la même manière que ce travail a été fait l'an dernier pour un transport analogue.

Le conseil est unanime à se rendre à la requête d'un groupe de jeunes qui demande l'usage du champ de balle, à la condition que ces derniers s'entendent avec la Ligue de St-Hyacinthe qui a antérieurement obtenu l'usage du champ de balle.

Diverses requêtes des vidangeurs sont laissées sur la table pour étude.

Conformément à une demande de l'ingénieur, l'échevin Gendron propose, appuyé par l'échevin Cadorette, et il est résolu qu'une somme n'excédant pas $275.00, à être prise à même des fonds votés pour de telles fins au règlement No 446, soit votée pour achat de compteurs, transformateurs et cloches d'alarme.

L'échevin Auger propose, appuyé par l'échevin Giard, et il est résolu que commande soit donnée à la Supertest Petroleum Corp. Limited, pour la fourniture, au prix de 0.095 le gallon, de toute l'huile requise pour le fonctionnement des engins Diesel du service de l'électricité, pour la période d'une année du premier août 1945 au 31 juillet 1946, et que les démarches nécessaires soient entreprises auprès du Contrôleur des Huiles pour ce transfert de fournisseur.

L'échevin Auger, appuyé par l'échevin Giard, propose, et il est résolu, que le trésorier de la cité, M. Louis Sicotte, soit autorisé à signer, au nom de cette dernière, les formules de procurations requises pour encaisser les obligations des fonds d'amortissement et de roulement devenues payables le 1er mai courant, lesquelles obligations sont les suivantes: Commission Scolaire de la Cité de Lachine, No. 074, $1,000.00; Cité de Grand'Mère, No. A 097, $1,000.00; Cité de Joliette, No. "C" 24, $1,000.00.

L'échevin Cadorette propose, appuyé par l'échevin Giard, et il est résolu, que M. l'échevin Auger soit nommé membre de la commission chargée d'étudier les soumissions reçues et octroyer les sous-contrats concernant l'agrandissement de l'aqueduc et la construction d'un égout collecteur, pour remplacer l'échevin St-Pierre, démissionnaire.

Le conseil étudie des plans soumis par les RR. FF. du Sacré-Coeur pour la subdivision en lots à partir de leur terrain, de la rue Laframboise. L'échevin Gendron propose, appuyé par l'échevin Beauregard, et il est résolu:

1° Que ces plans préparés par l'arpenteur-géomètre J. M. O. Lachance soient approuvés, après que les modifications suivantes y auront été apportées:

A) Que le tracé des rues Bernier, Beaupariant et Malhiot soit fait et montré de la rue Papineau à la rue Laurier, sur une largeur égale à celle qu'elles ont au nord-ouest de la rue Laurier;

B) Que le tracé de la rue Lamothe soit prolongé jusqu'à la rue Laurier, sur une largeur de 50 pieds.

2o—Que le maire ou le maire-suppléant, et le greffier soient autorisés à signer les dits plans au nom de la ville, après que l'ingénieur de la ville ait constaté sous sa signature l'accomplissement ds modifications plus haut mentionnées.

L'échevin Gendron propose, appuyé par l'échevin Beauregard, et il est résolu, que le Ministère des Terres et Forêts et la Commission provinciale d'Urbanisme, soient priés, concernant les plans d'ouverture de rues sur le terrain des RR. FF. du Sacré-Coeur, de permettre que la partie de la rue Lamothe qui traverse ce terrain ait une largeur de 50 pieds, et que le rue Malhiot soit ouverte à 64 pieds de largeur afin que cette dernière rue ait une largeur uniforme sur toute sa longueur.

Selon l'avis qu'il en a donné à la séance du 23 avril dernier, l'échevin Auger propose, appuyé par l'échevin Beauregard, et le conseil approuve à l'unanimité l'adoption du règlement suivant:

No. 625

Règlement amendant le règlement de la Circulation, No. 536, concernant les vélocipèdes.

Selon avis donné à la séance du 3 avril dernier, l'échevin Gendron propose, appuyé par l'échevin Auger, et il est résolu qu'une somme n'excédant pas $500. soit votée pour exécuter certains travaux et amélioration au terrain du dépotoir.

Selon avis donné à la séance spéciale du 23 avril, l'échevin Auger propose, appuyé par l'échevin Beauregard, et il est résolu qu'une somme n'excédant pas $350.00 soit votée pour l'achat d'un appareil automatique pour peinturer.

L'échevin Gendron donne avis qu'à la prochaine séance spéciale ou régulière, il proposera l'adoption du règlement suivant:

Règlement décrétant l'installation d'une conduite d'eau dans la rue Sicotte, entre Désaulniers et Choquette, à même des fonds votés pour de telles fins à l'article 12o. du Règlement No. 520.

L'échevin Auger propose, appuyé par l'échevin Gendron, et il est résolu, que la cité souscrive une somme de cinquante mille ($50,000.00) dollars au VIIIème Emprunt de la Victoire, et que le trésorier de la cité soit autorisé à signer tous documents ou conventions requises pour la négociation de cette transaction.

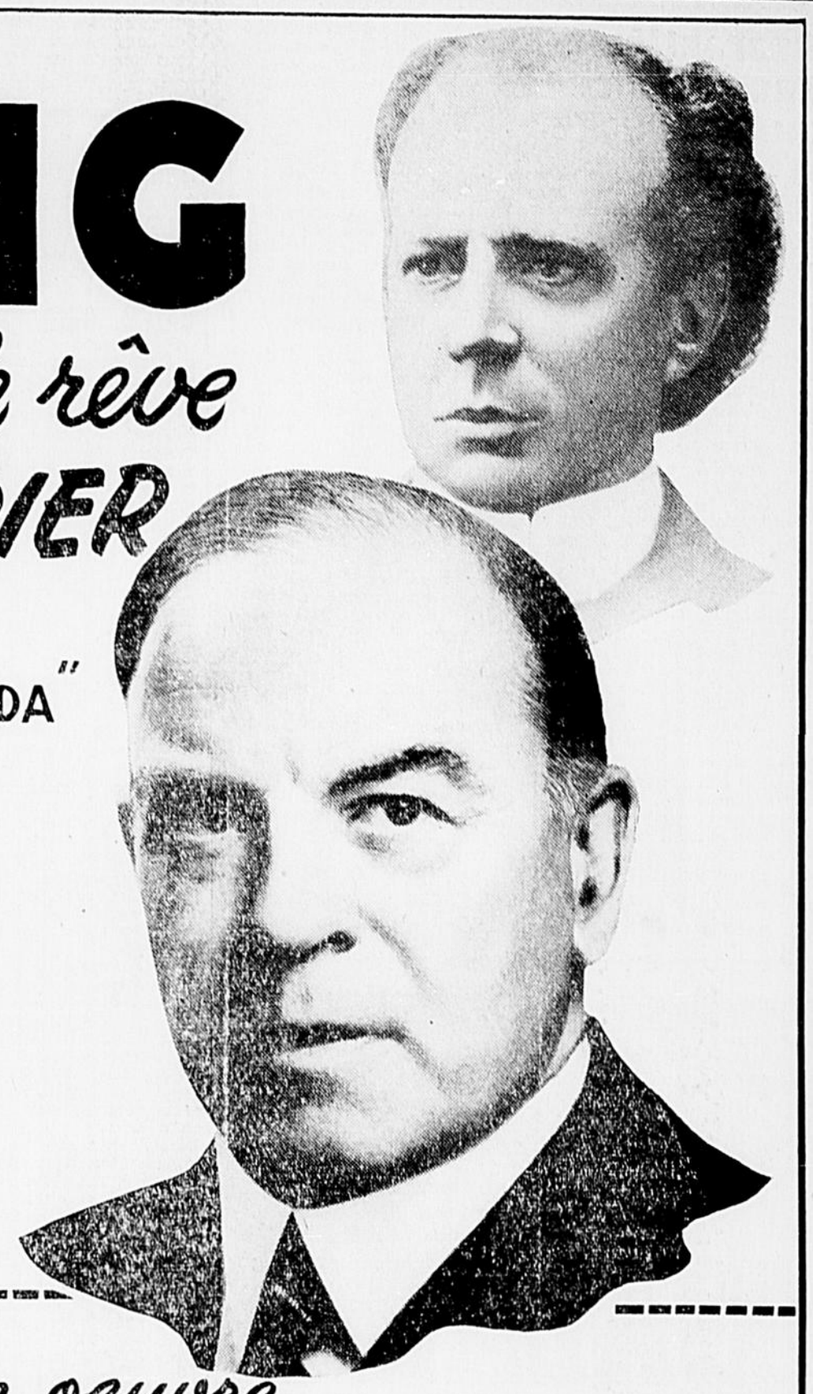
Attendu que lors de la célébration de la victoire de nos armées en Europe, un certain nombre des employés des services essentiels de la cité n'ont pu bénéficier du congé général décrété par les autorités fédérales, il est propos par l'échevin Auger, appuyé par l'échevin Gendron, et résolu, que tous les employés des services de la sûreté, de l'aqueduc et de la voirie qui ont dû

(Suite en page 10)

KING

a réalisé le rêve de LAURIER

"...LE SIÈCLE DU CANADA"



KING domine, depuis un quart de siècle, la vie politique du Canada, dont il fut premier ministre pendant vingt ans. Au delà de cent mesures parlementaires, toutes conçues, rédigées et votées grâce à lui, assurent aux Canadiens plus de liberté dans tous les domaines: liberté individuelle, liberté politique, liberté économique et liberté nationale.

Son oeuvre

AUTONOMIE POLITIQUE

1. Les Canadiens sont maitres chez eux.
2. Le Statut de Westminster place le Canada sur un pied de parfaite égalité avec l'Angleterre dans le Commonwealth.
3. Le Canada conclut ses traités avec l'Etranger.
4. Le Canada établit ses ambassades.

INDEPENDANCE ECONOMIQUE

1. Etatisation de la Banque du Canada.
2. Contrôle absolu de la monnaie et du crédit.
3. Réorganisation des chemins de fer et autres modes de transport.
4. Création des lignes aériennes Trans-Canada et de l'aviation civile.

JUSTICE ET SECURITE SOCIALES

1. Pensions de vieillesse.
2. Pensions accrues aux Anciens Combattants.
3. Aide à la Jeunesse.
4. Assurance-chômage.
5. Placement national.
6. Amélioration du logement.

KING EST VOTRE SÉCURITÉ

STABILITE ET PROSPERITE AGRICOLES

1. Accords internationaux de commerce.
2. Modifications du tarif.
3. Prêts agricoles.
4. Commission du blé.
5. Conseil National des recherches.
6. Prêts aux provinces et garanties d'emprunts provinciaux.

RELATIONS CAPITAL-TRAVAIL

1. Arbitrage des différends ouvriers.
2. Justes salaires dans les entreprises du Gouvernement.
3. Rétablissement des droits de séniorité sur chemin de fer . . . et bien d'autres mesures d'intérêt public.

VOTEZ POUR LE CANDIDAT KING

Comité Central Libéral, Montréal.

1W

MAGASINS D'ALIMENTATION

SELF A&P SERVICE

APPARTENANT ET GÉRÉS PAR The Great ATLANTIC & PACIFIC Tea Co. Ltd.

PRIX SUJETS AUX FLUCTUATIONS DU MARCHE NOUS NOUS RESERVONS LE DROIT DE LIMITER LES ACHATS

FOOD STORES

BEURRE		lb.	36c
	SILVERBROOK PREMIERE CATEGORE		
THE NOIR	Notre Propre Marque Plein de saveur	lb.	55c
MARMELADE	A L'ORANGE ANN PAGE	Jarre 24 ozs	26c
BEURRE D'ARACHIDES	2 jarres 9 ozs		25c
CUBES OXO	Bte de 4 10c	Pqt de 10	23c
SAVON	Palmolive 2 pains rég. 11	3 pains géants	23c
SUPER SUDS		Pqt régulier	24c
CIRE CHAN		Bte 1 lb.	59c
FROMAGE VIEILLI		lb.	30c

PAIN AU LAIT
FRAIS CUIT
ANN PAGE
Blanc ou brun
2 pains 24 ozs 15c

24 ozs
Achetez, réellement frais, le
CAFE
BOKAR A & P
lb. 35c

Fruits et Légumes frais des jardins A&P

LAITUE ICEBERG 2 pour 23¢
de Californie — Pieds frais et fermes — no 75

GARANTIE A&P
Si pour une raison ou une autre un de vos achats n'est pas satisfaisant retournez le et votre argent vous sera remboursé avec plaisir

CELERI de coeurs en bottes ch. 19c
de Floride — Croquants et tendres
POIS VERTS Grosses remplies lb 15c
importés
TOMATES Fermes et mûres 2 lbs 35c
importées du Texas
OIGNONS Grosses bottes ch. 7c
cultivés à Montréal — du printemps
RHUBARBE 6 bottes 15c
cultivée à Montréal

Hé! Madame! Ne Droguez Pas la Constipation!

• Les purgatifs violents ne soulagent que temporairement. Mangez du All-Bran tous les jours. Presque 5 sur 5 familles canadiennes-françaises se sert maintenant du All-Bran—64% en fait usage depuis plus de cinq ans. C'est pourquoi nous croyons que vous pouvez bénéficier du All-Bran. Faites-en la preuve à nos risques, non les vôtres.

Voici notre garantie:

Mangez tous les jours une once de All-Bran. *Si l'essai d'une seule boite ne suffit pas à vous convaincre que l'emploi quotidien de* All-Bran *est un moyen simple et agréable d'aider la nature et d'être régulier, nous vous remettrons le* DOUBLE *de l'argent que vous avez déboursé.*

Achetez du All-Bran chez votre épicier. 2 grandeurs commodes.

Fabriqué par Kellogg, London, Canada.

Restez Régulier—Naturellement!

Quarantième Anniversaire du Patronage

Une oeuvre de dévouement à ses débuts et depuis. — Meilleurs voeux. — Une anecdote.

Le Patro célébrera avec allégresse son 40e anniversaire, le 17 juin prochain.

A ce propos, il est bon de rappeler les débuts de l'Oeuvre.

C'est le 5 août 1905. Le Père L.-Eugène Tremblay, premier supérieur du Patronage Saint-Vincent-de-Paul de Saint-Hyacinthe arrive dans nos murs où il est reçu à la gare par le Père Alexandre Nunesvais, supérieur général des Pères Saint-Vincent-de-Paul, et par l'abbé Louis-Narcisse Raymond, ce dernier encore actuellement attaché au Séminaire de Saint-Hyacinthe et qui a innové avec un succès remarquable "la syntaxe spéciale" dans cette autre et magnifique institution maskoutaine.

Inutile de préciser que le local du Patro débutant manque du nécessaire. Aussi les bonnes SS Grises, secondées par les RR. SS. de La Présentation de Marie, s'allient à l'Evêché, au clergé et à la population maskoutaine pour doter la nouvelle institution, qui ressemble à la naissance du Sauveur à Bethléem, de lingerie, d'ustensiles et également d'un autel pour le saint sacrifice de la messe.

Deux mois plus tard, soit exactement le 4 octobre 1905, les frères F. Bédard et A. Boivin, viennent prêter main-forte au père Tremblay. Ceux qui ont connu le Frère Bédard savent que le mot "main-forte" n'est pas de trop. Il faut l'avoir vu à l'oeuvre pour se représenter un peu la peine qu'il s'est donnée avec le frère Edmond Lafrenière(qui arrivera, lui, l'année suivante, mais pour y rester) à défricher et à transformer le terrain alors boisé et accidenté en un joli parterre qui invite notre jeunesse à louer l'Auteur de la belle Nature, tout en réjouissant l'oeil de l'ancien ou du voyageur qui, en passant par la rue Girouard, voit désormais sans obstacle se dresser l'imposant immeuble du Patro de St-Hyacinthe.

C'est dire que le travail de fondation n'a pas manqué, et tellement que le Frère Edmond, qui compte maintenant 62 ans d'âge ne peut se résoudre à suivre la voie du repos que lui prescrit pourtant rigoureusement et désespérément son médecin. Que voulez-vous, le Patro n'a jamais connu la semaine de 48 heures... C'est l'école du dévouement à l'année... et à jets continus..

D'ailleurs, dès le 28 août 1905 arrivent les 2 premiers orphelins confiés au soin du Patro de St-Hyacinthe. Aujourd'hui, ils sont une cinquantaine de pensionnaires, sans compter les oeuvres de jeunesse: section des Saints-Anges, pour les plus jeunes; section St-Louis, pour les moins jeunes; et section Notre-Dame, pour les plus âgés et pour les anciens. Ajoutez-y la fanfare, les jeux de gouret en hiver, le gouret de salon, le corps des gymnastes, la piscine, la balle molle, la balle dure, le cheval allemand, les trapèzes, le pool, les haltères, les jeux de tennis, de croquet, bibliothèques, cercles d'études, séances publiques, etc..., et la marmaille qui se chiffre à plusieurs centaines dans "les temps chauds", et vous commencerez à avoir une idée du travail et surtout de la charité intense que nécessite l'Oeuvre, agrémentée par la messe quotidienne, le salut du Très Saint-Sacrement, la retraite fermée et les sermons... de circonstances.

Et cependant qui ne se rappelle la figure toujours souriante, toujours accueillante du bon frère Boivin, qui pendant environ un quart de siècle, fut la "patience incarnée" et la "bonté même" pour les diables tapageurs que nous fûmes alors.

On dresse des monuments aux soldats inconnus parce que ce sont eux en somme qui ont remporté la victoire. En parlant du Patronage de St-Hyacinthe, nous songeons avec émotion à tous ces pionniers qui ont édifié dans la charité constante l'Oeuvre si admirable que tous vénèrent et aiment profondément.

A propos de dévouement, signalons brièvement un fait qui illuminera davantage cette parole du Roi de la Charité: "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis".

C'était le 4 juillet 1913. Un maskoutain, du nom de Gaston Richer dit Laflèche, un orphelin, était à lutter désespérément contre les ondes de l'Yamaska, quand un frère St-Vincent-de-Paul n'écoutant que son dévouement plongea tête première pour porter secours à l'orphelin qui semblait devoir périr infailliblement. L'orphelin fut sauvé, mais le frère Omer Gagnon, s. v., à peine âgé de 25 ans et natif de Québec, y perdit la vie. Le Frère Gagnon avait fait profession le 5 janvier de la même année, et déjà il s'immolait sur l'autel de la Charité en faveur d'un enfant de Saint-Hyacinthe.

Ce seul trait illustrera amplement et sans plus de commentaires combien les humbles frères du Patro de Saint-Hyacinthe ont droit à la reconnaissance de toute notre population.

Pour eux, pour leur bien-aimé supérieur actuel, pour les disparus comme pour les vivants pour l'Oeuvre, et au nom des anciens et de toute la population maskoutaine, nous terminons avec reconnaissance cette brève chronique en citant cette autre parole du Bon Pasteur: "Je vous ai dit ces choses pour que ma joie soit en vous, et qu'ainsi votre joie soit parfaite".

Et en terminant, nous clamons avec fierté, face à l'avenir, en union avec le 40e anniversaire de fondation de l'Oeuvre: "Vive le Patro de St-Hyacinthe!".

Un Ancien

: o :

PLUS DE CINQUANTE INSCRIPTIONS ONT ETE ENREGISTREES

En vue des courses de l'Exposition de St-Hyacinthe, les 7, 8 9 août prochain. — Les montures en lice lors de cette réunion

Les courses annuelles organisées en notre ville, au rond Laframboise, à l'occasion de l'Exposition régionale du comté de St-Hyacinthe, promettent de remporter un franc succès cette année si l'on en juge par le nombre imposant d'inscriptions reçues par le promoteur Doria Provencal. La réunion locale se tiendra les 7, 8 et 9 août prochain.

Voici quelles sont les montures qui pourront entrer en lice dans ces épreuves.

Classe 2.28 — Stake, $500.00

Peter Dale par Laure Dale, à Arthur Giard, St-Hyacinthe; Farewell Signal par Lee Harvester, à Arthur Giard, St-Hyacinthe; Mary Pickford, par His Royal Majesty à Drolet et Lachapelle, Enrg., Québec; Morgan Brooks par Peter Brooks à Joseph Lemieux, Marbleton, Qué.; Whitney Brook par Peter Brook à Joseph Drolet, Shawinigan Falls; Betty Gratton par Oro Gratton 2nd, à Clément Riendeau, St-Hyacinthe; Jungle Moon par Abbe Dale à Clément Riendeau, St-Hyacinthe; Viviane Sheman par Tommy à Cournoyer et Demers, Sorel; Chuck Siskiyou, by Siskiyou à A. Demers, Montréal; Rowan by Caporal Lee à J.C. Wiener, Brandon, Man.; Hollyroad Walter by Hollyroad à J. C. Wiener, Brandon, Man.; Admiral Chilcot by Admiral Gratton à Lucien Dugré Sherbrooke; Katherine by Todd Stout, à Piedalue, St-Jean, Que. Direct Baldwyn by Baldwyn à H. St-Jacques, St-Hyacinthe; Senorita by Hale Dale, à H. St-Jacques, St-Hyacinthe; Ruby Ritz by H. Ritz à Dr Veilleux, Sherbrooke; Peter Lee by Caporal Lee à Dr Veilleux, Sherbrooke; Célestine by Peter Brook Jr., à J.-T. Beaudoin, St-Sulpice; Rose Volo par Peter Brook Jr, à J.-T. Beaudoin, St-Sulpice; Douglas Stout par Stout Stout, à Duval, de Richond; Rose Mary S. par Caporal Lee, à Duval, Richmond; Carld B. Herbert par Caporal Lee à Dorais, Saint-Guillaume; Heigh Caporal par Caporal Lee à Alphonse L'Heureux, Sherbrooke.

Classe 2.15 — Stake $500.00

Ready Scott par Scottland, à A. Chevalier, St-Hyacinthe; Neat Tricks par His Majesty à Drolet et Lachapelle Enrg., Québec; Pine Ridge Sully par His Royal Majesty à Rivard, Montréal; Lee Volo par Lee Harvester à A.-D. Harrison, Brandon, Man.; Pine Ridge To-Day par His Royal Majesty à Mme Farnell, Laprairie; Sky Top par Abbe Dale à L. Leroux, Montréal; Little Wonder par Chilcot à Yvan Dugré, Sherbrooke; June Rowan par Cold Cash, à Clément Riendeau, St-Hyacinthe.

Classe 2.20 — Stake $500.00

Earl Honey Daw par Don Cesar à Lucien Dugré, Sherbrooke; R. Dale par Hale Dale à Arthur Giard, St-Hyacinthe; Morgan Volo par Wedgemere Volo à Joseph Lemieux de Marbleton Que.; Melie Volo par Volo Mitte à Drolet et Lachapelle Enrg., Québec; Dewey par Capitaine Dewey à Dr Veilleux, Sherbrooke; Rubis Ritz par Theritz à Dr Veilleux, Sherbrooke; Direct Rady par Billy Direct à E. Jobin, Montréal; Direct Thought par Billy Direct à E. Jobin, Montréal Pine Ridge Stella par Unko Gratton, à J. Fafard, Sorel; Chuck Serlis par Cold Cash à W. Roch, Sorel; The Last Rose par Billy Direct à A. Demers, Montréal; Dolly Benedict par Benedict à H. Dorais, St-Guillaume; Former Gratton, par Paddy Gratton à H. Dorais, St-Guillaume; Laura Volo par Wedgemere Volo à Rivard, Montréal; Del Peter par Peter Dale à Hébert et Demers, Sorel; Frontenac Gratton par Unko Gratton, à Hébert et Demers, Sorel; Edna Lee-Second par Caporal Lee à Jos Drolet, Shawinigan Falls; Paul Gratton, par Silent Gratton à O. Corbeil, Montréal.

: o :

AU COLLEGE AGRICOLE DE SAINT-CESAIRE

Collation de diplômes et distribution de prix à l'occasion de la fin d'année scolaire.

Récemment avait lieu au collège St-André de St-Césaire la distribution des prix aux élèves du cours agricole, avec collation des diplômes à trois finissants.

La cérémonie fut présidée par M. E. Séguin, agronome de Marieville. Outre le R. F. Justin, CSC., directeur, et le R. P. Donat Boyer, C.S.C., on remarquait parmi les invités M. Raoul Tétreault, maire du village, et Mme Tétreault, M. Adrien Gagné, maire de la paroisse, et le R. F. C.-André, C.S.C., professeur. Sur vingt-trois élèves inscrits cette année, quatorze ont passé les derniers examens; les autres ont dû quitter avant la fin de l'année scolaire à cause de l'urgence des travaux de la ferme qui les a rappelés chez eux.

Les trois diplômés sont: MM. P.-E. Robert, de Hillhurst, J.-P. Morin, de Stanstead, Gilles Poupart, de St-Hubert, les deux derniers avec la note "distinction". MM. Denis Barber, de l'Ange-Gardien, André Morier, de Saint-Mathias et J.-R. Jodoin, de St-Simon, sont arrivés les premiers de la première année.

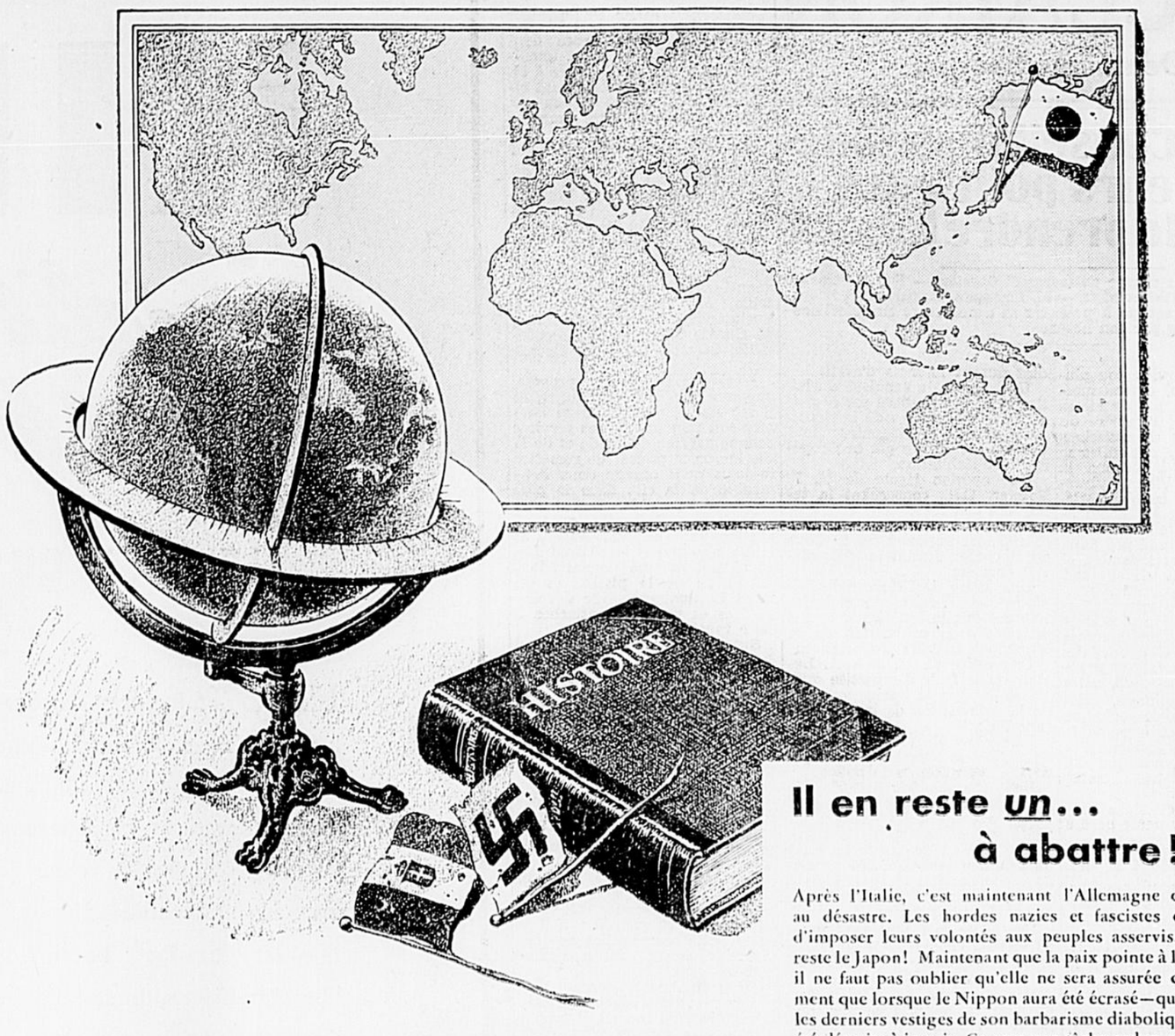
Dans une courte allocution, le président, M. E. Séguin, a félicité les élèves de leur beau succès en sciences sociales et il souligna le beau travail accompli par les religieux de Ste-Croix dans le domaine de l'aide aux cultivateurs et du grand besoin de se préparer à la carrière agricole comme cela se fait dans les autres carrières.

L'an prochain, le collège commercial et agricole de St-Césaire se propose de recevoir au moins cinquante élèves agriculteurs. Devant l'affluence des demandes les religieux de Ste-Croix n'hésitent pas à s'imposer les plus lourds sacrifices pour le bien de la cause rurale.

Le rév. Frère Eloi, C.S.C., B. S. A., premier professeur s'adjoindra deux nouveaux assistants, ce qui portera à quatre le nombre des instituteurs du cours d'agriculture.

: o :

LISEZ LE "CLAIRON"



Il en reste un... à abattre!

Après l'Italie, c'est maintenant l'Allemagne qui court au désastre. Les hordes nazies et fascistes ont cessé d'imposer leurs volontés aux peuples asservis. Mais il reste le Japon! Maintenant que la paix pointe à l'horizon, il ne faut pas oublier qu'elle ne sera assurée définitivement que lorsque le Nippon aura été écrasé—que lorsque les derniers vestiges de son barbarisme diabolique auront été détruits à jamais. Ce sera une tâche ardue, mais nous ne devons pas relâcher nos efforts un instant avant de l'avoir menée à bien.

BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

"Ça, c'est du bon café!"

LE CAFÉ "SALADA"

— NOUVEAU-DÉLICIEUX!

SE ROULE BIEN- A BON GOÛT!

TABAC À CIGARETTES SWEET CAPORAL

LES CULTIVATEURS ONT BESOIN DE "BONS" PNEUS

Comme cultivateur, vous avez besoin de pneus à semelle large et profonde qui exerce une prise ferme sur la route—pour avancer et reculer. Des pneus capables de vous tirer de mauvais "trous" et de vous permettre de filer votre chemin. Tout ce que vous pourriez attendre d'un pneu vous le trouverez dans un Dominion Royal. Nous serons heureux de vous aider à obtenir votre permis de pneus.

DOMINION

508F

DOMINION RUBBER

ROYAL

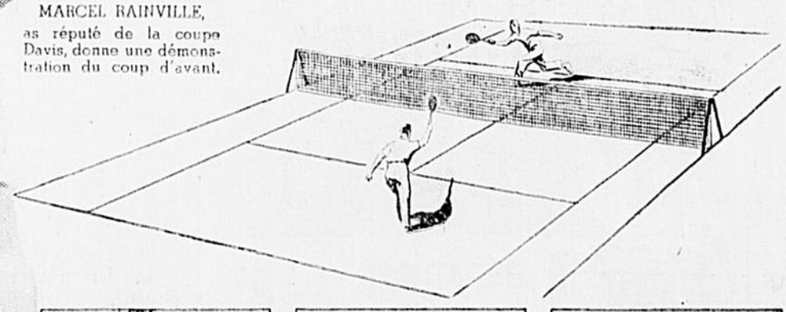
Garage Eugène Chagnon

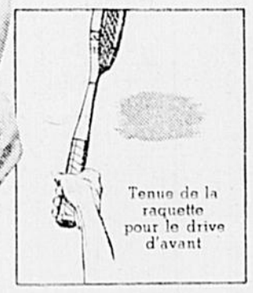
Service de Pneus Complet

ST-DOMINIQUE • Tél. 703-s-5

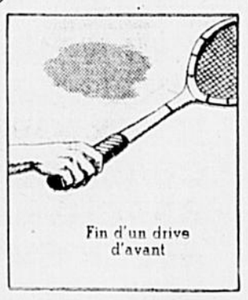
Gardez-vous en forme POUR L'AVENIR

MARCEL RAINVILLE, as réputé de la coupe Davis, donne une démonstration du coup d'avant.




Tenue de la raquette pour le drive d'avant

Tenue de la raquette pour le drive de revers


Fin d'un drive d'avant

Le tennis est l'un des sports les plus populaires et il en est peu qui lui soient supérieurs pour conserver une bonne condition physique. Bien que nous ne puissions pas tous aspirer à concourir pour la coupe Davis ou même à prendre part aux tournois régionaux, chacun de nous peut s'efforcer d'améliorer son jeu afin de le pratiquer avec plus d'agrément et de satisfaction.

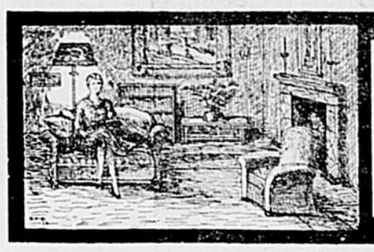
D'après Marcel Rainville, un de nos plus grands as du tennis, les points essentiels du jeu sont l'efficacité du service et la sûreté dans les coups d'avant et de revers. Pour acquérir ces qualités à un degré raisonnable, le novice doit recourir aux conseils d'un expert et pratiquer continuellement.

Le tennis est un exercice toujours agréable. Il ne doit pas être considéré comme un labeur. Faites-en une partie de votre programme d'entraînement physique afin de vous garder en forme pour l'avenir.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

POUR MOI, DES TIMBRES D'EPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE



SOUS L'ABAT-JOUR

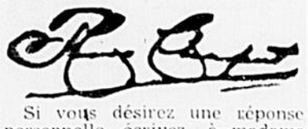
LES CONSEILS HEBDOMADAIRES DE FLORE CHAPUT

MADELEINE H.—Les rayons solaires contribuent tout autant à rendre votre peau trop sèche que le froid rigoureux. De là la nécessité — dans le cas d'une peau sèche et portée aux dartres ou à l'irritation — d'éviter, autant que possible, le savon. Il est également de première importance de nettoyer l'épiderme, tous les soirs, avec une huile de beauté spéciale à cet effet (l'Huile des Orientales) et d'appliquer ensuite une crème Anti-Rides que l'on laisse séjourner au cours de la nuit. Je n'ai absolument aucune autre direction à conseiller que celle-là: c'est là le *seul* traitement vraiment efficace. Evitez le savon, nettoyez-vous avec une huile de Beauté et appliquez — TOUS LES SOIRS — une crème Anti-Rides DE BONNE MARQUE. Envoyez-moi une enveloppe affranchie je vous donnerai le nom de celle que je préfère, non parce que je la crois la seule recommandable, mais tout simplement parce que j'en connais la formule depuis A jusqu'à Z... et cela est très important, vous en conviendrez. A bientôt.

TOTOTTE. — Pas une poudre blanche pour l'amour du ciel! Et pas une poudre trop rose non plus. Il semble que les Canadiennes soient les plus conservatrices dans ce sens: l'emploi de poudres rosées qui n'ont rien de naturel puisque, même le plus joli teint n'est jamais rosé dans cette gamme de rose. Pourquoi pas plutôt une teinte un peu ocrée? C'est tellement plus naturel et, par conséquent, plus attrayant. L'Institut de Beauté France présente une teinte voyez-moi une enveloppe affranchie, je vous en donnerai l'adresse.

MARIETTE. — Si vous saviez comme je voudrais pouvoir tirer d'embarras toutes celles qui ont à se plaindre de poils superflus! Cent fois par semaine je me trouve en face de ce problème sans pouvoir le résoudre vraiment. Je ne connais aucun dépilatoire que l'on puisse consciencieusement garantir pour la disparitoin permanente de ces affreux agents de malheur. Je ne connais pas les formules des différents dépilatoires que vous trouverez sur le marché. Il est extrêmement important de ne jamais appliquer le dépilatoire un centimètre plus loin que l'endroit que vous désirez dépiler lorsque c'est sur la figure; cela afin de ne pas agrandir l'espace à dépiler à chaque fois.

ODILE V. — Ne soyez pas assez naïve pour ajouter foi aux sornettes de beauté que vous débitera le premier colporteur venu. Allons, ma pauvre amie, où croyez-vous que la plupart des colporteurs de beauté ont fait leurs études scientifiques? Il s'en trouve certainement parmi eux qui ont des connaissances convenables, mais sachez les discerner. C'est tout comme si vous ajoutiez foi aux réclames des journaux qui occupent le plus d'espace où vous jurent en termes véhéments qu'il n'y a pas de meilleur produit que celui-là. En d'autres termes, connaissez la formule du produit auquel vous accordez votre préférence. Dans votre cas, employez une Mousse au Citron pour vous nettoyer; c'est le produit par excellence pour une peau grassee.



Si vous désirez une réponse personnelle, écrivez à madame Flore Chaput, 5600 ave. Decelles Montréal. Nous ne répondons toutefois qu'aux personnes qui incluent une enveloppe adressée et affranchie pour le retour.

Tous les produits de l'Institut de Beauté "France" sont en vente au Magasin Moderne, 67, rue Saint-François, Place du Marché (Prop. C.-O. Lussier) seul dépositaire à Saint-Hyacinthe. Une vendeuse spéciale vous donnera gratuitement tous les renseignements que vous désirez obtenir à ce sujet.

Les nouvelles mariées préfèrent une BULOVA!

BIJOUTIERS KITNER JEWELLERS
1348, rue Des Cascades, St-Hyacinthe, Tél. 1102

ECHOS MONDAINS

Mariage :

On annonce le mariage de Mlle Francine Bengle, fille de M. et Mme Arthur Bengle, de Montréal, autrefois de Saint-Hyacinthe, à M. Marcel Béland, fils de M. et Mme Jules Béland. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle de la basilique le deux juin, à neuf heures et demie, pas de faire-part.

Réception :

Madame Henri Cusson de Montréal, et Mademoiselle Maria Paquette recevaient le 12 mai dernier en l'honneur de Mademoiselle Jacqueline Fournier à l'occasion de son prochain mariage.

Les salons étaient décorés de tulipes. Un magnifique service de vaiselle fut offert à l'héroine de la fête et on servit un délicieux goûter.

Les invités étaient MM. et Mmes Rolland Létouneau, Ludger Nolin, Alcide Gauvin, de l'Ange-Gardien, Roger St-Onge, de St-Liboire, Hervé Laplante, Henri Provost, de Montréal, Arthur Messier, Omer Benoit, Léopold Pelletier, d'Acton Vale, Albert Gagnon, de La Providence, Rolland Lafrenière, Madame Henri Paquette, Madame Rivest, des Trois-Rivières, Mlles Rhéa Pontbriand, Adrienne Provost,, Pauline Gladu, Jeanne Pinsonneault Marie-Ange Lafond, de Washington D.C., Jeanne Bédard, Simone Ledoux, Claire Landry, de St-Liboire, Flore Yvon, Marguerite Bernard, Benadette Ledoux, Fabienne Lalonde, Léa Bazinet Jacqueline Blanchard, Alice St-Pierre, Gratia Chauvette, Blanche Paquette, Jeanne Bernier, Claire Paquette, Jeanne Maurice Marie-Blanche Brunelle, Yvette Brunelle, MM. Emile Forcier Henri Cusson, de Montréal, L. Brouillette et Bernard St-Onge.

Deplacements :

Mme D. Aubin, d'Outremont, a passé quelques jours dans sa famille, chez le juge et Mme Emile Marin.

M. Yvan Bousquet, des Trois-Rivières, était à St-Hyacinthe la semaine dernière.

Mme Ovide Larocque et Mlle A. Larocque étaient à St-Pie au cours de la semaine dernière.

M. Lucien C. Vallée était à Toronto au début de la semaine.

Mme Henri Raymond et Mlle B. Lussier sont actuellement à Richelieu pour quelques jours.

Mme J. Deslauriers de St-Hugues était chez M. et Mme A. Houle en fin de semaine.

Mlle Andrée Gravel, de McMasterville de passage à St-Hyacinthe.

Mlle Yvette Morin était à Montréal au milieu de cette semaine.

M. et Mme Lucien St-Pierre étaient à St-Denis au cours de la dernière fin de semaine.

M. et Mme Lucien Marchessault, Mme Noel Loranger ainsi que Mme Willie Raymond ont rendu visite à Soeur St-Jean Damacène du Couvent d'Acton Vale, ainsi qu'à M. et Mme O. Longpré, M. et Mme Raoul Blanchard et à Mlle Aline Chabot.

Mme Elphège Langelier de St-Barnabé était dans notre ville ces jours derniers.

M. Joseph Lussier de Holyoke, Mass., était de passage la semaine dernière chez Mme Henri Raymond.

Mme Gérard Breton s'est rendue à Sorel cette semaine où elle a rendu visite à M. et Mme J.M. Breton.

Mme T. Lebocuf de Webster Mass., était à St-Hyacinthe au cours de la semaine dernière.

Mlle Thérèse Pelletier de St-Théodore était à St-Hyacinthe la semaine dernière.

M. Roland Amyot de Montréal était de passage chez M. et Mme Arthur Ledoux.

M. Sam Barackett des Trois-Rivières a fait un court séjour dans notre ville récemment.

Mlle V. St-Jacques est actuellement à St-Pie pour quelque temps.

M. et Mme Euclide Brunette, et leur fillette Paule et M. Jean-Paul Deslauriers étaient à Sorel la semaine dernière, les invités de M. et Mme Christian Larocque.

M. A. Larocque de Patnam, Conn., était en visite à St-Hyacinthe, Acton Vale, Upton, Roxton Falls et Cowansville.

Mme Anatole Houle était à St-Hugues ces jours derniers chez Mme J. Deslauriers.

M. A. Fontaine de St-Pie était chez Mme Ovide Larocque en fin de semaine.

M. et Mme Lucien St-Pierre Mlle Parméla Lapointe et M. Albert St-Pierre étaient à Sorel au cours de la semaine dernière chez M. et Mme Christian Larocque.

M. Saulnier de Rougemont était en visite dernièrement chez M. Euclide Brunette.

Mme J.A. Manseau de Québec passe quelques jours à St-Hyacinthe.

Mlle Marie-Paule Ostiguy a passé quelques jours à Montréal la semaine dernière.

Mme Arthur Larivière de St-Aimé était de passage dans notre ville ces jours derniers.

M. et Mme Roger Bisson et leurs fils Claude et André des Trois-Rivières étaient de passage chez M. et Mme Albert Morin.

Mlle Germaine Brousseau de Huberdeau est actuellement à St-Hyacinthe, l'invitée de Mme T.A. St-Germain et de Mlle Juliette Boivin.

M. Raoul Jeannotte de Halifax a passé la dernière fin de semaine dans notre ville.

Mme Ephrem Brodeur a passé quelques jours à Montréal, l'invitée de sa fille Mme Louis Trudel.

Mme Christian Larocque de Sorel était de passage en fin de semaine à St-Hyacinthe et à Acton Vale.

M. et Mme Jules Deslauriers étaient à St-Denis en fin de semaine les invités de M. et Mme Amédée Charron.

M. J.E. Lemire de Drummondville a fait un court séjour à St-Hyacinthe dernièrement.

M. Carson P. Eddy de Toronto était de passage dans notre ville la semaine dernière.

Mme G.L. Beauchesne et son fils Robert de Montréal passent une quinzaine chez M. et Mme J.A. Ostiguy.

M. Jean-Paul Deslauriers était à St-Denis en fin de semaine.

M. Lucien Fontaine de Québec était à St-Hyacinthe en fin de semaine pour rendre visite à sa grand'mère Mme E.H. Richer.

Mlle Lucile Messier a passé la fin de semaine dans sa famille à Montréal.

M. et Mme Albert Morin ont passé la dernière fin de semaine aux Trois-Rivières chez M. et Mme Roger Bisson.

La rédactrice se fera un plaisir de publier, sans frais, toutes nouvelles concernant les Echos Mondains. Tél. 370.

: o :

RECEPTION

M. et Mme Marcel Gadbois, de St-Hyacinthe recevaient, samedi le 5 mai, à l'issue du mariage de leur fille, Jeannette, à M. André Larivière.

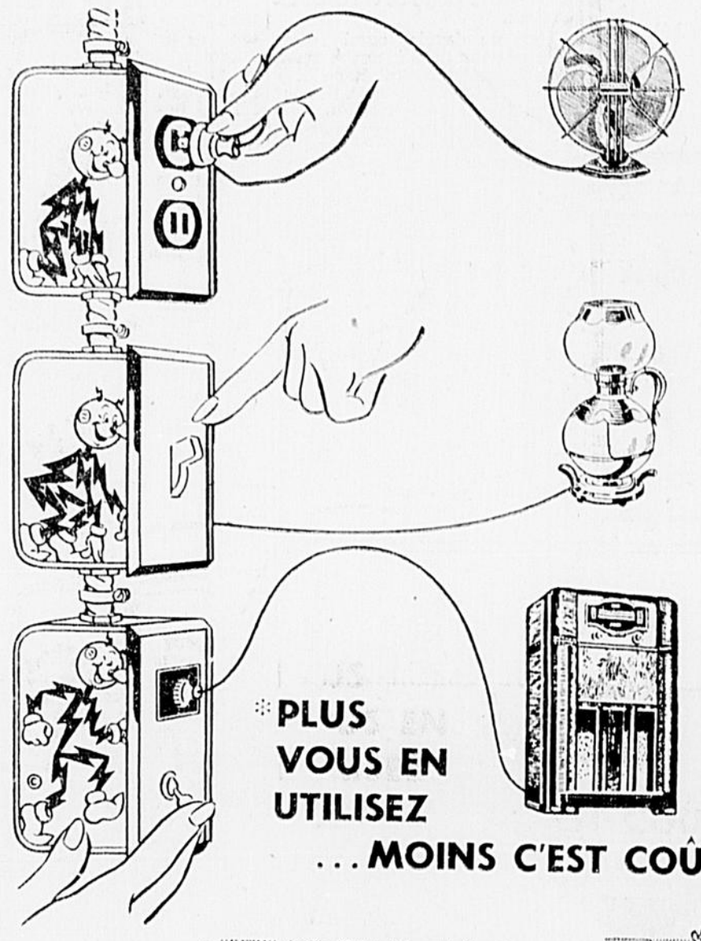
On remarquait, au nombre des invités: M. et Mme Armand Larivière, Mlle Françoise Lariviere, M. et Mme Joseph Messier et M. J.-Marie Messier; M. et Mme J.-Paul Gadbois et leurs enfants, Denise, Cécile, Lise, Guy et André; M. et Mme Antonio Baril de St-Pie; M. et Mme Gérard Boucher, M. René Boucher; M. et Mme Wellie Laporte et leurs enfants, Jean-Paul, Irène et Cécile; M. et Mme Alexandre Berthiaume et leurs enfants, Roland, Viviane et Thérèse, de Montréal; M. et Mme Adélard Gadbois, et leurs enfants, Régent, Jeanne-Berthe, Denis, Marcel et Paul; Mlles Anita, Marie-Jeanne et Denise Gervais; M. et Mme Frederic Pion; M. et Mme L. Baril; Mlle Marie-Louise Baril; M. Hormisdas Trudeau et Mlle Mirette Baril; M. et Mme Euclide Laporte; M. et Mme Roméo Deslandes; M. Léonel Berthiaume et Mlle Léone Labelle, de Montréal; Mme Joseph Roy; M. Osias Casavant; Mme Lucia Pion et M. Mathias Désabré; Mlle Thérèse Fortin; Mlle Denyse Londelle et M. M. Frenière; M. et Mme Harry Ségal, de Worcester, Mass.; M. Léo Maurice, du même endroit; M. Georges Nadeau, de Montréal; M. Paul de Ladurantaye, de St-Pie; M. Maurice Despart, de St-Pie; M. Adrien de Ladurantaye, également de St-Pie et M. Gérard Lalonde, du même endroit.

Mme André Larivière, M. J.-P. Gadbois, M. Gérard Lalonde et M. Adrien de la Durantaye étaient en charge de la partie musicale de cette réunion.

Régalez-vous...buvez-le GLACÉ

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited



POUR MOINS DE 3¢

Vous pouvez utiliser votre laveuse électrique pendant plus de 20 heures

OU

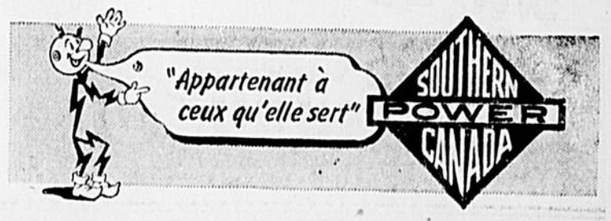
Préparer 20 pots de café dans votre percolateur électrique

OU

Ecouter vos programmes préférés à la radio pendant 12 heures

* PLUS VOUS EN UTILISEZ ...MOINS C'EST COÛTEUX!

* "KWH" signifie "kilowatt-heure". C'est la façon de mesurer l'électricité, comme on mesure la distance par "yards" et les liquides, par "gallons". Le compteur, scellé par le gouvernement, enregistre le nombre de KWH que vous utilisez chaque mois. *Un* KWH est la quantité d'électricité requise pour faire éclairer *une* lampe de 100 watts pendant *10 heures*. Et n'oubliez pas que *plus* vous en utilisez, *moins* c'est cher.



Feuilleton du "Clairon"

LE CHEVALIER

roman de

Paul LACOUR

6

(Suite)

—Vraiment! Et vous ne vous en souveniez plus sans doute?

—J'avais quatre ans, monsieur l'abbé. Mes souvenirs sont vagues. J'ai pourtant ressenti une grande émotion en abordant le manoir de Boisgelin.

—Je vous comprends. Quand je retourne à Pont-l'Evêque, dans ma Normandie, mon coeur bat très fort, et les larmes me montent aux yeux. Je compte bien y finir mes jours et me faire enterrer dans le vieux cimetière où dorment tous les miens. En attendant, je ferai peut-être le tour de la France.

—Cette cure vous déplairait-elle, monsieur le curé?

—Non pas. Je me plais beaucoup ici, au contraire, mais je suis à la disposition de mon évêque et je m'en remets à la grâce de Dieu. La mission du prêtre est belle partout.

—Mais non partout facile.

—Je ne demande pas qu'elle soit facile: j'ai l'esprit de combattre. M. le chevalier, je ne puis que déplorer pourtant que la foi déserte le foyer du pauvre. Il y a comme un vent d'impiété qui souffle on ne sait d'où.

—Des mauvais livres.

—Non, monsieur le chevalier, nos paysans ne lisent pas. Comment, voulez-vous que les sophismes de l'Encyclopédie aient pénétré jusqu'à leur âme? Non, il vient ici du mauvais exemple. Le riche doit être bon pour le pauvre, il doit être pitoyable et juste. Or, il se montre souvent égoïste et capricieux.

—Dois-je comprendre, monsieur le curé, que le marquis du Hallais mérite de tels reproches?

—Loin de moi cette pensée, monsieur le chevalier! Au contraire, M. le marquis est un excellen homme, trop bon même, j'entends par là qu'il est peut-être un peu faible, oui, qu'il subit des influences, vous savez bien, monsieur le chevalier, Dieu nous rend responsables non seulement du mal que nous faisons par nous-mêmes, mais de celui que nous laissons faire.

Gérald eut un geste vague.

—Je ne saisis pas exactement la portée de vos paroles, monsieur le curé.

—Nous en recauserons, Monsieur le chevalier.

Tout en parlant, ils avaient contournée la maison et revenaient vers l'église. Deux dames étaient sur le chemin. Gérald reconnut la marquise qui lui faisait un signe de la main. Il s'avança rapidement vers elle, comme la plus élémentaire galanterie l'y obligeait.

Avant même qu'il l'eût abordé la marquise lui jetait:

—Vous êtes donc un ami du curé?

—Pas encore, madame, je lui fais aujourd'hui ma première visite, mais j'espère avec le temps gagner cette amitié.

—Je ne vous le souhaite pas. D'ailleurs j'ai lieu de croire qu'il ne fera pas ici de vieux os, c'est un bavard et un envieux. Pour lui, le château, c'est l'ennemi. Comprenez-vous cela? Non, n'est-ce pas? A l'évêché non plus.

—Il m'a fait l'effet d'un très honnête homme.

—Qui nous déteste.

La marquise appuya cette affirmation d'un coup d'oeil jeté à sa fille. Celle-ci, sur ce point, bien stylée, n'avait jamais d'autre opinion que sa mère. Elle opina en souriant.

Ce dialogue, à deux pas de l'abbé Vignat, gênait le chevalier comme une incongruité.

—Quelques malentendus sous tout cela, fit-il avec vivacité.

Il rejoignit le curé, qui avait salué et se tenait à distance par discrétion, et il prit congé de lui.

Les châtelaines l'emmenèrent au château. Ils traversèrent le village. Cette promenade en commun n'était pas faite pour controuver le bruit de son prochain mariage. La marquise s'en rendait si bien compte qu'elle s'arrêta à plusieurs reprises, exceptionnellement familière, causant avec les gens qui se trouvaient sur le pas des portes. D'aucune manière leur passage ne pouvait ainsi rester inaperçu. En s'attardant, çà et là, il marquait davantage. Gérald sentait la ruse, mais ne pouvait la déjouer.

Un brave jeune homme, fût-il brave comme quatre et résolu au célibat, est une bien petite chose. un très débile adversaire en face d'une femme d'expérience, jolie mûre, sans scrupule et décidée à le marier à sa fille. Gérald avait quelque velléité à se débattre dans les rets dont il se sentait progressivement enveloppé. Seulement, en présence de ces aimables créatures qui le choyaient l'amusaient et le flattaient, sa résistance faiblissait, allait à vau-l'eau.

Son père disait de lui: "Mon fils Gérald sera un héros ou un esclave". La vérité est que c'était un nerveux dominé soit par la bonté de son coeur, soit par l'imagination de son esprit.

Près du château s'élevait un bouquet de hêtres magnifiques, serrés les uns contre les autres et formant un dôme qui cachait le ciel. Il régnait là une agréable fraicheur, même pendant les heures les plus chaudes. Eléonore et Gérald, y trouvaient toujours le jeu de tric-trac, la boîte aux osselets et les cartes. Ils jouaient. Gérald, distrait, perdait souvent La marquise en extase les regardait tout en puisant fréquemment dans une jolie boite à priser or et nacre.

Un jour même il lui avait échappé cette exclamation admirable: "Vous faites un couple cahrmant, tous les deux". Eléonore se hâta d'abord de baisser les yeux; puis les releva lentement sur Gérald avec une discrète malice dans le regret. Lui, se sentit rougir; puis, gagné par la timide tendresse de la jeune fille pas bien timide peut-être, il lui sourit. C'était comme le début entre eux d'une idylle.

Mme du Hallais venait à peine de rejoindre les "amoureux" qu'une voix très pure monta dans le silence, une voix fraîche accompagnée au clavecin. C'était comme un chant désespéré.

Il y eut un silence. La marquise devint pâle, ses mains tremblaient. Elle se leva brusquement et s'éloigna.

Qu'y a-t-il donc? observa Gérald; on dirait que ce chant a vivement contrarié votre mère!

—Vous devez vous tromper.

—Mais qui chante ainsi? La voix est délicieuse.

—Je ne sais pas, quelque chambrière.

La réponse hésitante d'Eléonore trahissait son embarras. Gérald ne s'y arrêta point. Il remarqua seulement que la voix s'était tue.

—On ne l'entend plus, dit-il, c'est dommage.

Puis:

—Ah!... j'adore le chant, mademoiselle et vous?

—Moi aussi.

Mme du Hallais revint, elle se mit à parler avec plus de volubilité encore qu'à l'ordinaire; mais Gérald, distrait, ne l'entendait pas.

On l'invita à diner sans insister. Il refusa. Il avait hâte et besoin d'être seul.

Lorsqu'il descendit vers Boisgelin, la nuit approchait. On entendait le gazouillis des oiseaux qui bientôt vont dormir. C'était léger et charmant. Plusieurs fois, le chevalier s'arrêta pour les mieux écouter. Mais il était plus triste que d'habitude, avec une acuité particulière, il sentait la détresse de son âme. Cette vision sur le parvis, il ne pouvait s'empêcher de la rapprocher du chant si pur qui soudain avait jailli dans la paix du soir. Ce visage, cette voix et le regard entrevu à Coucy auraient dû appartenir à la même créature. Hélas! effets coutumiers de l'imagination! Et en lui, s'insinuait le regret de ne vivre que d'illusions et de chimères.

V

Le printemps, cette année-là, était froid. Bien qu'on fût à la fin d'avril, il fallait se chauffer. Gérald s'en réjouissait. C'était prétexte à entasser dans la haute cheminée de la salle à manger du manoir des troncs d'arbre entiers. Ils faisaient une belle flamme qui montait jusqu'au manteau dans un crépitement guerrier de mousqueterie.

Chaque soir, après dîner, le chevalier se tenait devant l'âtre, assis dans un mauvais fauteuil. Il rêvait. Les minutes passaient. On regarde indéfiniment le feu de bois brûler comme on regarde couler l'eau d'une petite rivière. C'est un spectacle apparemment monotone et, à la vérité, d'une variété extrême, Et quel compagnon joyeux et discret!

Linguet, la table desservie disparaissait pendant une heure. Il aidait les demoiselles Couston et puis il avait toujours affaire au moulin. La persistante mélancolie de son maitre l'étonnait et l'agaçait. Il s'attendait, non sans effroi, à reprendre le chemin de Paris. Or, il était fort épris de Mlle Marie, la cadette des Couston. Ses affaires de coeur avançaient peu. La jeune fille se riait de ses avances. Mais il se flattait qu'il serait le dernier à en rire. Seulement, il fallait le temps.

Le bruit des fiançailles de son maître avec Mlle Eléonore du Hallais lui vint aux oreilles et le réjouit. Il savait que la chose était fausse. Fausse aujourd'hui; mais demain? Il contribua à l'accréditer. Le chevalier, seul, paraissait ne se douter de rien. Linguet risqua des allusions. Elles restèrent sans écho. Cela le mettait sur le gril.

Ce soir-là, Gérald avait paru, sinon plus triste, du moins plus absorbé que de coutume. Linguet allait disparaître quand un: "Ecoute-moi, Linguet", le cloua sur le seuil.

—Monsieur le chevalier a besoin de moi?

—Oui, j'ai entendu, cet après-midi, à Montrechain, une voix délicieuse. Qui chantait ainsi? Je ne l'ai pas su. Tes amies du moulin doivent le savoir. Interroge-les. Arrange-toi de manière à ce quelles se figurent que cette curiosité vient de toi.

—Certainement, monsieur.

Et Linguet s'éloigna. Pour ce qui était de sa mission, il ne jugea point utile de dépenser des trésors de diplomatie; il demanda tout simplement:

—Savez-vous qui peut chanter comme un ange, là-haut, chez M. marquis?

—Mlle Ghislaine, répondirent ensemble Catherine et Marie.

—Et qui est cette demoiselle Ghislaine?

Elles se mirent à rire.

—Vous l'ignorez vraiment?

—Vraiment.

—Au fait, dit Catherine, nous n'avons pas eu l'occasion d'en parler; mais M. le chevalier doit la connaitre.

Marie observa:

—Pas si sûr que cela. Il paraît qu'elle ne descend même plus à table. On lui sert ses repas dans la tourelle.

—Mais qui est-ce? répéta Linguet.

—Mlle Ghislaine, dit Catherine, est la fille ainée de M. le marquis, née d'un premier mariage.

—Et on la cache! Est-telle donc bossue, bancale ou borgne? A-t-elle un lupus ou un bec de lièvre?

—Elle est très belle, et c'est à cause de sa beauté qu'elle vit enfermée. La marquise est jalouse.

—Chut! Marie, fit Catherine.

Mais Marie, saint Jean Bouche-d'Or, haussa les épaules:

—Qu'est-ce que cela fait? dit-elle. Si Mme la marquise n'est pas contente, tant pis. Que lui importera d'ailleurs ce que nous disons entre nous? Et puis, c'est la vérité, Mlle Ghislaine ne chante plus à l'église justement depuis l'arrivée de M. le chevalier on devine pourquoi. Dame, il est vrai qu'elle a une voix... une voix céleste.

—Quel âge a-t-elle? demanda Linguet.

—Vingt ans.

—Et on l'oblige à vivre seule?

—Avec une vieille gouvernante.

—Mais le marquis?

—Le marquis ne veut que ce que veut sa femme.

—C'est donc bien elle que mon maître a entendue? Je suis sûr que c'est elle aussi qu'il a rencontrée près de l'église. Comment est-elle.

—Grande, mince, avec des yeux noirs et un visage pâle de madone, dit Marie.

—C'est cela!

Linguet aussitôt se leva et disparut.

Catherine dit en riant à Marie:

—Ton amoureux est devenu fou subitement

—Non, dit Marie, je gage qu'il est allé raconter tout ce que nous venons de lui dire au chevalier.

Et la jeune Marie ne se trompait pas.

Au récit de son écuyer, Gérald bondit de son fauteuil où il rêvait toujours et se redressa comme un homme insulté:

—C'est elle! cria-t-il, et on la persécute et, en parlant d'elle, on dit: "C'est une chambrière!" Holà! Linguet, il nous faut mettre ordre à tout cela. Je pressens des infamies, agissons.

Et déjà il se dirigeait vers la porte.

—Il sera sans doute encore temps demain, observa Linguet, non sans malice.

—C'est vrai, convient Gérald, il est neuf heures du soir. Mais ne pourrais-je pas causer avec ces demoiselles?

Sans nul doute, monsieur. Je cours les prévenir.

—Demande-leur de venir avec leurs parents.

Mais aussitôt Linguet s'en revint, l'oreille basse.

—Tout le monde est couché, dit-il.

Le chevalier tira sa montre. Neuf heures et demie.

—Alors, à demain Linguet. Je me sens revivre.

Il était fou à la foi de colère et de joie. Resté seul, il ne pouvait songer à dormir avec une tête et un coeur en feu. Il s'accouda comme il avait coutume, à la fenêtre qui donnait sur les bois, dont la masse sombre couvrait la colline.

Des nuages se ruaient dans le ciel, voilant et dévoilant la lune donc le reflet dansait sur l'eau tumultueuse du torrent. Un engoulevent passa, lourd et silencieux, tandis que la chouette clamait dans les ruines son appel lugubre et le crapaud sa plainte chantante.

Impatient de mouvement, le front brûlant, Gérald descendit à l'écurie, sella Néron et partit au galop. Il arriva bientôt derrière Montrechain, au pied des murailles écroulées de la partie nord. De ce côté, une brèche laissait voir les arcatures cintrées de l'ancienne chapelle, dont les colonnes étaient assiégées par les églantiers et entourées de toute une flore sauvage. Des chardons magnifiques s'élançaient parmi ls gravats. De ces ruines, éclairées par la lumière intermittente de la lune, se dégageait la mélancolie émouvante qui s'attache à la déchéance des lieux saints.

Une sorte de frisson sacré secoua le chevalier, et son trouble fut à son comble lorsque, au-dessus du pan du mur écroulé, il vit briller une fenêtre qui devait être celle de la chambre de Ghislaine.

Alors il attacha son cheval à un arbre et se mit à escalader une paroi à demi effondrée en s'accrochant aux interstices, au risque d'être entraîné dans une chute de ces pierres disjointes. Debout sur le faîte du mur, mais loin encore de la fenêtre, il fit le serment de délivrer la vierge captive ou de mourir.

Telle était son exaltation qu'il avait perdu absolument le sens du ridicule. Il n'était démontré ni que Mlle du Hallais eût besoin d'un sauveur, ni qu'elle dût accepter son intervention. Cela ne l'empêchait pas de vouloir agir comme s'il était attendu et désiré, acceptant avec fierté la glorieuse mission que lui-même s'était donnée.

Après ce serment solennel, il descendit de son mur, quitta le décor romantique où venait de si bien frémir son âme chevaleresque, et longtemps encore regarda la fenêtre dernière laquelle ne brillait plus aucune lumière. Il entendait respecter le souvenir de Solange, lui garder, malgré tout, un culte attristé et fidèle, mais on ne pouvait lui refuser le droit de se dévouer pour un être persécuté, et trois fois digne de tous les hommages, par sa beauté, son martyre et ses dons.

NOTRE CONSEIL DISTRIBUE LES FAVEURS POLITIQUES AVANT DE PRENDRE L'BORD

(Suite de la page 7)

rester à leur poste le 8 mai courant, auront droit à une journée de congé payée qu'ils pourront prendre d'ici au 31 décembre prochain après entente avec leurs supérieurs respectifs.

L'échevin Auger propose, appuyé par l'échevin Cadorette, et il est résolu, que la démission de M. Victor Sylvestre comme maire de la cité soit acceptée.

L'échevin Auger propose, appuyé par l'échevin Gendron, et il est résolu que la date de l'élection d'un maire soit fixée au 28 mai courant, et celle du scrutin, s'il y a lieu, au 4 juin suivant.

L'échevin Auger propose, appuyé par l'échevin Cadorette, et il est résolu, que les démissions de MM. C. O. Lussier et René St-Pierre comme échevins, soient acceptées.

L'échevin Gendron propose, appuyé par l'échevin Giard, et il est résolu qu'une liste de comptes du département municipal se totalisant à $24,849.40, et une autre du service des Eaux et Electricité au total de $49,657.71, produites par le trésorier et recommandées par le comité des finances, soient approuvées et que le paiement de ces comptes soit ordonné.

Et la séance est levée.

—— : o : ——

RESTAURANT
"Chez QUINTAL"
annonce à sa nombreuse clientèle
une spécialité de
CHOP SUEY
avec de délicieuses PATATES FRITES.
1325 Des CASCADES TEL. 1114

Bois de Construction
Plancher bois franc, Planches embouffetées
Colombages, 2 x 3 x 12 à 2 x 12 x 12
J'ai aussi une certaine quantité de morceaux de 16 pds de long
J.-P. ROBERT
Rue Fontaine Tél.: 437W La Providence

MM. Zoel Despault et Eugène Lefort
ROUGEMONT
désirent informer le public qu'ils ont fait l'acquisition d'une **Perforeuse de puits artésien,** de la maison "Dubé" de Montréal, et qu'il sont prêts à exécuter les travaux que vous voudrez bien leur confier.
SERVICE D'UN EXPERT DE 20 ANS D'EXPÉRIENCE

CHEZ NOS ETUDIANTS

HOMMAGE DES ETUDIANTS

Dans quelques heures s'ouvrira à Saint-Hyacinthe notre congrès étudiant. Après dix ans d'efforts ignorés, tenaces, héroïques parfois, nous chanterons enfin au grand jour la fierté de notre métier. Nous en éprouvons une joie intense, profonde, sans bornes: joie de chrétiens convaincus, joie d'écoliers travailleurs, joie, en un mot, de membres vivants et actifs du Christ notre Chef, à qui soit toute la gloire de ces démonstrations.

Mais un devoir aussi doux qu'impérieux nous incombe avant d'entreprendre cette étape mémorable de notre histoire. Si nous avons fourni notre humble coup de main dans la préparation de ces solennités, nous ne saurions oublier aucun de ceux qui, de loin ou de près, ont généreusement contribué à les rendre possibles et même grandioses. Vers eux nos regards se tournent avec respect, reconnaissance et affection.

Déjà, un bouquet spirituel bien garni et une somme rondelette ont traversé les mers comme témoignages tangibles de notre vénération, de notre culte envers Notre Saint Père le Pape Pie XII. Chef visible de l'Eglise et tout particulièrement de l'Action Catholique.

Nos cœurs vibrent toujours au souvenir du message pathétique que notre évêque bien-aimé nous adressait il y a quelques mois. Nous vous étions très reconnaissants, Excellence, d'avoir autorisé notre congrès et indulgencié notre prière étudiante, lorsque votre zèle ardent voulut encore guider notre inexpérience par de sages conseils et soumettre l'entraînement apostolique de nos troupes de choc à l'immortelle stratégie de saint Paul. Et — nouvelle attention — pour que la grâce d'en-haut féconde cette divine semence, vous ajoutez à un don substantiel, l'insigne bienfait d'une messe pontificale. Demain quand vous élèverez l'Hostie du saint sacrifice, nos prières monteront ferventes pour celui qui — soleil du diocèse — dispense ses rayons bienfaisants avec une égale sollicitude des chênes de la montagne aux humbles arbrisseaux de la plaine.

A Messieurs les membres du clergé vont nos plus chaleureux remerciements. Par leur ministère sacré, nos âmes s'illuminent des clartés de la doctrine, se purifient au saint tribunal et se réconfortent au banquet eucharistique. Leurs bienveillantes attentions nous encouragent à participer toujours plus ardemment au plus noble des ministères. Mentionnons tout particulièrement Messieurs les Curés et nos dévoués aumôniers régionaux et locaux. Puisse notre congrès réconforter leur âme sacerdotale et attirer sur leurs oeuvres les plus abondantes bénédictions célestes.

Nul ne nous contestera le devoir de nommer ici notre infatigable Aumônier diocésain, M. l'abbé J.-Armand Brouillard. C'est sans compter qu'il s'est donné nuit et jour pour organiser notre célébration du Xe anniversaire. Tous les comités ont été soulevés par son irrésistible impulsion et nous n'exagérons rien en affirmant qu'il est l'âme de l'entreprise. D'ailleurs, ne fête-t-il pas lui-même ses dix ans de dévouement à la cause étudiante? Notre présence, notre ferveur nos chants, nos visages épanouis lui porteront le message de notre affection. Il y verra, avec une amende honorable pour toutes les inerties qu'il a dû vaincre, la résolution énergique d'aller de l'avant toujours dans la transformation du milieu par une union plus intime des membres du Corps mystique au Grand Frère et entre eux.

S'il en est qui ne manqueront pas de vibrer à l'unisson des étudiants pendant les courtes heures qui approchent, ce sont bien les éducateurs. Quand nous songeons à la somme d'efforts qu'il a fallu déployer pour convaincre tous les écoliers de la noblesse de leur métier, il y a lieu de nous incliner bien bas devant les âmes d'élite qui consacrent leur vie entière à la tâche par excellence: la formation de la jeunesse. Peut-on mieux comprendre la fierté étudiante? Peut-on lui offrir davantage? Pour ce geste sublime, pour leurs dévouements obscurs, pour l'ingratitude qui — trop souvent — s'attache à leurs pas, pour le surcroit d'occupations généreusement accepté ces derniers temps, étudiants, trempons notre plume dans le sang le plus pur de notre coeur pour leur adresser ici l'expression de notre reconnaissance admirative! Nous offrirons en même temps aux Supérieurs des différentes communautés religieuses nos humbles hommages de respect et d'affectueuse soumission.

Mais les premiers éducateurs dont nous tenons tous, après Dieu, ce sont nos parents chéris. Nous leur appartenons, nous sommes quelque chose d'eux-mêmes, ils revivent en nous, tous leurs espoirs terrestres se concentrent sur nous. Leurs prières, leurs soins, leurs labeurs, l'éducation qu'ils s'efforcent de nous donner le prouvent bien. Ils s'intéressent au mouvement étudiant; ils en augurent beaucoup. Aussi le favorisent-ils. Parmi bien d'autres preuves, soulignons leur consentement... actif aux différentes activités de notre congrès. Nous ne tromperons pas leur attente: ce sera notre merci. Un merci dont les faits attesteront la sincérité: devoirs religieux bien remplis, obéissance, travail, tout ce que nous chanterons demain. Mieux que dans les contes de fées, ces accents de notre piété filiale, retentiront jusqu'aux confins du diocèse, portés sur des ondes vivantes: les nombreux congressistes.

D'autres fidèles messagers ont depuis trois mois, transmis les appels étudiants à toute la société, notamment dans les régions de St-Hyacinthe, de Granby, de Sorel et de Waterloo. Aux rédacteurs de ces journaux, comme aux écrivains bénévoles, nous devons un merci très sincère, avec des félicitations — qu'on nous pardonne l'audace de notre fierté — pour avoir embrassé une si belle cause. D'ailleurs, la plupart n'en sont pas à leurs premières armes dans le bon combat du Seigneur. Notre succès sera le leur.

Bien des lettres de propagande nous sont aussi parvenues depuis janvier: on ne saurait les parcourir sans deviner combien d'heures de travail elles supposent de la part des différents comités du congrès. Que de veilles, que de loisirs sacrifiés! La meilleure récompense, pour ces vaillants, sera, croyons-nous, de voir la contagion de leur dévouement gagner de plus en plus la classe étudiante: le sacrifice dans la joie est la rançon des grandes oeuvres.

Et maintenant que sonnent les premières vêpres du congrès, des personnes généreuses nous prêtent leur voiture, St-Hyacinthe nous ouvre ses portes toutes grandes, nous envahirons ses plus belles avenues, Mgr sacrifie son gazon à la culture de fleurs vivantes, les Révérendes Soeurs de St-Joseph et de la Présentation ainsi que le Séminaire mettent leurs terrains au service des dîneurs, la sûreté municipale se prête à nos désirs, les guides et les scouts se chargent de l'ordre et du secourisme, l'arena s'est aménagé tout exprès pour notre visite, un service de restaurant nous offre ses douceurs, bref, toute la société s'est mise en branle pour nous, étudiants. Aucun rouage de ce grand mécanisme qui ne soit au service des autres, aucun dont nous ne recevions quelque bienfait. A nous, en toute justice, de bien remplir notre rôle. Toute l'échelle sociale profitera de notre meilleure compréhension du métier, de notre fidélité à notre vocation intellectuelle: n'est-ce pas le plus éloquent merci?

Enfin, il est un lubrifiant indispensable même aux oeuvres les plus nobles, un nerf qui anime la matière inerte, un mâtare qui soutient dans le vent la voile de tout esquif. A en juger par l'allure de notre nef, on conclura sans peine à la générosité de nos bienfaiteurs. A tous ceux qui ont eu le coeur sur la main, comme à tous ceux qui ont mis la main à la pâte, notamment dans la vente des billets, 15,000 étudiants répètent: "Dieu vous le rende."

Au risque d'être incomplets, nous terminerons ici cette nomenclature déjà longue. Nous prions ceux qui resteraient dans l'ombre de nous excuser. A notre demande les comptables du ciel — plus fidèles que ceux de la terre — leur serviront double rémunération.

Nous vous donnons tous rendez-vous au pied de l'autel pour le règlement des comptes, dans une pieuse heure d'adoration, ce soir et une messe fervente demain.

Les Etudiants reconnaissants

—— : o : ——

CLOTURE DES ACTIVITES DES CET ORGANISME

L'Ecole d'Education Familiale reprendra ses séances hebdomadaires à l'automne.

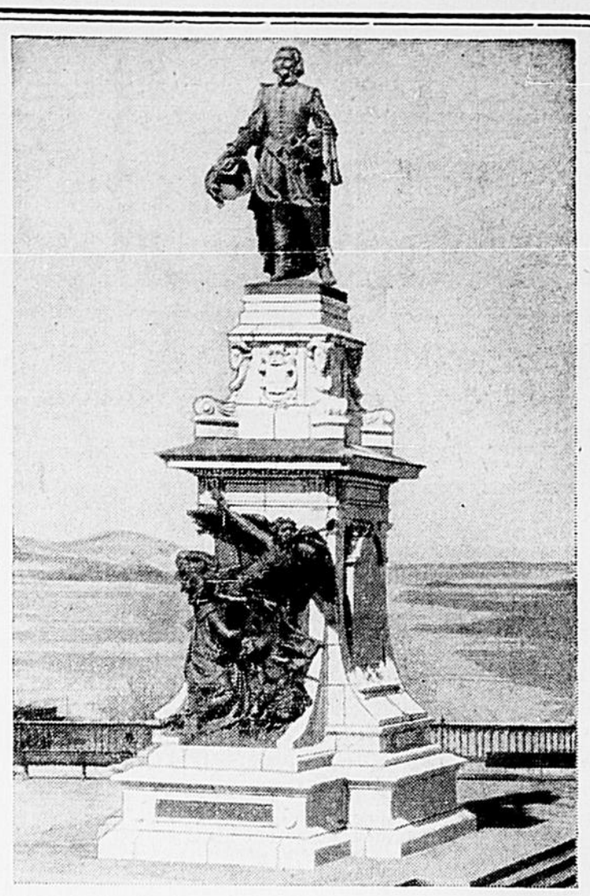
L'Ecole d'Education Familiale a tenu sa dernière réunion lundi dernier, 14 mai, et en a profité pour offrir un tribut d'hommage aux Mères dont c'était, la veille, la fête universelle.

L'Ecole d'Education Familiale de St-Hyacinthe, fondée en 1944, par M. et Mme L.-A. Boivin, a depuis pris une expansion sans cesse croissante. Le succès remporté par cette oeuvre jusqu'ici permet d'espérer que les séances d'études qu'elle se propose de reprendre à l'automne obtiendront l'appui et la coopération de tous les parents.

—— : o : ——

L'érosion du sol est responsable que plus de 21,000,000 d'acres ne peuvent plus être cultivés aux Etats-Unis. Cette surface est égale à celle de toutes les terres arables du Japon.

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC . . .



Monument de Samuel de Champlain dans la ville de Québec.

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que Samuel de Champlain, cet hardi explorateur, administrateur capable, colonisateur prévoyant, et premier gouverneur du Québec, est le plus grand nom dans la Province de Québec et dans l'histoire canadienne? Fondant Québec en 1608, et établissant plus tard le poste stratégique qui devint Trois-Rivières, il développa rapidement le commerce de la fourrure, de l'agriculture et l'exploitation forestière. Durant toute sa carrière, il consacra son énergie à dévoiler les secrets de l'intérieur du continent, établissant les premières cartes géographiques d'un pays inconnu, voyageant comme les Indiens, en canot, envoyant ses jeunes aventuriers explorer l'intérieur du pays et apprendre les coutumes des indigènes jusqu'à ce que "les habitants du Golfe du Mexique à l'Arctique et du St-Laurent au Pacifique voient la lueur des rames et entendent les chansons joyeuses des voyageurs de Champlain."

Si Champlain était encore vivant, il verrait un Québec différent du Québec sauvage qu'il aida à cultiver il y a plus de trois siècles. Les quelques petits villages sur les rives du St-Laurent ont été remplacés par des grandes villes. Sa Province maintenant vient en tête dans le commerce de la fourrure, dans l'exploitation forestière, et dans bien d'autres industries. Ses ressources naturelles ont été développées rapidement et intelligemment. L'agriculture, dans toutes ses phases, se développe sous une surveillance judicieuse. Et pourtant, malgré tout cela, le Vieux Québec a conservé sa beauté naturelle qui fait la joie de son peuple qui aime la terre et le plaisir des millions de touristes qui le visitent chaque année.

Aujourd'hui, fier de son histoire, majestueux, et mûri par le labeur, l'effort et le sacrifice total de guerre, le Québec se tient à côté de ses provinces soeurs sur le seuil des opportunités. L'étoile de la destinée du Canada brille déjà et montre le chemin d'un avenir qui ne peut être comparé à celui d'aucune autre nation au monde.

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

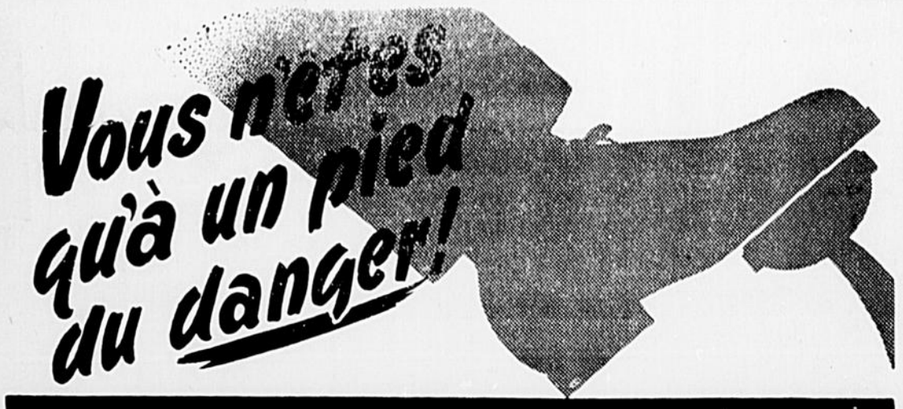
A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'ajoute présentement sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons: la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de $2,301,522,650.00 aux Sept Emprunts de la Victoire: les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se couvrent de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

• • • • •

Ce message fait partie d'une série qui est publiée dans le but de mieux vous faire connaître et apprécier l'importance du Québec et le grand rôle qu'il joue dans le merveilleux avenir du Canada.

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED



POUR PLUS DE SÛRETÉ
Voyez le MARCHAND GENERAL MOTORS
et profitez de ces services de sécurité!

LE SERVICE DE SÉCURITÉ n'a jamais été plus important que maintenant. Non seulement la circulation de printemps est-elle dense, mais il y a beaucoup de véhicules en mauvais état mécanique après de longues années de service et un hiver particulièrement dur.

Faites le premier pas vers la sécurité de la conduite en voyant le marchand General Motors pour la vérification complète de votre véhicule. Laissez-le mettre vos freins en bon état. Laissez-le inspecter le mécanisme de direction, l'alignement des roues et l'état des pneus. Laissez-le vérifier vos lumières, le pare-brise et l'essuie-glace.

Rappelez-vous que la durée de votre véhicule, votre sécurité et celle des autres dépendent beaucoup du bon état mécanique de votre auto ou camion.

✓FREINS
✓PHARES
✓AVERTISSEUR
✓MÉCANISME DE DIRECTION
✓PNEUS

SOUCIEZ-VOUS DE LA SÉCURITÉ—
Donnez votre appui au PROGRAMME de SÉCURITÉ sous les auspices des chefs de police
Ne prenez pas de chances! Voyez le marchand General Motors et profitez de son service complet de sécurité, AUJOURD'HUI MÊME!

CONCORDE AUTOMOBILE LTEE
100 De La Concorde — EMILE BEAUDRY, Prop. — Tél. 213
GMS-25XF
CHEVROLET·PONTIAC·OLDSMOBILE·BUICK·CADILLAC·CAMIONS CHEVROLET et GMC

"Un manteau de fourrure est-il un objet de LUXE?"

Posez cette question à n'importe quelle femme et elle vous répondra immédiatement: "Sûrement pas! Avec le climat que nous avons, un manteau de fourrure est une nécessité."

En effet, la saison froide dure presque six mois dans le Québec, et un manteau de fourrure est une véritable nécessité depuis le milieu de novembre jusqu'au milieu d'avril.

Et pourtant, malgré cette nécessité indéniable, notre gouvernement provincial prétend qu'un manteau de fourrure est un "objet de luxe"!

Une telle prétention est incompréhensible. Depuis les premiers temps de notre histoire jusqu'à nos jours, les manteaux en fourrure ou garnis de fourrure ont toujours été considérés comme une nécessité par les femmes du Québec, d'un bout de la province à l'autre.

Les fourrures sont au nombre des principales richesses naturelles du Québec. Pourquoi nuire à l'une de nos plus importantes industries locales en lui imposant une taxe spéciale, onéreuse et vexatoire?

LES EMPLOYÉS DE L'INDUSTRIE, LEURS FEMMES, ET TOUTES LES FEMMES DU QUÉBEC VEULENT SAVOIR POURQUOI.

LE COMITÉ POUR L'ABOLITION DE LA TAXE DE LUXE SUR LES FOURRURES

L'association coopérative des producteurs de fourrures de la province de Québec.
The Montreal Fur Standards Association.
L'association des marchands détaillants de Montréal (section des fourrures).
L'association des maîtres fourreurs de Montréal.
L'association canadienne de l'industrie de la fourrure (division du Québec).
L'union nationale des travailleurs en fourrures.
Les locaux 54, 66 et 67 de l'union internationale des travailleurs en fourrures.
The Fur Guild of Manufacturers.